



**HAL**  
open science

# Le funeral doom metal : émergence de la scène, valeurs esthétiques dans la presse et prototype du genre en Finlande

Julien Neuville

## ► To cite this version:

Julien Neuville. Le funeral doom metal : émergence de la scène, valeurs esthétiques dans la presse et prototype du genre en Finlande. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02274949

**HAL Id: dumas-02274949**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02274949>**

Submitted on 30 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ  
CAEN  
NORMANDIE

**UNIVERSITE de CAEN BASSE-NORMANDIE**  
**U.F.R. LANGUES VIVANTES ETRANGERES**  
**MASTER LLCE Langues Etrangères**

**MEMOIRE DE MASTER 2**

**présenté par**

**Julien J. NEUVILLE**

**LE FUNERAL DOOM METAL : EMERGENCE DE LA SCENE,  
VALEURS ESTHÉTIQUES ET PROTOTYPE DU GENRE EN  
FINLANDE**

**Sous la direction de : Harri VEIVO**

**Jury : Rea PELTOLA et Harri VEIVO**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2018-2019**

*J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire, en particulier à mon directeur de mémoire, Harri Veivo.*

# Table des matières

1 Introduction.....	1
1.1 Présentation du sujet.....	1
1.2 Etat de la recherche.....	3
1.3 Problématiques et intérêt de l'étude.....	4
1.4 Corpus et définitions.....	5
1.4.1 Le corpus.....	5
1.4.2 Définitions.....	7
1.5 Présentation du plan.....	8
2 L'émergence de la scène funeral doom.....	11
2.1 De Black Sabbath à Skepticism.....	11
2.1.1 Les précurseurs du doom metal.....	11
2.1.2 Le doom metal.....	13
2.1.3 Le doom metal en chiffres.....	14
2.2 Présentation des cinq groupes étudiés.....	15
2.2.1 Avant-propos.....	15
2.2.2 Thergothon.....	17
2.2.2.1 Des musiciens aux parcours variés.....	17
2.2.2.2 Un groupe reconnu comme pionnier du funeral doom a posteriori.....	19
2.2.3 Skepticism.....	21
2.2.3.1 Une carrière dans un seul groupe, Skepticism.....	21
2.2.3.2 Gain tardif en popularité.....	22
2.2.4 Shape of Despair.....	24
2.2.4.1 Des musiciens aux nombreux groupes spécialisés dans la musique metal.....	24
2.2.4.2 La locomotive du funeral doom finlandais.....	28
2.2.5 Tyranny.....	30
2.2.5.1 Des musiciens funeral doom principalement.....	30
2.2.5.2 Un succès relatif mais croissant.....	32
2.2.6 Colosseum.....	33
2.2.6.1 La conclusion d'une carrière musicale.....	33
2.2.6.2 Dans la continuité des groupes du funeral doom finlandais.....	35
2.3 Portrait de la scène finlandaise de funeral doom metal.....	36
3 L'esthétique du funeral doom finlandais dans la presse du web.....	39

3.1 Avant-propos.....	39
3.2 Critiques francophones.....	39
3.2.1 Shape of Despair.....	44
3.2.2 Skepticism.....	47
3.2.3 Tyranny.....	49
3.2.4 Colosseum.....	50
3.3 Critiques finlandaises et étrangères.....	51
3.3.1 Shape of Despair.....	56
3.3.2 Skepticism.....	57
3.3.3 Tyranny.....	60
3.3.4 Colosseum.....	62
3.4 Valeurs esthétiques et traits distinctifs du funeral doom dans le discours de la presse du web.....	63
4 Analyse du funeral doom finlandais : prototype et critères esthétiques.....	66
4.1 Musique populaire, théorie du prototype et le metal comme niveau de base.....	66
4.1.1 De l'analyse de la musique populaire enregistrée.....	66
4.1.2 Conception catégorielle : l'utilisation de la théorie du prototype.....	67
4.1.3 Tentative de description catégorielle du metal.....	70
4.1.3.1 Généralités sur le style metal.....	70
4.1.3.2 La guitare et l'utilisation de la distorsion.....	71
4.1.3.3 Le rythme.....	72
4.1.3.4 La production.....	72
4.1.3.5 Le chant.....	73
4.1.3.6 L'harmonique.....	74
4.1.3.7 Résumé du niveau de base.....	75
4.2 Analyse et description prototypique du funeral doom finlandais.....	75
4.2.1 Le rythme dans le funeral doom.....	76
4.2.1.1 Une grande lenteur.....	76
4.2.1.2 L'absence de la double grosse caisse.....	77
4.2.2 Les guitares dans le funeral doom : l'absence de <i>palm-muting</i> et de solos.....	78
4.2.3 La vocalité : un « hurlé-chanté » typiquement death metal.....	79
4.2.4 Les arrangements : l'utilisation systématique du synthétiseur.....	79
4.2.5 Le caractère <i>lo-fi</i> de la musique funeral doom.....	81
4.2.5.1 Quelques généralités sur le son.....	81
4.2.5.2 Comparaison entre deux types de lo-fi.....	83

4.2.6	Caractéristiques esthétiques du prototype du funeral doom metal finlandais	88
4.3	Analyse comparative entre le funeral doom et le death/doom	88
4.3.1	Les éléments esthétiques du death metal	89
4.3.2	Le death/doom metal, un dérivé du death metal	91
4.3.3	Comparaison entre le death/doom et funeral doom	93
5	Conclusion	96
5.1	Emergence du funeral doom en Finlande	96
5.2	Valeurs esthétiques dans le funeral doom	97
5.3	Synthèse du prototype du funeral doom	97
5.4	Perspectives pour les futures recherches	98
6	Yhteenveto	100
7	Bibliographie	104
8	Discographie	109
9	Annexe	113
9.1	Analyse des discographies du funeral doom metal finlandais des années 2000	113
9.1.1	Les caractéristiques esthétiques	114
9.1.1.1	Le rythme et le jeu à la batterie : la double grosse caisse sporadiquement utilisée	114
9.1.1.2	Les guitares : apparition du <i>palm muting</i> et de solos ainsi que fort sous-accordage	115
9.1.1.3	Les arrangements : la création d'ambiance	116
9.1.1.3.1	Les claviers et le chant en voyelle	116
9.1.1.3.2	La construction d'ambiances musicales sonores ainsi que sa mise en valeur	117
9.1.2	La réverbération	118
9.1.2.1	Qu'est ce que la réverbération ?	118
9.1.2.1.1	La réverbération sur la batterie : les exemples d'utilisation dans le black et le death metal	121
9.1.2.1.2	La réverbération sur la batterie dans le funeral doom finlandais	122
9.2	Le Skepticism des années 2000 : une évolution musicale et sonore attendue par rapport aux autres groupes de funeral doom finlandais	125
9.3	Synthèse	126



# 1 Introduction

## 1.1 Présentation du sujet

La musique metal<sup>1</sup> - appelée aussi « heavy metal » - est un courant de musique populaire enregistrée dérivé du rock, du blues et du jazz. Du point de vue du genre, c'est-à-dire des aspects musicaux et thématiques dans un contexte donné, il se caractérise de premier abord, par son goût assez prononcé pour des thèmes textuels et visuels liés à l'occultisme, à la violence et au satanisme, qui prend place dans un monde occidental post-industriel. Il confère un aspect transgressif. Cet aspect se retrouve dans le style de la musique metal, c'est-à-dire les éléments de facture musicale, par son aspect sonore plutôt massif et brutal. Pour le musicologue Robert Walser, une des références de la recherche académique sur la musique metal, le metal se caractérise par l'utilisation du *power chord*<sup>2</sup>, qui est produit en jouant avec une « guitare électrique lourdement amplifiée et distordue »<sup>3</sup>. Il fait de cette caractéristique l'élément décisif pour catégoriser un groupe « metal » d'un point de vue stylistique. Le son lui « évoque l'excès et la transgression mais aussi stabilité, permanence et harmonie »<sup>4</sup>, notamment parce que la combinaison du *power chord* avec l'amplification et la distorsion produit un son puissamment percussif et rythmique mais aussi un son qui reste comme suspendue dans l'air<sup>5</sup>. Visuellement, on peut trouver dans la culture metal tout un univers « gothique », qui démarre avec Black Sabbath, avec notamment des grosses croix chrétiennes montrées de manière ostentatoire sur des vêtements sombres et dans un paysage d'église ou de cimetière ancien, comme le montre la couverture de l'ouvrage de Andrew L. Cope<sup>6</sup>.

Avant que des artistes commencent à jouer du heavy metal, la musique des années 1960 subit une longue mutation technologique et technique, notamment parmi les groupes anglais et américains. Peu à peu, à partir d'expérimentations en studio, les groupes commencent à utiliser les parasites sonores d'amplis et augmenter le volume sonore de leur guitare dans le

---

1 Selon l'usage dans le milieu, le mot « metal » ne prend pas de -é-.

2 *Power chord* ou « accord de puissance » est une manière de jouer sur plusieurs cordes à la fois. Basiquement, le *power chord* se déroule souvent sur les trois premières cordes : la note fondamentale doublé à l'octave sur la seconde corde, suivi d'un quinte juste. Un exemple : le riff principal de « Smoke on the Water » de Deep Purple dans leur album *Machine Head*, paru en 1972 chez Purple (EMI) / Warner Bros.

3 WALSER, Robert, *Running With The Devil : Power, Gender, and madness in Heavy Metal Music (1993)*, Middletown, Wesleyan University Press, 2014, p. 2. Toutes les citations de sources en langues étrangères sont traduites par l'auteur, sauf mention contraire.

4 *Ibid.*, p. 2

5 *Ibid.*, p. 2

6 Andrew L. Cope, *Black Sabbath, L'essor du heavy metal*, France, Camion Blanc, 2013 : <http://www.editionsducamion.com/upload/image/grande/bsmaxi2.jpg> (consulté le 21.03.2019)



cadre de leur musique afin de créer la distorsion. Black Sabbath joue dans cette histoire un rôle majeur. Le groupe anglais, fondé dans les années 1960 à Birmingham, va profondément influencer la naissance du heavy metal et du hard rock en Angleterre, à l'instar de Led Zeppelin. Les membres de Black Sabbath, eux-mêmes issus du monde du jazz et du blues, vont transgresser aussi bien les codes stylistiques et thématiques du rock que du blues<sup>7</sup>. Exit les chansons courtes qui parlent de ruptures sentimentales ou de relations amoureuses et place à des morceaux plus longs et sombres. Par ces choix, ils encodent musicalement et thématiquement un nouveau style de musique : le heavy metal. En 1970 sort l'album *Paranoid* (1970) de Black Sabbath qui devient alors un pilier du genre musical naissant. A ce point, il faut préciser que le heavy metal et le hard rock se distinguent d'emblée thématiquement et musicalement car ils sont encodés de différentes manières dans le sens où le hard rock, à travers son fondateur Led Zeppelin, ne s'est pas coupé de son héritage blues<sup>8</sup>.

A partir de la fin des années 1970, cette démarche sera encore accentuée avec Judas Priest, un groupe de hard rock au départ, qui utilisera cette fois-ci l'étiquette « heavy metal » pour désigner sa musique. Avec Iron Maiden et Motörhead, ils forment les figures marquantes de la seconde vague de heavy metal britannique, aussi appelée « New wave of British heavy metal » (NWOBHM). C'est à cette époque que démarre le déploiement de par le monde et la diversification de la musique heavy metal. Notons que l'influence du punk sur la scène anglaise provoque des hybridations avec le heavy metal afin de permettre la création de nombreuses et nouvelles sous-catégories de plus en plus extrêmes à l'intérieur de l'univers metal.

A partir des années 1990, influencé par - et en réaction à - des groupes anglais et américains de death metal, le black metal apparaît en Norvège<sup>9</sup>. Il s'agit d'un changement majeur dans la musique metal dans la mesure où la scène norvégienne de black metal est la première scène non-anglaise et non-américaine à se propulser au centre de l'univers metal<sup>10</sup>.

---

7 Andrew L. Cope dans son ouvrage *Black Sabbath, op.cit*, avance que le *power chord* a été inventé par Tony Iommi, le guitariste de Black Sabbath, pour des raisons techniques (handicap à cause de phalanges manquantes dû à un accident de travail). Cependant, comme le rappelle Béranger Hainaut dans *Le style black metal*, en citant Robert Walser, le groupe britannique The Kinks a utilisé la distorsion et le *power chord* dans leur chanson phare "You Really Got Me" parue en 1964, faisant d'eux des précurseurs du heavy metal (HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, Editions Aedam Musicae, 2017 (Col. Musiques populaires actuelles/amplifiées), p. 123.

8 Pour aller plus loin, Andrew L. Cope dans *Black Sabbath, op. cit*, développe et analyse la dichotomie de ces deux courants.

9 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, Editions Aedam Musicae, 2017 (Col. Musiques populaires actuelles/amplifiées), p. 43

10 WALLACH, Jeremy, BERGER, Harris M., GREENE, Paul D, «Affective Overdrive, Scene Dynamics, and Identity in the Global Metal Scene », in *Metal Rules the Globe*, WALLACH, Jeremy, BERGER, Harris M.,

Dans le même temps, les pays du Nord de l'Europe (Norvège, Finlande et Suède principalement) sont mis sur le devant de la scène. A leur tour, les groupes de ces pays influencent – et continuent d'influencer – ce courant musical et lui permet d'évoluer encore et toujours.

C'est dans ce contexte transnational que le funeral doom metal émerge vers la moitié des années 1990. Il s'agit d'une subdivision du doom metal encodée par deux groupes finlandais : Thergothon et Skepticism. Cette étude s'attache à explorer l'émergence du genre, mais également à analyser le discours sur l'esthétique du style. A l'aide de la théorie du prototype d'Eleanor Rosch, un prototype du funeral doom – c'est-à-dire le meilleur représentant d'une catégorie – est créé, permettant de comparer le prototype du funeral doom avec son voisin direct, le death/doom, et d'analyser l'évolution stylistique du genre lors de l'apparition de la seconde vague dans les années 2000.

## **1.2 Etat de la recherche**

L'écriture du présent mémoire sur la musique metal provient de la constatation qu'il s'agit d'un champ de recherche où il est possible de créer de nouveaux contenus dans le sens où les recherches sur le metal restent plutôt rares. De ce fait, le funeral doom metal semble être mis à l'honneur pour la première fois de son existence. Néanmoins, malgré la rareté des matériaux intellectuels disponibles, il existe un certain nombre d'ouvrages à partir desquels ce mémoire a pu se construire.

*Runnin' with the Devil*, par le musicologue Robert Walser, déjà cité précédemment, fait office d'ouvrage référence dans ce milieu. En effet, il s'agit de la première étude réalisée sur la musique metal elle-même. L'étude s'articule autour d'aspects aussi bien musicologiques que sociologiques du metal et se trouve centrée sur les groupes en provenance des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Cependant, l'ouvrage, paru en 1993, paraît parfois daté car la musique metal a fortement évolué durant les vingt-cinq dernières années. Par la suite, un certain nombre d'ouvrages et de thèses ont été écrits, souvent dans un aspect plutôt sociologique (Deena Weinstein, Keith Kahn-Harris). En revanche, il faut attendre les années 2000 pour que des chercheurs s'intéressent à l'aspect musical (Esa Lilja, Andrew L. Cope ou encore Béranger Hainaut). Depuis les années 2010, l'étude de la musique metal prend de l'ampleur car elle s'organise, de manière internationale. En effet, une revue internationale basée en

---

GREENE, Paul D (Eds.), Duke University Press, 2011, pp. 3-33, p. 21

Angleterre, le *Metal Music Studies*, a récemment vu le jour (2015). Au même moment, une série de conférences sur le sujet le *Modern Heavy Metal Conference*<sup>11</sup>, qui se déroule durant l'été à Helsinki pendant le festival de musique metal nommé *Tuska Open Air Metal*<sup>12</sup>, se met en place. Ces deux instances amènent une cohérence générale à la recherche sur le metal et représentent une source théorique de plus en plus importante, notamment grâce aux actes publiés en ligne.

Concernant le doom metal, les études académiques sont, pour ainsi dire, rares. En Angleterre, certaines formes de doom metal extrême comme le death/doom metal ou le drone doom metal ont été étudiés, comme nous le verrons plus loin avec les chercheurs anglais de l'Université de Leeds. Il existe également en France un ouvrage de Nicolas Bénard qui concerne le groupe suédois Katatonia<sup>13</sup>, un groupe qui faisait du death/doom à ses débuts. Cependant, la recherche sur le funeral doom metal semble inexistante à l'heure actuelle.

### **1.3 Problématiques et intérêt de l'étude**

Cette étude met en perspective tant des aspects culturels que des aspects musicologiques du funeral doom metal. De ce fait, dans un premier temps, le mémoire s'évertue à répondre à la question de son émergence en Finlande : comment ce genre est apparu dans le contexte de la musique metal ? Quelle est sa place dans la scène metal finlandaise et mondiale ? Comment les auditeurs experts, notamment les critiques, perçoivent cette musique et qu'elles sont les caractéristiques qui reviennent le plus ? Ensuite, l'étude, à travers le concept du prototype, s'interroge : quelles sont les caractéristiques stylistiques du genre ? Sont-elles contrastives avec son voisinage immédiat, le death/doom ? Enfin, du point de vue stylistique, comment le funeral doom a évolué à partir de l'apparition de la seconde vague dans le genre dans les années 2000 ?

L'intérêt de produire cette étude se trouve dans la perspective pluridisciplinaire du sujet. En effet, des éléments des sciences sociales (comme le concept de « champ » bourdieusien par exemple), de la psychologie cognitive (la sémantique du prototype selon Eleanor Rosch notamment) et de la musicologie (l'utilisation de sonagrammes par exemple) sont utilisés pour caractériser, décrire et analyser ce courant musical. Il faut également noter qu'étant

---

11 Il s'agit d'un festival organisé par Toni-Matti Karjalainen de l'université d'Aalto. Le site du festival : <http://www.modernheavymetal.net> (consulté le 21.03.2019)

12 Le Tuska est un festival qui se déroule chaque été à Helsinki depuis 1998. Leur site est consultable en ligne : <http://www.tuska-festival.fi/> (consulté le 21.03.2019)

13 BENARD, Nicolas, *Katatonia sous un ciel de plomb*, Camion Blanc, 2015

donné le peu d'étude sur le doom metal, la présente étude tente de pousser un peu plus loin et d'apporter de nouveaux éléments aux *metal studies* en explorant un genre qui ne semble pas encore avoir été étudié.

## **1.4 Corpus et définitions**

### **1.4.1 Le corpus**

Pour réaliser mon étude, une centaine d'albums ont été utilisés. Le choix de chacun d'entre eux a été fait selon un croisement de données : ce sont ceux mentionnés plus fréquemment par les chercheurs, ceux qui ont un certain succès et une certaine aura auprès du public. Les albums font par ailleurs partis d'un large panel de styles différents dans la mesure où The Beatles (rock) côtoie des groupes de black metal norvégien (comme Mayhem). Les albums metal restent les plus représentés dans cette liste. Pour le funeral doom finlandais, quinze albums ont été sélectionnés pour cinq groupes (Thergothon, Skepticism, Shape of Despair, Tyranny et Colosseum). Une liste d'albums death/doom a également été constituée, basée sur quatre groupes (Paradise Lost, Anathema, My Dying Bride et Katatonia) et complétée par des albums de groupes de la seconde vague du genre (Esoteric, Mounful Congregation ou encore Evoken). Ces deux genres musicaux sont mis en parallèle par rapport à un ensemble d'albums plus largement doom metal dans lequel l'auteur de l'étude a délibérément classé Black Sabbath comme fondateur du genre, pour des raisons de filiation, comme nous le verrons dans le premier chapitre. La discographie complète est donnée à la fin du mémoire.

D'un point de vue des ouvrages théoriques, la présente étude est construite en écho à l'ouvrage de Béranger Hainaut *Le style black metal*. Dans celui-ci, l'auteur propose une approche de la catégorisation d'un style musical, le black metal, en construisant un prototype uniquement autour des éléments de factures musicales, comme les techniques à la batterie, guitare, productions sonores ou encore liée à l'harmonie dans la musique. La construction du prototype se base sur le travail de recherche de la psychologue cognitive Eleanor Rosch, dont le travail a été vulgarisé et analysé dans l'ouvrage *La sémantique du prototype* de Georges Kleiber<sup>14</sup>. Il s'agit d'un livre fondamental pour comprendre la manière de catégoriser et des différentes possibilités qui sont offertes dans le but de créer une catégorie. Dans son

---

14 KLEIBER, George, *La sémantique du prototype, catégories et sens lexical*, Paris, Presses universitaires de France, 1990

ouvrage, Kleiber étudie trois possibilités de catégorisation : celle aristotélicienne et wittgensteinienne, construites autour de la théorie de l'air de famille et des Conditions Nécessaires et Suffisantes (aussi appelé CNS) ; celle de la version standard du prototype selon Rosch (construction d'une entité fictive qui sera la meilleure instance/représentante de la catégorie) ; ainsi que celle de la version étendue du prototype selon Rosch (dans lequel le prototype s'abstrait).

Outre ces deux études, des ouvrages d'appoint ont été utilisés comme l'ouvrage du père de la recherche sur la musique metal : Robert Walser, *Runnin' With the Devil*<sup>15</sup>. Dans ce livre, Walser propose un aperçu du metal jusque dans les années 90 tant du point de vue de l'esthétique que d'une discussion sur le genre (contexte sociologique et culturelle). Un autre ouvrage des metal studies a été important dans cette étude, celui d'Andrew L. Cope, *Black Sabbath, L'essor du heavy metal*<sup>16</sup>, dans lequel l'auteur compare Black Sabbath, créateur du heavy metal, à Led Zeppelin, fondateur du hard rock. Cope revient notamment sur la transgression des codes du blues par Black Sabbath, ce qui a permis l'apparition du heavy metal. Pour terminer, plusieurs articles et des conférences issus du monde universitaire sont utilisés pour mener à bien ce travail. Tout d'abord, la conférence donnée au Modern Heavy Metal Conference en 2015 « Doom Metal Values : Deceleration, Promoting a Philosophy of Progression through Opposites »<sup>17</sup> et l'article, qui est le point de départ de ma recherche, « 'Delightfully depressing': Death/doom metal music world and the emotional responses of the fan »<sup>18</sup> de Mehmet Selim Yavuz.

Concernant les musiques metal, trois websites spécialisés ont été cruciaux pour former la discographie et commencer à travailler la notion de « scène » et de « champ » bourdieusien : Metal-Archives.com<sup>19</sup>, qui est la base de donnée la plus importante sur la musique metal, ainsi que Discogs.com, une autre base de donnée sur la musique en général. Le troisième website est Doom-Metal.com<sup>20</sup>, un site spécialisé sur le doom metal et qui référence les groupes pratiquant cette musique. Et enfin, l'étude s'appuie sur des critiques en provenance d'une dizaine de webzines metal – français et internationaux – les plus visibles

---

15 WALSER, Robert, *Running With The Devil*, op. cit.

16 COPE, Andrew L, *Black Sabbath*, op. cit.

17 SCOTT, Niall, O'BOYLE Tom, « Doom Metal Values : Deceleration, Promoting a Philosophy of Progression through Opposites » [En ligne] Téléchargeable librement sur <http://iipc.utu.fi/MHM/> (21.03.2019)

18 YAZUZ, Mehmet Selim, « 'Delightfully depressing': Death/doom metal music world and the emotional responses of the fan », In *Metal Music Studies Journal* volume 3 issue 2, Intellect, Juin 2017, pp. 201-217

19 ENCYCLOPAEDIA METALLUM : <https://www.metal-archives.com/> (consulté le 21.03.2019)

20 DOOM-METAL, <http://www.doom-metal.com/> (consulté le 21.03.2019)

possibles pour analyser la manière dont l'esthétique du funeral doom est perçue par la critique.

### 1.4.2 Définitions

Avant de broser le plan de cette étude, il nous faut discuter et définir un certain nombre de notions de base qui font parti de l'étude. Si les éléments musicaux, issue de la langue anglaise et très présente dans la musique metal, tels que *riff* et *power chord* ne sont pas détaillés dans cette partie, les mots « étiquette », « prototype », « style », « genre » ou encore « scène » sont définis afin de permettre au lecteur de connaître le cadre conceptuel de l'étude.

Tout d'abord, le mot « étiquette » fait directement référence au mot « catégorie » : il s'agit de l'étiquette sous laquelle une musique est labellisée. Par exemple, Black Sabbath est étiqueté en tant que membre du « heavy metal » par l'ensemble de la scène metal, musiciens et public inclus.

Ensuite, concernant le « prototype », dans la forme standard, qui est utilisée dans cette étude, il s'agit du meilleur représentant ou exemplaire d'une catégorie sans que cela soit une entité réelle. Le prototype d'une catégorie se construit « sur la base de propriétés typiques de la catégorie »<sup>21</sup> et se classe dans une taxonomie à trois étages, que nous verrons dans le troisième chapitre de l'étude. Par exemple, le prototype « oiseau » comporte un certain nombre d'éléments qui permet de reconnaître un oiseau. L'avantage de la théorie du prototype provient du fait que les membres de cette catégorie ne sont pas équidistants des uns des autres : il y a de meilleurs représentants que d'autres. Par exemple, selon cette méthode, un « mésange » est un meilleur représentant qu'un « pingouin ». Cette fonction marche aussi bien dans le metal où, pour citer un exemple donné par Béranger Hainaut, le groupe norvégien de black metal Gorgoroth, par ses caractéristiques, est un meilleur représentant de la catégorie « black metal » que le groupe polonais de black/death metal Behemoth<sup>22</sup>.

En troisième lieu, les notions « genre » et « style » se confondent souvent, cependant ils diffèrent dans leur définition. Citons la musicologue Catherine Rudent :

Parler de genre, et non pas de style, c'est réfléchir sur l'articulation entre les aspects musicaux (manières de jouer ou de chanter, type d'idées musicales, pratiques en usage concernant par exemple l'interprétation, la performance ou la composition) et les aspects sociaux (usages sur scène ou en concert, armatures médiatiques, économiques, critiques)<sup>23</sup>

---

21 KLEIBER, George, *La sémantique du prototype*, op. cit, p. 63

22 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit, p. 62

23 Rudent citée par Béranger Hainaut, *ibid.*, p. 54

Quant au style, cette notion regroupe, précise Rudent, que cite Hainaut, « des règles de facture musicale communes et permettant de distinguer des ensembles [d'oeuvres] les uns vis-à-vis des autres. »<sup>24</sup>. En d'autres termes, lorsqu'il s'agit d'une discussion uniquement orientée vers la musique, sa description et son analyse, c'est le style qui est évoqué. Si d'autres éléments interviennent, comme un aspect sociologique, c'est du genre dont on parle.

Et enfin, la « scène » regroupe tout un écosystème où un ensemble d'acteurs – c'est-à-dire les artistes, des organisateurs d'évènements, les critiques ou encore le public – interagissant et s'identifiant au lieu – théorique – dans lequel ils s'inscrivent. Cette notion fait écho à la notion de « champ » de Pierre Bourdieu, avec lequel le sociologue français a analysé l'univers de la peinture du 19<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>.

### **1.5 Présentation du plan**

Etant donné que cette étude se demande ce qu'est le funeral doom metal et comment ce courant a émergé, ce qu'il est stylistiquement et comment il a évolué, trois chapitres ont été écrits pour répondre à ces questions. Ils permettent ainsi d'avoir une vue d'ensemble sur ce genre.

Dans le premier chapitre de la première partie, il s'agit de savoir comment le doom metal a émergé à partir du heavy metal de Black Sabbath. Ensuite, comment, une fois que le doom metal est devenue une réalité artistique, le funeral doom metal a émergé. Le dernier sous-chapitre de la première partie s'interroge sur le poids et la place du doom metal parmi les autres styles de metal, puis sur le poids et la place du funeral doom dans le cadre du doom metal. Le but est d'introduire un cadre évolutif conduisant à la présentation des groupes qui seront étudiés dans le sous-chapitre suivant. Dans celui-ci, l'étude s'intéresse au contexte artistique autour des groupes. Chaque groupe est étudié à l'échelle des musiciens et puis à celle du groupe. Le but est de montrer quel type de carrière poursuivent les musiciens impliqués dans la scène et les connexions dans le paysage musical metal afin de faire un portrait de la scène funeral doom finlandaise.

Ensuite, dans le second chapitre, l'étude analyse le discours de l'esthétique à travers la presse web du metal - des webzines français et internationaux. Ceux-ci, composés d'auditeurs experts dans la musique metal donnent des caractéristiques esthétiques de la musique funeral

---

24 Rudent citée par Béranger Hainaut, *ibid.*, p. 52-53

25 CHAMPAGNE Patrick, CHRISTIN Olivier, *Pierre Bourdieu, une initiation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2012

doom qui permettent d'introduire ce genre musical ainsi que la partie suivant, qui s'intéresse à la musique du genre elle-même. Dans un premier temps, l'étude analyse les critiques des albums issue des cinq webzines les plus anciens, avec le plus de trafic sur son website et ayant critiqué les albums des groupes étudiés dans la présente étude sur leur website. Ensuite, dans le sous-chapitre suivant, les critiques des albums des groupes étudiés dans le mémoire publiées sur deux webzines finlandais, un néerlandais ainsi que deux issus du monde anglo-saxon sont analysées. Avec ce chapitre, l'objectif est d'en déduire les valeurs esthétiques et contrastives du funeral doom dans la presse du web.

Le troisième et dernier chapitre s'organise également en trois sous-chapitres. Dans le premier sous-chapitre, le concept de la théorie du prototype d'Eleanor Rosch est développée et mis en relation avec le sujet du mémoire. Dans un premier temps, l'aspect complexe de l'étude de la musique populaire est considérée car, étant donné que cette musique n'est pas écrite, il est difficile d'étudier ses mouvements<sup>26</sup>. Dans un second temps, l'étude développe la manière de catégoriser par l'intermédiaire d'un prototype afin de permettre l'analyse du genre et d'évaluer la distance entre le prototype et la musique d'un groupe. Dans un dernier temps, l'étude développe le « niveau de base » du prototype : les caractéristique de la musique metal à travers le travail des chercheurs dans les *metal studies*. Cette étape est importante car le funeral doom fait parti du metal et donc partage évidemment beaucoup d'éléments stylistiques. Dans le second sous-chapitre, le prototype du funeral doom, basé sur les albums des groupes Thergothon et Skepticism, dans la période de cristallisation du genre en Finlande, dans les années 1994-98, est développé en cinq parties : premièrement, le rythme et la batterie ; puis, les guitares et les techniques ; troisièmement, le chant ; ensuite, les claviers, l'orgue et les synthétiseurs ; et dernièrement, la production sonore. Cette sous-partie est le cœur de l'étude car elle fait émerger, à travers une analyse stylistique, les caractéristiques esthétiques du funeral doom, des caractéristiques qui contrastent avec la musique metal telle qu'elle est perçue dans son ensemble par les chercheurs. Dans le troisième sous-chapitre, afin de comparer le prototype du funeral doom et le death/doom metal, ce dernier genre est spécifiquement étudié dans sa période de cristallisation au début des années 1990. Si les deux variétés de metal sont souvent confondus, ils possèdent des éléments suffisamment forts pour se distinguer, notamment parce que le death/doom est un dérivé du death metal. C'est ainsi que le death metal, à travers le travail des chercheurs dans les *metal studies*, est également

---

26 Pour aller plus loin dans l'approche musicologique de la musique savante : LARUE, Jan, *Guidelines for style analysis*, Sterling Heights, Harmonie Park Press, 2011.



analysé et décrit, car pour comprendre l'esthétique musicale du death/doom metal, il faut comprendre l'esthétique musicale du death metal. A la fin du processus, un tableau permet de visualiser les éléments contrastifs entre le prototype du funeral doom et l'esthétique du death/doom.

## **2 L'émergence de la scène funeral doom**

### **2.1 De Black Sabbath à Skepticism**

#### **2.1.1 Les précurseurs du doom metal**

Les précurseurs du genre sont avant tout anglais et américains. Si, à partir des années 70, Black Sabbath est le point départ du heavy metal, il est également le précurseur de l'ensemble des styles de metal existants. Ainsi, le doom metal recycle certains éléments du groupe britannique en en accentuant certains traits, notamment dans l'aspect « gras » du son ainsi que des passages lents de certains morceaux tels que « Hand of Doom » ou encore « Electric Funeral » de l'album *Paranoid* (1970).

Les groupes, qui s'inspirent de Black Sabbath musicalement, sont, entre autres, Pentagram, qui apparaît sur la scène metal américaine en 1971 à Washington, mais dont le succès arriva à la sortie de leur album éponyme en 1985, et Saint Vitus, un autre groupe américain, fondé en 1981, qui connaît le succès à partir de la sortie de son album éponyme en 1984.

Ces deux dernier groupes, considérés comme des pionniers du doom metal, font encore du heavy metal à l'époque où ils sont fondés. Ils émergent dans un contexte où la seconde vague de heavy metal, qui apparaît à la fin des années 1970, est déjà bien installée et où de nouvelles variétés de metal sont créées (comme le death metal et le thrash metal)<sup>27</sup>.

Si, dans les années 1980, la question est définitivement tranchée entre le hard rock et le heavy metal, ce n'est pas encore le cas pour le heavy metal et tous les autres courants de metal qui apparaissent à cette époque. Comme l'évoque Byrnside, cité par Weinstein, la scène est en phase de formation: la musique des différents sous-genres ne se distingue pas encore franchement<sup>28</sup>.

Pour le doom metal, il faut attendre la formation du groupe suédois Candlemass pour que le courant entre dans sa phase de cristallisation<sup>29</sup>. Après quelques démos enregistrées, le groupe fait son apparition fracassante dans la scène metal avec son premier album *Epicus*

---

27 Cette seconde vague est appelée « New Wave of British Heavy Metal » (NWOBHM) car elle provient du Royaume-Uni et diffère de la « première vague » (Black Sabbath, Deep Purple, Led Zeppelin). En effet, elle ancre le metal dans le paysage musical en tant que genre à part entière et permet la distinction entre le heavy metal et le hard rock, ce qui n'était pas encore claire dans la première moitié des années 1970.

28 WEINSTEIN, Deena, *Heavy Metal : The Music and Its Culture*, Da Capo Press, 2000, p. 7

29 *Ibid.*, p. 7

*Doomicus Metallicus* (1986). Selon des spécialistes du doom metal, cet album revête une importance fondamentale dans la mesure où il donne le nom « doom metal » à cette scène, même si la musique de Candlemass reste stylistiquement proche du heavy metal apparu quelques années plutôt<sup>30</sup>.

A partir d'*Epicus Doomicus Metallicus*, des artistes vont commencer à investir leur créativité dans le doom metal. Par exemple, Cathedral est fondé en 1989 à Coventry et propose dans sa musique une variante appelée stoner/doom metal. Le groupe sort par ailleurs son premier album *Forest of Equilibrium* en 1991. C'est précisément à cette époque que, dans le Nord de l'Angleterre, la scène death/doom metal naît. Celle-ci va inspirer la création du funeral doom metal en Finlande quelques années plus tard. La scène death/doom débute avec les trois groupes suivants : tout d'abord, Paradise Lost et My Dying Bride, tous deux fondés à Halifax, respectivement en 1988 et 1990 ; et, Anathema, un groupe de Liverpool, créé en 1990 également. Rajoutons à ces groupes le groupe suédois Katatonia, fondé en Stockholm en 1991, d'une importance similaire dans l'univers du death/doom.

De nos jours, un groupe comme Thergothon est considéré comme un pionnier du funeral doom metal. Cependant, à l'époque où le groupe était actif (1990-1993), le courant n'existait pas. Selon Niko Skorpio, un des membres du groupe, le groupe fait du « death/doom metal ». Skorpio précise que l'étiquette « funeral doom metal » est apparue quelques années après, avec notamment Skepticism<sup>31</sup>. Ce dernier groupe se déclare d'ailleurs influencé par la musique de Thergothon ainsi que celle d'Unholy, un autre groupe finlandais, fondateur d'une extension de l'extrême doom metal, le black/doom metal, nom qui provient de leur première démo *The Processus of Black Doom* (1990).

Notons également que Thergothon est l'influence principale qui a permis la formation d'Evoken, un important groupe américain, fondé en 1994, oscillant entre le death/doom et le funeral doom. En effet, le nom du projet est une référence explicite à une chanson sur la démo de Thergothon, *Ftaghn Nagh-Yog Sothoth* (1992), qui a poussé Nick Orlando, le fondateur d'Evoken, à créer son propre projet de death/doom<sup>32</sup>. Celui-ci précise, concernant le funeral doom metal, en allant dans le sens de Niko Skorpio, que « le terme 'funeral doom' est apparu plus tard ». De plus, il ajoute que « c'est Red Stream qui l'a créé pour la description de

30 Voir : la fiche de Candlemass sur Doom-Metal.com : <http://doom-metal.com/bands.php?band=41> (consulté le 26.03.2019)

31 Voir l'interview de Niko Skorpio : <http://www.metalist.co.il/InterviewPrivate.asp?id=303&lang=eng> (consulté le 26.03.2019) ; Voir l'interview de Skepticism : <http://www.doom-metal.com/interviews.php?entry=1169> (consulté le 26.03.2019)

32 Voir l'interview Evoken : <https://nihilistic.shost.ca/Interviews/evoken.htm> (consulté le 26.03.2019)

Skepticism dans leur promo. »<sup>33</sup>

On peut voir ici brosser les contours d'une scène metal typique, avec sa transnationalité ainsi que l'aspect « microcosme ». Transnationalité car les différents genres musicaux se déversent d'un pays à l'autre, montrant la porosité des frontières culturelles et l'interconnexion à l'intérieur de l'univers metal. Microcosme car chacun de ces courants est non seulement un champ en soi mais draine peu de public et les rares groupes qui y émergent sont de facto en situation de monopole. Enfin, il convient de noter que si le funeral doom est d'abord une étiquette à usage publicitaire, celle-ci a été récupérée par le public, parmi lesquels un certain nombre de musiciens. Cela a permis le développement de la scène et sa propagation à travers l'espace et le temps<sup>34</sup>.

Avant de nous concentrer plus spécifiquement sur les groupes de funeral doom metal finlandais qui sont étudiés dans ce mémoire, une mise en perspective avec le concept de doom metal s'impose.

### **2.1.2 Le doom metal**

Comme nous l'avons vu plus haut, le doom metal apparaît au même moment que le thrash metal et le death metal. Si, au départ, le style ne se distingue pas nettement avec le heavy metal, le doom metal acquiert rapidement des caractéristiques qui lui sont propres et le différencient des autres variétés de metal. A la différence du death metal, le doom metal va continuellement décélérer le rythme de sa musique.

Deux chercheurs anglais - Niall Scott et Tom O'Boyle - ont théorisé cette approche de la décélération dans le doom metal. Ils s'opposent notamment à l'affirmation de Jean Baudrillard selon qui l'accélération de la culture se fait au détriment de celle-ci et la conduit à sa disparition dans le vide à cause d'une mauvaise utilisation de la technologie<sup>35</sup>. Au contraire, si les musiques de metal ont tendance à s'accélérer pour conduire jusqu'à un état statique lorsque le son atteint une grande vitesse (comme un bruit blanc), Scott et O'Boyle rétorquent que le doom metal, par sa décélération constante, produit un ensemble qui conduit à un état statique. En effet, cette décélération, par la forme musicale qu'elle prend dans le doom metal,

---

33 *Ibid.*

34 Voir schéma sur les étapes du développement de la scène finlandaise dans KOPOMAA, Timo, *Suomirockin evoluutio*, Jyväskylä, Kampus Kustannus, 2014, p. 72 ; voir aussi la série d'interviews qui évoque l'émergence de la scène metal finlandaise dans NIKULA, Jone, *Rauta-aika, suomimetallin historia*, 1988-2002, Johnny Kniga, Helsinki, 2002, p.49.

35 Conférence du Modern Heavy Metal Conferences en 2015 : SCOTT, Niall, O'BOYLE Tom, « Doom Metal Values », *op. cit.*, p. 351

et en particulier dans le drone doom metal<sup>36</sup>, « autorise l'ouverture d'un espace contemplatif » et « met l'accent sur une réflexion tournée vers soi »<sup>37</sup>.

Le doom metal représente ainsi une forme de polarité opposée aux styles de musiques rapides et transgressives. D'où la tendance qu'à le doom metal a créer une musique qui conduit vers un état mental différent du metal extrême (death, black metal et grindcore). A l'instar de la polarité rapide du metal, le doom metal connaît une expansion vers des formes extrêmes conduisant hors du metal et, notamment, comme l'expose Scott et O'Boyle, vers la musique bruitiste.

### **2.1.3 Le doom metal en chiffres**

Dans cette section, Metal-Archives.com, un important website de référencement des groupes de metal, a été utilisé pour créer une série de statistique permettant de quantifier le scène doom metal en terme de groupes et à l'échelle des nations ainsi que parmi les autres styles musicaux présent dans le metal.

En fin novembre de l'année 2017, le website indique 119 206 groupes enregistrés, permettant ainsi de cartographier les musiques metal les plus populaires. Le doom metal apparaît à la cinquième position avec 8902 groupes référencés sur le site. Le genre se trouve loin derrière le death metal (40016 groupes recensés), le black metal (30 663 groupes recensés), le thrash metal (25 203 groupes recensés) et le heavy metal (17116 groupes recensés). Bien sur, il faut mettre une réserve sur ces chiffres, certains groupes peuvent se retrouver dans deux - ou plus – étiquettes à la fois, gonflant les chiffres de facto. Cependant, dans la mesure où le nombre de groupes est élevé, il permet d'indiquer des tendances : premièrement, le doom metal n'est pas un courant très populaire parmi les musiciens de l'univers metal ; deuxièmement, ces artistes ont plutôt tendance à créer des groupes de metal tournés vers des musiques rapides et extrêmes, comme le death et le black metal.

Metal-Archives.com permet également d'indiquer les courants les plus populaires à l'intérieur de l'univers « doom metal ». Sur les 8902 groupes de doom metal recensés, le funeral doom metal n'apparaît qu'à la sixième place du classement avec 531 groupes recensés, loin derrière le death/doom metal (2318 groupes), le stoner doom (1318 groupes), le

---

36 Le drone, qui signifie « bourdon » en anglais, est un style musical minimaliste qui se décline dans différents styles comme l'électronique ou le heavy metal. Le drone doom metal, représenté par Sunn O))), fait parti de la continuation « extrême » du doom metal. Les groupes/projets « drones » pratiquent par essence une musique expérimentale.

37 SCOTT, Niall, O'BOYLE Tom, « Doom Metal Values », *op. cit.*, p. 352

sludge doom (1315 groupes), le black doom (1253 groupes) et le gothic doom (844 groupes). Ces chiffres indiquent que le doom metal pointe plutôt vers le metal extrême et qu'une large variété de styles différents cohabitent. A partir de ces observations, le funeral doom peut être considéré comme un micro-genre.

Pour ce qui concerne la Finlande, 3650 groupes sont référencés sur le website. Il s'agit probablement de la plus forte concentration de groupes de metal dans le monde par habitants (3650 groupes pour environ 5,5 millions d'habitants)<sup>38</sup>. Sur les 3650 groupes finlandais, près de la moitié (1773 groupes) se situent dans les dix plus grandes villes de Finlande. Helsinki, la capitale du pays, concentre à elle seule environ 586 groupes du pays. Cependant, parmi les dix villes, certaines concentrent un taux non négligeables comme Tampere (236 groupes), Oulu (192 groupes), Turku (171 groupes) et Jyväskylä (164 groupes), preuve d'une certaine homogénéité dans la distribution géographique des groupes de metal à travers le pays.

Le doom metal représente le sixième courant le plus populaire dans le metal finlandais avec 333 groupes, loin derrière le death metal (1308 groupes). Quant au funeral doom finlandais, il ne représente guère que 28 groupes sur les 531 groupes de funeral doom référencés dans le monde.

Dans le prochaine chapitre, nous allons évoquer le funeral doom dans le cadre de la scène metal finlandais dans le but de montrer son positionnement dans celle-ci à travers l'étude de cinq des 28 groupes finlandais de funeral doom metal (Thergothon, Skepticism, Shape of Despair, Tyranny ainsi que Colosseum).

## **2.2 Présentation des cinq groupes étudiés**

### **2.2.1 Avant-propos**

Ce sous-chapitre étudie les cinq groupes de funeral doom finlandais autour desquels se construit la présente étude. L'historique des groupes est analysée aussi bien à l'échelle de l'ensemble du groupe que par l'historique de chacun de ses membres. Ces deux échelles nous permettent ainsi une approche de la scène finlandaise funeral doom et de l'environnement artistique de chacun des groupes.

---

<sup>38</sup> Par rapport à son voisinage, la Finlande se classe à la troisième place en nombre de groupes metal sur son territoire. Fin mars 2019, selon Metal-Archives.com, il y a avait 4575 groupes présent en Suède, dont 1694 groupes de death metal et 1219 groupes de black metal. A la même période en Norvège, 1692 groupes étaient enregistrés selon Metal-Archives, dont 843 groupes faisant du black metal, soit presque 50 % des groupes de metal qui constitue l'écosystème de la scène metal norvégienne. Quant à la Russie, 4000 groupes ont été enregistré le website, dont 1368 groupes de black metal et 1265 groupes de death metal.

Quelle méthodologie ? Pour les deux parties, les informations récoltées proviennent des websites américains Metal-Archives.com ainsi que Discogs.com. Ceux-ci fonctionnent sur un modèle similaire à Wikipédia, dans la mesure où les deux médias sont essentiellement participatifs et proposent un contenu basé sur les informations dans les disques des groupes, quand elles ne se sont pas directement communiqués par les groupes et les maisons de disques elles-mêmes. En outre, remarquons que l'utilisation de Metal-Archives.com, tout comme de Discogs.com, permet le croisement des données afin de vérifier la fiabilité d'une information.

Avec l'aide des deux websites, il est, tout d'abord, possible de reconstituer la carrière artistique de chaque musicien, d'étudier leur trajectoire dans la musique et de connaître le contexte général artistique dans lequel ils se situent. Ensuite, ces deux websites permettent de relever le même genre d'informations pour les groupes eux-mêmes afin de retracer la carrière du groupe. A cette échelle, le regard est porté sur l'ensemble de la discographie - rééditions incluses -, les collaborations techniques (studio et graphiste par exemple), la filiation assumée à un groupe phare de la scène ainsi que la place du groupe dans la scène metal à travers les concerts notamment. Tous ces éléments mis ensemble donnent une image générale et un prototype du groupe funeral doom metal à travers des éléments en commun.

Pour mesurer l'influence et le trafic des websites Metal-Archive.com ainsi que Discogs.com, nous avons recours aux données statistiques d'Alexa et de SimilarWeb.com. Ces deux sources ont l'avantage de comporter suffisamment de données en accès libre permettant de réaliser une étude et de compléter les données de chacun. Les deux websites de statistiques sont également utilisés dans le chapitre suivant pour comparer l'influence et le poids des webzines les uns avec les autres.

En mois d'Août 2018, selon Alexa.com, Discogs.com, classé 484<sup>e</sup> website le plus visité du monde, se situe à la 17<sup>e</sup> place dans le domaine des arts dans le monde et à la première place des websites les plus visités dans le domaine de la musique<sup>39</sup>. SimilarWeb.com estime que Discogs.com reçoit plus de 50 millions de visites par mois. 22,10 % du public est américain, tandis que la France se classe à la cinquième place avec 5,81 % de visites en provenance du pays<sup>40</sup>.

---

39 Voir le classement de Discogs.com par Alexa : <https://www.alexa.com/siteinfo/discogs.com> ; classement "Arts" : <https://www.alexa.com/topsites/category/Arts> ; classement "Music" : <https://www.alexa.com/topsites/category/Top/Arts/Music> (consulté le 26.03.2019)

40 Voir le classement Discogs par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/discogs.com> (consulté le 26.03.2019). Les données de la Finlande ne sont pas en accès libre. Cependant, du fait du mode de calcul axé sur la quantité de gens en provenance d'un pays et de la faible démographique en Finlande, en comparaison aux Etats-Unis, à la Russie ou à la France, le nombre de visites est probablement faible. Pour probablement faire apparaître la Finlande en vedette dans les statistiques sur le metal, il serait judicieux de

Metal-Archives.com, qui se classe à la 4890<sup>e</sup> place des websites les plus visités dans le monde selon Alexa, apparaît à la 14<sup>e</sup> place des websites musicaux les plus visités dans le domaine de la musique ; il est le premier website visité dans le domaine de la musique rock<sup>41</sup>. Le trafic est en moyenne de 8,7 millions de visites totales par mois. Le public américain est également le mieux représentés avec 14,45% du trafic<sup>42</sup>.

L'influence des websites est incontestable pour Discogs.com comme website représentatif de la musique mondiale ainsi que pour Metal-Archives.com pour celui du monde du metal, dont il est le seul représentant mondial. Nous pouvons dès à présent plonger dans l'univers du funeral doom afin d'analyser chacun des groupes un à un.

## **2.2.2 Thergothon**

### **2.2.2.1 Des musiciens aux parcours variés**

Thergothon est fondé en 1990 à Kaarina, une ville dans la région sud-ouest de la Finlande, près de Turku. Le groupe se sépare cependant dès 1993. Durant sa brève carrière (3 ans), le groupe se compose de trois membres permanents, Niko Skorpio, Jori Sjöroos et Mikko Ruotsalainen, auxquels s'ajoute Sami Kaveri, un musicien présent entre 1991 et 1992. Skorpio s'occupait du clavier et du chant, tandis que Sjöroos, multi-instrumentiste aussi, jouait, en plus des mêmes instruments que Skorpio, de la batterie et de la guitare. De son côté, Ruotsalainen tenait le poste de guitariste et de claviériste. Seul Kaveri ne tenait qu'un instrument, la guitare.

Cependant, les membres du groupe précurseur du funeral doom metal ont rapidement cessé de jouer du metal et sont partis vers d'autres horizons que celui de la musique metal. Niko Skorpio s'est tourné vers les musiques électroniques/expérimentales ainsi que les arts visuels. De son côté, Jori Sjöroos s'est intéressé à la musique électronique, au post-punk et à la musique pop. La raison d'arrêter le metal ? A cette époque, les membres du groupe sont fatigués du metal et le genre commençait à leur donner la nausée<sup>43</sup>.

A cette époque, ces musiciens étaient jeunes. D'après les informations que nous

---

regarder le nombre de visites sur un de ces websites comparés au nombre d'habitants.

41 Voir le classement Metal-Archives par Alexa : <https://www.alexa.com/siteinfo/metal-archives.com> ; classement "rock" : <https://www.alexa.com/topsites/category/Arts/Music/Styles/R/Rock/> (consulté le 26.03.2019)

42 Voir le classement Metal-Archives par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/metal-archives.com> (consulté le 26.03.2019)

43 Voir l'interview de Niko Skorpio : <http://www.metalist.co.il/InterviewPrivate.asp?id=303&lang=eng> (consulté le 26.03.2019)



pouvons trouver sur Metal-Archives.com, entre autres, Niko Skorpio et Jori Sjöroos avait respectivement 16 ans (né en 1974) et 14 ans (né en 1976) quand le groupe a commencé. Il n'existe aucune information sur l'âge des deux autres membres du groupe. Ces deux derniers n'ont, semble-t-il, pas continuer leur carrière artistique après leur période dans le groupe Thergothon, contrairement à Skorpio et Sjöroos. Ces derniers ont d'ailleurs continué leur collaboration musicale, entre 1994 et 1997, avec le groupe Empty Flow, du rock gothique influencé par le groupe anglais de post-punk The Cure.

Pour en revenir à Sjöroos, celui-ci, basé à Turku, a été particulièrement précoce car il a commencé à faire de la musique à 12 ans, animé par un besoin d'en créer<sup>44</sup>. Ainsi, naturellement, après Thergothon et Empty Flow, l'artiste a continué sa carrière dans l'univers de la musique à travers plusieurs styles différents et dans d'autres registres que la création. Tout d'abord, il a fondé Fu-Tourist, un projet d'euro-dance au début des années 2000 et sous contrat avec la célèbre maison de disque Epic<sup>45</sup>. Il a également créé Magenta Skycode (2005-2014), un groupe indie rock, dont il a sorti les disques dans sa propre maison de disque, Solina Records<sup>46</sup>. Il en va de même pour son nouveau projet pop ROOXX. Ensuite, Sjöroos a été reconnu en tant que producteur, notamment grâce à son travail avec le groupe de pop finlandaise PMMP (2003-2013), avec lequel il a été récompensé par un prix Emma<sup>47</sup>. Pour son travail de production avec PMMP en 2013, il a également reçu un Suomi Palkinto (un « Prix Finlande » en français), une récompense donnée par le Ministère de l'éducation et de la culture finlandaise<sup>48</sup>.

Concernant Niko Skorpio, il s'est tourné vers l'expérimentation musicale à travers de la musique abstraite et électronique la plupart du temps. Skorpio commence déjà à s'engager dans cette voie du temps de Thergothon avec des projets qui se nomment Kadotus609 (1992-1996) ou Cold Once Turning Dust (1993-1997)<sup>49</sup>. Tout comme Sjöroos, l'artiste a une activité de producteur et de distribution. En effet, il a créé deux maisons de disques indépendantes :

---

44 « Becoming Jori » In VOLT MAGAZINE PAPER, 9/2017, p. 45

45 Epic est une sous-division de Sony Music fondée en 1953 par Columbia Broadcasting System (CBS). Cette maison de disque est réputée pour avoir fait paraître les disques de Michael Jackson ou encore ABBA, des artistes qui ont connu des succès mondiaux. En Août 2018, Discogs.com recense 65 878 productions parues par la *major* à ce jour.

46 Voir le website de Solina Records : <http://solinarecords.com/about/> (consulté le 26.03.2019)

47 L'emma-gaala est une cérémonie récompensant des professionnels de l'industrie musicale chaque année, à l'instar des Victoires de la musique en France ou des Grammy Awards aux Etats-Unis.

48 Voir le bref résumé des activités de Sjöroos : <http://solinarecords.com/rooxx/> (consulté le 26.03.2019)

49 Groupes auxquels se rajoutent : Niko Skorpio, Haeretici 7o74, Kaaos in Eccentris, Rajapinta, Reptiljan et A/H.

Demonosound<sup>50</sup>, avec lequel il a sorti trois albums de metal entre 1993 et 1997 ; et, Some Place Else<sup>51</sup>, tourné vers l'électronique et la musique noise, actif entre 1993 et 2013. Dans la biographie présentée sur son website personnel, Niko Skorpio met également en avant ses études dans le domaine de l'art. Dans les années 1990, il prend des cours de conception graphique ; puis, dans les années 2010, il retourne à l'université et obtient une licence en art contemporain. Ces études impactent son sens artistique dans la mesure où il travaille et performe dans ces domaines, comme en atteste son website personnel<sup>52</sup>. Il faut noter que, contrairement à Jori Sjöroos, Skorpio met en valeur l'aspect « DIY »<sup>53</sup> de son approche artistique<sup>54</sup>. De ce point de vue, Sjöroos fait l'exact inverse car il se lie à l'industrie musicale avec lequel il « adore travailler »<sup>55</sup>. Les deux artistes n'ont donc pas la même dimension, ni les mêmes perspectives et ne visent pas les mêmes publics.

Au final, Thergothon a été une porte d'entrée pour Skorpio et Sjöroos vers le monde de l'art et de l'industrie musicale. Ils ont reçu des récompenses et une reconnaissance que ce soit dans le monde du metal ou dans la société finlandaise, voire dans le monde.

### **2.2.2.2 Un groupe reconnu comme pionnier du funeral doom a posteriori**

Durant sa carrière, le groupe a produit et fait paraître deux disques : une demo *Fhtagn-nagh Yog-Sothoth* (1991) et un album *Stream from the Heavens* (1994). Si la démo est éditée par le groupe lui-même, l'unique album de Thergothon sort sur une maison de disque metal *underground* Avantgarde Music<sup>56</sup>. La demo paraît dans le format cassette audio en édition limitée de 600 exemplaires. Celle-ci est enregistrée et mixée au studio Tuotanto-Tekniikka<sup>57</sup>. Quant à l'album, il n'y a aucune information disponible sur le studio utilisé, ni sur le nombre d'exemplaires disponibles à sa sortie.

Preuve de l'intérêt de la scène metal, depuis les années 2000, les deux productions n'ont cessé d'être rééditées. La première réédition de *Fhtagn-nagh Yog-Sothoth* intervient en 1992

50 Voir le website officiel du label : <http://kaaos.org/demonosound> (consulté le 26.03.2019)

51 Voir le website officiel du label : <http://www.someplaceelse.net/> (consulté le 26.03.2019)

52 Voir le website Niko Skorpio : <http://www.nikoskorpio.net/> (consulté le 26.03.2019)

53 DIY signifie « Do It Yourself », c'est-à-dire "fais-le toi-même" en français. Il s'agit d'une philosophie faisant l'éloge de l'indépendance artistique, d'une approche autodidacte et artisanale, voire délibérément amateur, de l'art.

54 Voir l'auto-biographie de Niko Skorpio : <http://www.nikoskorpio.net/biography/> (consulté le 26.03.2019)

55 « Becoming Jori » *In VOLT MAGAZINE PAPER*, 9/2017, p. 45

56 Avantgarde Music est une maison de disque italienne fondée en 1994 par Roberto Mammarella, un musicien multi-instrumentiste, sur les cendres de sa précédente structure Obscure Plasma Records (1990-1994). Avantgarde Music est spécialisée dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 437 productions metal sorties à ce jour.

57 Le studio Tuotanto-Tekniikka ne semble pas avoir eu d'autres activités que celles d'enregistrées, mixées et masterisées la demo du groupe.

par le maison de disque Wild Rags Records<sup>58</sup> à raison de 1000 exemplaires en cassette audio. Puis, il faut attendre 1999 pour que la démo soit rééditée par Eibon Records<sup>59</sup> dans le format CD en édition limitée de 1000 copies. La maison de disque le réédite ensuite en 2005, toujours dans le format CD. En 2006, Painiac Records<sup>60</sup> réédite l'album en format vinyl 33 tours, suivi par The Crypt<sup>61</sup>, en 2013, dans le même format, en édition limitée à 500 exemplaires cependant. Ces deux dernières rééditions bénéficient d'une nouvelle pochette conçue par Niko Skorpio.

Quant à l'album *Stream from the Heavens*, l'album est réédité par Avantgarde Music en 2000. Puis, Painiac Records le réédite en format vinyl à 500 exemplaires en 2004. Après cette date, les rééditions s'enchaînent car l'album est réédité par une importante maison de disque indépendante du metal, Peaceville<sup>62</sup> : d'abord en CD en 2009, puis repressé par la suite en vinyl en 2014. L'album est également sorti en 2013 en format vinyl à 500 exemplaires par Seventh Rules Recordings<sup>63</sup>.

A l'échelle du groupe, la connexion avec le monde du metal s'arrête de facto pour l'ensemble des musiciens à la fin de Thergothon. Comme nous le verrons plus loin, dans l'analyse du discours de l'esthétique « funeral doom », leur musique est reconnue par la presse pour avoir permis l'émergence du funeral doom metal, malgré le fait qu'à l'époque, le courant n'avait été nommé ainsi. L'hommage, qui est rendu au groupe avec une compilation de reprises, *Tribute To Thergothon - Rising Of Yog-Sothoth*, sorti en 2009 sur Solitude Productions<sup>64</sup> atteste de la reconnaissance par des artistes de la scène metal. Notons que Niko

---

58 Wild Rags Records est une maison de disque californienne fondée en 1986 et qui a cessé ses activités en 1998. La structure est spécialisée dans le metal extrême, avec une inclinaison vers le death metal. En Aout 2018, Metal-Archives recense 220 productions metal sorties durant les 22 ans d'activité.

59 Eibon Records est une maison de disque italienne fondée en 1996 et qui est devenue une sous-division d'une autre maison de disque italienne, Aural Music. Eibon se focalise sur les groupes à la marge du metal *underground* (noise, funeral doom, darkwave, etc.). En Août 2018, Metal-Archives.com recense la parution de 17 productions metal à ce jour.

60 Painiac Records est une maison de disque belge fondée par Fred Painiac en 2000 et en pause depuis quelques années. La structure est spécialisée dans le black metal et le doom metal principalement. En Juillet 2018, Metal-Archives recense 39 productions metal sorties entre 2000 et 2007, toutes dans le format vinyl.

61 The Crypt est une maison de disque basée dans le Massachusetts aux États-Unis et fondée en 2009 par Ted Gringo, un musicien du groupe Autumn Tears (néo-classique/darkwave). La structure, qui est sous-division de la maison de disque Dark Symphonies, est spécialisée dans le metal extrême et dans le format vinyl 33 tours. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 101 productions metal sorties à ce jour.

62 Peaceville est une maison de disque britannique fondée en 1987 et vendu en 2006 à Snapper Music, qui était le distributeur de la maison de disque depuis 2001. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 891 productions metal sorties à ce jour.

63 Seventh Rule Recordings est une maison de disque américaine basée à Portland et spécialisée dans le sludge/doom metal. Si la date de la fondation n'est pas connue, la structure publie son premier disque en 2004. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 25 productions metal sorties à ce jour.

64 Solitude Productions est une maison de disque russe fondée en 2005 par Sergey "Solitude" Terentyev, un artiste reconnu pour la conception de pochettes, logos ou *layouts* de groupes de metal. Par ailleurs, sa maison

Skorpio confesse qu'il ne l'a jamais écouté, même s'il s'agit d'un honneur pour lui. De plus, il rappelle que Thergothon n'était qu'un groupe de jeunesse dont il a fait parti quelques années durant son adolescence, rien de plus, rien de moins<sup>65</sup>.

### **2.2.3 Skepticism**

#### **2.2.3.1 Une carrière dans un seul groupe, Skepticism**

Skepticism est un groupe fondé en 1991 à Riihimäki, une ville industrielle située à 69 km au nord de la capitale, Helsinki. Il se compose de quatre membres permanents : Jani Kekarainen (guitare), Lasse Pelkonen (batterie/timbales), Eero Pöyry (claviers/orgue) et Matti Tilaeus (chant). Depuis 2015, l'effectif du groupe est complété lors des concerts par un second guitariste, Timo Sitomaniemi. Il faut également rajouter la présence d'un second chanteur sur la toute première production du groupe *Towards My Ends* (1992), un single sorti en vinyl de manière indépendante, ainsi que d'un bassiste de session en studio sur le premier album de Skepticism *Stormcrowfleet* (1995), J. Korpihete, qui faisait parti d'un groupe nommé Lihtede.

Tout d'abord, les membres originaux de Skepticism – en dehors du chanteur – ont toujours fait parti du groupe. La stabilité de son effectif a le résultat suivant : chacun des musiciens a une longue carrière dans le cadre du groupe même (28 ans). Dans le même temps, aucun des membres n'a eu une véritable expansion en dehors de Skepticism.

En effet, le seul autre groupe, dans lequel quasiment tous les membres de Skepticism participent, est Thromdarr, un projet proche du black metal et du heavy metal. A ce groupe, qui est fondé en 1991, participent notamment Matti Tilaeus au chant (depuis 2007), Jani Kekarainen à la guitare (depuis 2007, même s'il y a une participation en 1995) et Lasse Pelkonen à la batterie (depuis 1992). Chacun des deux albums du groupe a été sorti respectivement par une maison de disque allemande et finlandaise spécialisée dans le metal extrême *underground*<sup>66</sup>. A travers ses anciens membres, Thromdarr réunit également d'autres groupes de Riihimäki, en dehors de Skepticism, comme Let Me Dream (gothic/doom metal), The Dead Beginners (death/black metal mélodique), Euthanausea (thrash metal) ou encore Blind Reality (thrash metal), des groupes qui ont presque tous cessés leurs activités.

---

de disque est spécialisée dans le doom metal. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 175 productions metal sorties à ce jour.

65 Voir l'interview de Niko Skorpio : <http://www.wewither.com/2011/07/extreme-doom-part-iii-niko-skorpio-of.html> (consulté le 28.03.2019)

66 *NorthStorm Arrives* (2000) a été sorti par Solistitium Records, actif en 1995 et 2006 avec 59 sorties de productions ; *Electric Hellfire* (2011) a été sorti par Violent Journey Records, actif entre 1987 et 2016, et ayant sorti 79 productions.

De ce fait, les membres du groupe Skepticism situent leurs activités musicales dans une perspective résolument locale en terme de collaboration, celle de la ville de Riihimäki. C'est également pourquoi ils ont eu des contacts avec un autre groupe de funeral doom local, Colosseum, dont nous parlerons plus loin, sans pour autant que cela débouche sur une collaboration<sup>67</sup>.

### **2.2.3.2 Gain tardif en popularité**

A travers sa longue carrière, le groupe Skepticism enregistre quatre albums studio, un album live, trois EP, une démo et un single. Le single *Toward My End / The Castles Far Away* (1992) est la première production du groupe et paraît d'abord en vinyl 33 tours. La démo *Aeothe Kaesar* (1994) est dans le format cassette audio. Ces deux productions sont toutes les deux sorties par le groupe lui-même, sans qu'il n'y ait d'informations sur le pressage. Ensuite, l'ensemble de la discographie paraît via la maison de disque Red Stream Inc<sup>68</sup>. Cette maison de disque a été d'une importance fondamentale pour l'émergence du groupe sur la scène mondiale et pour sa reconnaissance dans la scène metal en tant que groupe important, car, pour des raisons de promotions, la structure semble avoir inventé un nouveau courant en inventant l'étiquette « funeral doom metal », et cela dès la parution du premier album *Stormcrowfleet* (1995). La stabilité de sa relation avec sa maison de disque se mesure à la stabilité de la composition du groupe, dans lequel il n'y eu aucun changement, ainsi qu'au long processus de maturation de la musique de Skepticism et à la lenteur de leur musique.

Cependant, après la sortie du premier album, le groupe enchaîne les parutions de nouvelles productions, signe d'un processus créatif plutôt rapide : le premier EP *Ethere* (1997), distribué à 1000 copies au format CD ; le second album *Lead and Aether* (1998), distribué à 2200 copies au format CD également ; le second EP *Aes* (1998), toujours au format CD à 1000 exemplaires. Le groupe ralentit le rythme de ses enregistrements dans les années 2000, mais fait tout de même paraître deux albums : le troisième album *Farmakon* (2003), précédé de leur troisième EP *Process of Farmakon* (2002), distribués au format CD, à 1000 copies pour le EP ; puis leur quatrième album *Alloy* (2008). En 2015, Skepticism rejoint Svart Records<sup>69</sup>, une maison de disque finlandaise. Dans la foulée, le groupe enregistre un album

67 Voir l'interview de Skepticism : <http://www.doom-metal.com/interviews.php?entry=1169> (consulté le 21.08.2019)

68 Red Stream Inc. est une maison de disque américaine en provenance de Floride et active depuis 1993. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 132 productions metal parues à ce jour.

69 Svart Records est une maison de disque finlandaise originaire de Turku et fondée en 2009. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 397 productions metal sorties à ce jour. Le nombre de sorties est cependant bien plus élevé car Svart Records a une catalogue très éclectique. En outre, la maison de disque réédite

live *Ordeal* (2015). Cet album, sorti au format vinyl, à 1000 exemplaires, mais également en CD et DVD, est un concert enregistré au Klubi à Turku. Le disque est mixé au D-studio<sup>70</sup> et masterisé au Orgone Studios<sup>71</sup>.

Si les albums sont souvent repressés par Red Stream Inc, rares sont les autres maisons de disques à travailler avec Skepticism. L'une d'entre elles est IronD Ltd<sup>72</sup>, qui réédite les trois premiers albums au format CD. Le label Moon Records obtient également les droits pour une publication des albums de Skepticism au format cassette audio pour Ukraine<sup>73</sup>. De manière anecdotique, à l'occasion du concert qu'ils enregistrent, le groupe et Svart Records rééditent le single et le distribue gratuitement aux participants du concert en format cassette audio.

Lors de ces différentes productions, le groupe collabore avec plusieurs artistes pour réaliser les pochettes de leurs productions. C'est avec Tuomas Laitinen, un graphiste et musicien de Them Shepherds, qu'ils font leur plus longue collaboration, à savoir trois disques – le second album *Lead and Aether* (1998) et l'EP *Processus of Farmakon* (2002) ainsi que l'album *Farmakon* (2003). Paul Kuhr, le chanteur du groupe américain de death/doom metal Novembers Doom, participe à la conception de la pochette du second album, tandis que J. Korpihete en peint la pochette. C'est Art Industria, la branche « design » de la maison de disque du même nom, qui conçoit la pochette de l'album *Stormcrowfleet* (1995). Sur le quatrième album *Alloy* (2008), c'est un autre graphiste qui s'occupe de la pochette, Evildisko.

Comme nous l'avons vu, la visibilité et la reconnaissance du groupe dans la scène metal dépasse largement les frontières de sa ville natale. Il obtient une stature de référence dans le genre et est considéré comme un « groupe culte », tout comme Thergothon, au point où un hommage leur est rendu à travers une compilation. Leurs chansons sont reprises par des groupes de doom metal sur la compilation hommage *Entering the Levitation - A tribute to*

---

beaucoup d'albums issus du rock finlandais.

70 D-studio était un studio d'enregistrement basé à Klaukkala en Finlande dont les activités ont cessé en Février 2017. La structure était dirigée par Jarno Hänninen, qui est également un musicien, plutôt spécialisé dans le death metal (Dead End Finland, Divercia). En Août 2018, Discogs.com recense 108 productions sur lesquelles le studio a travaillé à ce jour.

71 Orgone Studios est une structure dirigée par un musicien colombien, Jaime Gomez Arellano, et qui est basée à Londres, en Angleterre. En Août 2018, Discogs.com recense 204 productions sur lesquelles le studio a travaillé.

72 IronD Ltd. est une maison de disque russe fondée en 2000. La structure est spécialisée dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 1555 productions parues à ce jour. Beaucoup des albums sont publiés sous licence, c'est le cas pour les albums de Skepticism, sorties sous licence Red Stream Inc.

73 Moon Records est une maison de disque et distributeur ukrainien fondée en 1997. Leur activité de distribution concerne tous les genres, même si la structure a commencé son activité par la musique metal. Moon Records est également connu pour distribuer des *bootlegs* (des versions non-officielles d'albums et de concerts). En Août 2018, Metal-Archives.com recense 1023 productions sorties à ce jour.

*Skepticism*, sorti en 2007 par Foreshadow Music<sup>74</sup>. Sur cet hommage, plusieurs groupes finlandais sont présents, dont Shape of Despair. Pour l'anecdote, le groupe Skepticism ne recevra jamais un seul exemplaire de cette compilation qui rend hommage à leur musique<sup>75</sup>.

Notons que Skepticism fait des concerts depuis les années 2000. Cependant, le groupe ne fait que quelques dates par an, surtout des festivals<sup>76</sup>. Il fut notamment invité au Hellfest 2017, récemment élu meilleur festival de France<sup>77</sup> et un des plus gros festival metal d'Europe. Cela montre le rang tenu par Skepticism dans la scène metal en tant que groupe à « haut profil », selon certains critiques<sup>78</sup>.

## **2.2.4 Shape of Despair**

### **2.2.4.1 Des musiciens aux nombreux groupes spécialisés dans la musique metal**

Shape of Despair est un groupe créé à Helsinki en 1998. Depuis 2015, Shape of Despair est composé de Tomi Ullgrén à la guitare (depuis 1998), Jarno Salomaa à la guitare et aux claviers (depuis 1998), Natalie Koskinen au chant lyrique (depuis 1998), Sami Uusitalo à la basse (depuis 2004), Henri Koivula au chant clair et hurlé (depuis 2011) et, enfin, Daniel Neagoë à la batterie (depuis 2015). L'ensemble des membres passés et présents participent en outre à d'innombrables projets de musique metal, dont des groupes populaires. A partir d'ici, nous allons d'abord étudier la composition du groupe actuel et leur carrière respective avant d'examiner celle des anciens membres du groupe.

Tomi Ullgrén, tout comme Jarno Salomaa, débute sa carrière en 1995 avec le groupe Raven, qui deviendra Shape of Despair trois années plus tard. Ce premier projet musical sonne le départ de vingt-trois ans de carrière résolument tourné vers le metal. Fort de la création de Shape of Despair, le musicien va rapidement élargir ses activités à d'autres groupes. En effet, il fait parti des tous premiers instants du groupe de folk metal Finntroll (actif depuis 1997), réputé dans la scène metal mondiale. Selon Metal-Archives.com, il a participé à la guitare en tant que Grönt Helvetes Kungen de 1997 à 1998<sup>79</sup>. Cependant, il ne

---

74 Foreshadow Music était une maison de disque polonaise, spécialisée dans le doom metal. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 18 productions parues entre 2002 et 2008.

75 Voir l'interview de Skepticism : <https://www.doom-metal.com/interviews.php?entry=1169> (consulté le 21.08.2019)

76 Voir le website officiel de Skepticism : <http://www.skepticism.fi/news.html> (consulté le 26.02.2019)

77 Le Hellfest élu meilleur grand festival français : <https://www.ouest-france.fr/festivals/hellfest/le-hellfest-elu-meilleur-grand-festival-francais-5567448> (consulté le 26.02.2019)

78 Voir : <http://www.metal-rules.com/2015/10/01/skepticism-ordeal-2/> (consulté le 19.07.2019)

79 Voir la fiche du musicien sur Metal-Archives.com : [https://www.metal-archives.com/artists/Tomi\\_Ullgr](https://www.metal-archives.com/artists/Tomi_Ullgr)

figure sur aucune production du groupe, pas même leur demo *Rivfader*, sorti en 1998. Entre 1999 et 2007, Ullgrén fait parti du groupe de black metal Thy Serpent (actif depuis 1992) en tant que guitariste, avec lequel il participe à la dernière production en date le EP *Death* (2000). Puis, depuis 2007, il est également guitariste dans le groupe black metal réputé Impaled Nazarene (actif depuis 1990), un des plus vieux groupes du genre en Finlande. En dehors du funeral doom, Ullgrén participe à un groupe death/doom très peu actif Rapture (fondé en 1997), dont il est un membre fondateur. Et nous pouvons également noter une expansion vers l'univers du metal industriel avec le groupe Diablerie (fondé en 1999), un autre groupe assez peu actif, malgré un album sorti en 2017, 16 ans après le premier. Le fait de faire parti de groupes comme Impaled Nazarene ou Shape of Despair lui assure une certaine crédibilité artistique et visibilité dans le paysage du metal, car ces groupes travaillent avec deux maisons de disque, Osmose Productions<sup>80</sup> et Season of Mist<sup>81</sup>, imposantes dans le milieu du metal extrême. Celles-ci garantissent aux groupes une large promotion dans le monde du metal.

A l'inverse d'Ullgrén, Jarno Salomaa a fait la majeure partie de sa discographie avec Shape of Despair. Cependant, le musicien collabore avec des groupes internationaux et - fait intéressant - ils sont invariablement liés au funeral doom metal. D'abord, citons Clouds (fondé en 2013), dans lequel il est guitariste, un groupe qui réunit des musiciens en provenance non seulement de Finlande, mais aussi des Iles Féroé, de la Grande Bretagne, des Pays-Bas et de Belgique. Le groupe a sorti ses deux œuvres de manière indépendante avant que des maisons de disques distribuent leurs œuvres en vinyl et en CD. Salomaa cumule des participations, en tant que guitariste dans d'autres projets artistiques comme le groupe funeral doom gréco-finlandais Aeonian Sorow (fondé en 2015) et Aphonic Threnody (fondé en 2012), un groupe de funeral doom/death doom metal qui rassemble des membres italiens, chiliens et britanniques. Il participe en tant que chanteur sur une chanson du groupe finlandais de death metal Depressed Mode (fondé en 2005), dont les deux albums sont sortis sur une maison de

---

<sup>80</sup> Osmose Productions est une maison de disque fondé en 1990 et toujours active. Osmose Prods est spécialisé dans le death et black metal. En juillet 2018, Metal-Archives.com recense 962 productions metal sorties à ce jour.

<sup>81</sup> Season of Mist est une maison de disque fondé en 1996, également toujours active. Le label français n'est pas spécialisé dans un genre de metal en particulier, même s'ils s'intéressent beaucoup au metal extrême. En Juillet 2018, Metal-Archives.com recense 1077 productions metal sorties à ce jour. Il faut également noter que la maison de disque a une branche aux États-Unis, donnant ainsi l'accès à ses albums sur le marché américain.



disque finlandaise spécialisé dans le doom metal, Firedoom Music<sup>82</sup>. Quant aux projets auxquels il a participé en tant que membre à part entière, il n'y est jamais resté très longtemps : le temps d'une demo en 1997 avec un projet de black metal nommé Haven in Shadows, un projet qui restera à quai ; puis, de 1997 à 2000 avec Rapture, avec la participation de plusieurs membres originaux de Shape of Despair. Jarno Salomaa, enfin, était présent au départ de Raven dès 1995. Ainsi, comme son collègue Tomi Ullgrén, le musicien fait une longue carrière (23 ans), cependant ils se focalisent plus fortement vers le funeral doom metal, vers une attitude indépendante ou *underground* et tournée vers l'étranger.

De son côté, Natalie Koskinen, une des rares femmes présentes dans le funeral doom, a débuté sa carrière en tant que chanteuse avec Raven, en 1998, avant de faire la majeure partie de sa carrière dans Shape of Despair. Elle a également participé au groupe Depressed Mode. Depuis les années 2010, signe d'un gain de popularité, elle a intégré des projets différents du metal comme le projet folk Jonne (fondé en 2014), du prénom du charismatique leader du groupe de folk metal finlandais Korpiklaani, Jonne Järvelä. Elle chante également, sous le pseudonyme Hahtezan, dans le groupe de black metal Paara (fondé en 2011). Et, enfin, Koskinen a rejoint un groupe finno-portugais de death/doom atmosphérique nommé Collapse of Light (fondé en 2009). Au niveau des invitations, elle apparaît en tant que chanteuse sur un morceau du groupe Clouds ainsi que dans deux groupes de death/doom metal : Evadne, groupe espagnol, fondé en 2003 : et, Before the Rain, fondé au Portugal en 1997. A noter qu'elle est mariée avec un ancien membre du groupe Shape of Despair, Pasi Koskinen, que nous évoquerons plus loin.

Les deux membres suivants du groupe ont suivi une trajectoire de carrière musicale plutôt similaires. Il s'agit d'abord de Sami Uusitalo (né en 1977), qui a rejoint Shape of Despair en 2004 en tant que bassiste, ainsi que de Henri Koivula, en 2011 en tant que chanteur. Uusitalo commence sa carrière en 1999 avec Finntroll, en tant que bassiste, et sous le pseudonyme Tundra. Dans Finntroll, signe de son importance, Sami Uusitalo est le producteur de plusieurs albums (*Nattfödd* sorti en 2004 ainsi que *Ur Jordens Djup*, sorti en 2007). Concernant Henri Koivula, avant de rejoindre Shape of Despair, il fait le total de sa carrière dans le groupe dark metal progressif Throes of Dawn (fondé en 1994). Dans ce dernier groupe, il est l'un des membres fondateurs et occupe le poste de chanteur, sous le

---

82 Firedoom Music est une subdivision de la maison de disque finlandaise Firebox Records, qui a été active entre 2004 et 2011, date de la fermeture de la maison-mère et de ses subdivisions. Selon Metal-Archives.com, Firebox a sorti 79 productions et Firedoom 41 productions durant leur carrière respective.

pseudonyme Kaamos. Il est également l'auteur de plusieurs pochettes avec Throes of Dawn et d'un travail de photographie sur le dernier album en date de Shape of Despair *Monotony Fields* (2015). En rejoignant Shape of Despair, Koivula a pris la place de Pasi Koskinen (né en 1972). Ce dernier a fait parti du groupe de funeral doom entre 2001 et 2010, en plus d'être le chanteur des groupe Amorphis (death/doom), entre 1996 et 2004, et Ajattara (black metal), entre 1996 et 2012, où il a également officié en tant que guitariste et aux claviers<sup>83</sup>. Notons que les albums de ses groupes paraissent sur des maisons de disques réputés au sein du metal (Season of Mist, Svart Records, Relapse Records, Spinefarm Records ou encore Nuclear Blast<sup>84</sup>). Quant à Uusitalo, il a remplacé Miika « Azhemin » Niemelä (né en 1978), un membre fondateur de Shape of Despair, qui a fait parti du groupe jusqu'en 2004, et dans lequel il a également officié au chant entre 1998 et 1999. Depuis 1996, il est au chant du groupe Thy Serpent. Il rejoint en 1999 le groupe black metal finlandais Soulgrind (fondé en 1992) au chant et aux claviers. Soulgrind a notamment sorti plusieurs albums dans la maison de disque française Holy Records<sup>85</sup>.

Le dernier membre à avoir intégré Shape of Despair est le batteur roumain Daniel Neagoe, qui a rejoint le groupe en 2015. Le profil de ce batteur est différent de celles de ces collègues car le musicien – multi-instrumentiste - collectionne les projets musicaux parallèles en solo et en groupe. Il se trouve dans plusieurs formations de funeral doom avant d'intégrer le groupe finlandais : le groupe international Clouds, dans lequel se trouve Salomaa ; dans le groupe anglais Eye of Solitude (fondé en 2010), où il officie en tant que chanteur ; et, enfin, Pantheist depuis 2016, un groupe d'origine belge qui a migré en Angleterre. Il a également une activité en tant que technicien du son (mixage et *mastering*) et producteur. En 2015, Daniel Neagoe remplace Samu Ruotsalainen (né en 1980), qui a officié au poste de batteur de 1999 à 2015 dans Shape of Despair. Ce dernier est également connu pour avoir été le batteur de Finntroll, sous le pseudonyme de Beast Dominator, entre 1999 et 2014. Depuis 2016, Ruotsalainen fait parti d'un groupe de death metal Survivors Zero (fondé en 2006) et travaille également comme ingénieur du son ainsi que producteur chez RoundSound, un studio

---

83 Depuis 2016, Pasi Koskinen fait de nouveau parti du groupe.

84 Nuclear Blast est une des plus importantes maisons de disque indépendantes du monde du metal et a été fondé en 1987 en Allemagne. La maison de disque suit les tendances du metal et a donc un catalogue éclectique. En juillet 2018, Metal-Archives.com recense 3598 productions metal à ce jour.

85 Holy Records est une maisons de disque française fondé en 1992. Celle-ci est spécialisée dans le metal symphonique et le doom metal atmosphérique, mais sort également du black metal. En juillet 2018, Metal-Archives.com recense 164 productions metal sorties à ce jour. A noter que le label est détenu par Philippe « S.A.S de l'Argillère » Courtois, inénarrable chanteur de Misanthrope, un groupe français réputé de death metal progressif.

d'enregistrement estonien<sup>86</sup>.

Après ces présentations, nous pouvons dresser un bref bilan à l'aune de l'historique des activités des musiciens du groupe. Tout d'abord, les musiciens du groupe ont une carrière longue, qui atteint et dépasse souvent les vingt années d'activités. Ceux-ci sont, pour la plupart, spécialisés dans un seul instrument de musique et cette spécialisation se perçoit également dans les autres projets auxquels ils participent. En dehors du funeral doom, le black metal et le folk metal sont les courants de musique dans lesquels les musiciens ont connu du succès. Ils ne font généralement pas d'auto-promotion comme c'est le cas pour les membres de Thergothon (website personnel ou leur propre maison de disque). La plupart des membres historiques du groupe ont réussi à établir une carrière dans l'univers du metal avec un autre groupe que Shape of Despair. La popularité de ces groupes s'est répercutée sur le groupe de funeral doom en tant que promoteur passif du groupe car les musiciens bénéficient d'un capital important et d'une certaine visibilité dans la scène metal.

#### **2.2.4.2 La locomotive du funeral doom finlandais**

Depuis 1998, Shape of Despair a enregistré quatre albums - *Shades of...* (2000), *Angel of Distress* (2001), *Illusion's Play* (2004) et *Monotony Fields* (2015) – auxquels se rajoutent une compilation éponyme (2005), l'EP *Written in My Scars* (2010), un split album avec Before The Rain (2011), un groupe death/doom metal portugais, ainsi que la démo *Alone in the Mist* (2016).

Dès le premier album, le groupe finlandais fait parti d'une grosse écurie, Spikefarm Records<sup>87</sup>, qui sort l'album au format CD. Il s'agit seulement de la cinquième publication de la sous-division de Spinefarm. L'album paraît également en parallèle sous licence sur Fono Ltd<sup>88</sup> (Russie) et en 2001 sur XIII Bis records<sup>89</sup> (France). Ensuite, l'album est réédité par Fono

86 Voir le website du studio Roundsound : <http://www.roundsound.ee> (consulté le 24.07.2019)

87 Spikefarm Records est une branche de la maison de disque finlandaise Spinefarm Records, fondé en 1990. Quant à la sous-division, elle est fondée en 1999. En Juillet 2018, Metal-Archives.com recense 645 productions de metal sorties à ce jour du côté de Spinefarm et 113 du côté de Spikefarm. Spinefarm est connu pour la publication des albums de Nightwish ou encore Children of Bodom. A noter que Spinefarm est affiliée à Universal Music Finland, qui a acheté cette structure en 2002. Voir : « Universal Music Finland becomes Majority Sharefolder in Spin-Farm OY », 08/04/2002, <https://web.archive.org/web/20130126051232/http://universalmusic.com/corporate/detail/113> (consulté le 25.03.2019)

88 Fono Ltd. est une maison de disque russe fondé en 2000 à Saint-Petersbourg. A l'instar d'IronD Ltd., la structure publie des albums sous licences. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 1432 productions metal parues à ce jour.

89 XIII Bis Records est une maison de disque française est fondée à Paris en 1991 et qui fait parti de 13 Bis Group, un groupe "multi et hyper média". Elle n'est pas spécialisée dans un genre donné et fait paraître toutes sortes d'artistes dans son catalogue (de Johnny Hallyday à Shape of Despair). XII Bis a également une activité dans la distribution de productions sonores non-officielles (*bootlegs*). En Août 2018, Metal-

Ltd. en 2003 et par Season of Mist en 2006. En 2013, l'album paraît dans le format vinyl 33 tours en édition limitée à 250 exemplaires sur Aftermath Music<sup>90</sup>. Le second album suit un procédé similaire : sorti CD sur Spikefarm, et sous licence avec Fono Ltd. et XIII Bis Records. En 2002, il faut rajouter la maison de disque américaine Relapse Records<sup>91</sup>, qui distribue l'album en Amérique du Nord. Ensuite, Fono Ltd. édite l'album en format cassette audio sous licence Spinefarm Records et en partenariat avec les ukrainiens de Moon Records. Et enfin, Aftermath Music sort le disque en vinyl en 2012 en édition limitée de 250 exemplaires. Il faut noter que cette structure sort en 2012 le troisième album dans le même format et dans le même nombre d'exemplaire. Une des différences avec la sortie de cet album et deux précédents provient de l'apparition de la maison de disque française Season of Mist, en 2005, qui semble remplacer XIII Bis Records pour les sorties dans l'hexagone. Dix années plus tard, le groupe rejoint l'écurie française et sort *Monotony Fields* (2015) en CD ainsi que vinyl (limitée à 250 exemplaires) sur la même maison de disque. Mazzar Records<sup>92</sup> sort le CD en Russie sous licence Season of Mist.

Jusqu'à au dernier album en date, le groupe a toujours enregistré dans le même studio, le Hellhole Studio<sup>93</sup>. Les deux membres qui opèrent dans le studio ont par ailleurs contribué à la production de plusieurs albums de Shape of Despair. Généralement, en plus de les produire, la formule adoptée est la suivante : le groupe enregistre dans le studio, puis l'album y est mixé. Ensuite, leur album part pour le mastering à l'emblématique studio finlandais Finnvox<sup>94</sup> dans lequel tous les albums du groupe ont été masterisé par Mika Jussila<sup>95</sup>.

De même, les pochettes de Shape of Despair sont systématiquement conçues par

---

Archives.com recense 89 productions metal parues à ce jour. Voir le website officiel de 13 Bis Group : [https://www.13bis.com/fr/page-daccueil/#qui\\_sommes\\_nous](https://www.13bis.com/fr/page-daccueil/#qui_sommes_nous) (consulté le 21.08.2019)

90 Aftermath Music est une maison de disque norvégienne fondée en 1997. La structure est spécialisée dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 89 productions metal sorties à ce jour.

91 Relapse Records est une maison de disque américaine fondée en 1990 en Pennsylvanie et spécialisée dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 1364 productions metal sorties à ce jour. Relapse Records est considéré comme une maison de disque importante dans le monde du metal. A noter que la maison de disque a une branche au Japon, permettant ainsi d'écouler ses disques sur le marché japonais.

92 Mazzar Records est une maison de disque russe fondée à Moscou en 2005 et fait paraître en Russie un grand nombre d'albums sous licence (Napalm Records, Century Media ou justement Season of Mist) en Russie. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 436 productions metal parues à ce jour.

93 Hellhole Studio est un studio d'enregistrement basé à Helsinki en Finlande est chapeauté par Antti Lindell et Kaide Hinkkala, des musiciens aussi par ailleurs.

94 Finnvox Studios (ou Studiot) est un studio d'enregistrement et de production fondé en 1965 par Erkki Ertesuo et basé à Helsinki. En Août 2018, Discogs.com crédite le studio de 7118 productions à ce jour.

95 Mika Jussila est un ingénieur du son spécialisé dans le mastering et il travaille depuis 1984 au Finnvox Studio. En Aout 2018, Discogs.com le crédite de plus de 2370 productions sur lesquelles il a travaillé, notamment un certain nombre issue de la sphère *shape-of-despairienne* (Ajattara, Impaled Nazarene ou encore Finntroll). Voir son site officiel : <http://www.mikajussila.fi/> (consulté le 28.03.2019)

l'artiste polonais Mariusz Krystew dès le premier album. Notons cependant que la pochette du CD de *Shade Of...* a été réalisée par l'artiste finlandais Janne Peltonen. Si Krystew est peu crédité, en dehors des pochettes de Shape of Despair, Peltonen est intégré à la scène metal où son travail est visible car il a conçu la pochette de plusieurs groupes finlandais, dans lesquels des membre de Shape of Despair participent (le premier album de Finntroll et plusieurs albums d'Impaled Nazarene).

Comme nous pouvons le constater, par son parcours et ses connections, Shape of Despair bénéficie d'une promotion qui dépasse la portée de Skepticism et Thergothon. En effet, par ses caractéristiques, Shape of Despair est naturellement le groupe le plus visible de la scène funeral doom metal finlandaise et a des capacités plus larges pour promouvoir ce courant avec sa musique, aussi bien à travers la scène metal finlandaise que mondiale. Le groupe est lui-même une porte d'entrée de la scène funeral doom finlandaise dans le metal plus populaire, en attirant les regards vers cette partie *underground* de la scène metal et notamment celles des critiques, comme nous le verrons dans le chapitre suivant. Cependant, leur participation à l'hommage rendu au groupe Skepticism *Entering the Levitation - A Tribute to Skepticism* montre leur attachement à une certaine filiation musicale et artistique.

Notons que, tout comme Skepticism, Shape of Despair participe à des festivals de musique metal. Par exemple, à l'occasion de la sortie de leur nouvel album en 2015, le groupe fut invité au Hellfest. Cependant, le nombre de concerts se trouve restreint, étant donné, comme nous l'avons vu, que les membres du groupe sont très actifs dans d'autres groupes plus importants. Ainsi, Shape of Despair ne donne quasiment des concerts que lors des festivals auxquels il participe.

## **2.2.5 Tyranny**

### **2.2.5.1 Des musiciens funeral doom principalement**

Tyranny est un groupe fondé en 2001 à Järvenpää, situé dans le sud de la Finlande, dans l'agglomération de Helsinki. Le choix de ce groupe plutôt qu'un autre avec les mêmes membres (Wormphlegm) repose sur deux points : le groupe est actif ; et, il commence à gagner en réputation dans la scène metal.

Le groupe se compose de deux musiciens – Matti Mäkelä (guitares, chants et ambiances sonores) et Lauri Lindqvist (chants, basses, claviers) – auquel s'ajoutent des musiciens pour leurs concerts – Jussi-Pekka Manner (batterie), Jyri Lustig (guitares) et Anssi Mäkinen

(claviers). Metal-Archives.com recense un dernier musicien, J. Heikkilä, mais sans fournir plus d'informations sur la nature de son rôle dans le groupe.

Matti Mäkelä<sup>96</sup> a commencé sa carrière de musicien avec Wormphlegm (fondé en 2000 à Järvenpää également), un groupe de funeral doom, mais qui s'est auto-qualifié de « torture doom ». Mäkelä y officie en tant que guitariste sous le nom d'artiste Conqueror Worm Grubgorge Pestilent Diarrhoeator. Le groupe n'a été actif que jusqu'en 2006, il a cependant marqué les esprits avec la sortie de sa démo *In an Excruciating Way Infested with Vermin and Violated by Executioners Who Practise Incendiarism and Desanctifying the Pious* (2001), une chanson monolithique et extrêmement torturé d'une demi-heure, qui continue à être rééditée dans la sphère underground du metal extrême<sup>97</sup> tandis que leur unique album *Tomb of the Ancient King* (2006), sorti sur Painiac Records, ne l'a pas été depuis sa sortie. Par ailleurs, dans ce groupe figure également son collègue Lauri Lindqvist : il est un des chanteurs et joue de la basse sur l'unique album du groupe. Il s'agit d'ailleurs du seul autre groupe dans lequel à jouer Lindqvist en dehors de Tyranny.

En outre, Matti Mäkelä fait également parti d'un troisième groupe de funeral doom metal, Profetus (fondé en 2006, à Tampere). Il ne rejoint cependant le groupe qu'en 2012 au poste de guitariste. Il faut d'ailleurs noter que le claviériste de concert de Tyranny est le membre historique de Profetus. Avec ce dernier groupe, Mäkelä participe à l'EP *As All Seasons Die* (2012), sorti sur Weird Truth Productions<sup>98</sup> et réédité sur Svart Records, parût après deux albums en 2009 et 2012. Mäkelä est également un des membres-fondateur de Corpssessed (fondé en 2007), un groupe de death metal, au côté de Jussi-Pekka Manner et Jyri Lustig. L'unique album du groupe *Abysmal Thresholds* (2014) a été publié par une maison de disque américaine, Dark Descent Records<sup>99</sup>. Cet album sera notamment mixé par Mäkelä, qui participe également au processus d'enregistrement en tant que technicien et à la conception de la pochette.

---

96 Il ne faut ni le confondre avec le Matti Mäkelä du groupe folk finlandais JPP (Järvelän Pikkupelimannit), ni avec son homonyme suédois, qui a notamment fait parti du groupe black metal Dark Funeral.

97 La démo est sortie en cassette audio, dans une édition limitée à 100 exemplaires, sur une minuscule maison de disque Phlegmcum Productions (3 productions sorties en 2001 uniquement). Ensuite, cette production a été rééditée à deux reprises (2010 et 2017) par Rusty Crowbar Records (10 productions sorties entre 2007 et 2017 selon Metal-Archives.com), une sous-division spécialisée dans le doom metal d'une petite maison de disque finlandaise Ahdistuksen Aihio Productions (43 productions sorties entre 2005 et 2017 selon Metal-Archives.com).

98 Weird Truth Productions est une maison de disque japonaise fondé en 1999 et spécialisée dans le doom metal extrême et le metal extrême en général. En Juillet 2018, Metal-Archives.com recense 54 productions metal sorties.

99 Dark Crescent Record a été fondé au Colorado en 2009 et est spécialisé dans le metal extrême. En Juillet 2018, Metal-Archives.com recense 364 productions metal sorties à ce jour.

De son côté, Lauri Lindqvist, comme nous l'avons évoqué, fait pour le moment sa carrière artistique dans le cadre de Tyranny. Cependant, il faut noter qu'il est crédité pour la réalisation de pochettes de trois EPs de trois groupes finlandais ; celle de Tyranny, du groupe black metal Hail (d'un des membre-fondateurs de Wormphlegm connu sous le pseudonyme Dirtwasher) ainsi que d'un groupe de death/black metal Funerary Bell. Il réalise également diverses designs visuels (des *layouts*) autour de la sortie d'album (pour Tyranny et Corpsessed principalement).

Parmi les musiciens de concert, seul Jussi-Pekka Manner est crédité sur une production de Tyranny. En effet, il apparaît en invité sur le dernier album du groupe en date *Aeons in Tectonic Interment* (2015) au percussion. La carrière musicale de Manner semble commencer en 2005 avec la parution de la démo de BeDimmed, un groupe de dark metal qui a existé entre 2003 et 2008, et dans lequel Mäkelä a participé en tant que bassiste session. Ensuite, outre Corpsessed déjà évoqué, le batteur fait parti, depuis 2017, d'un groupe de death metal finlandais, Lie in Ruins, fondé en 1993, mais qui ne sort sa première production (une démo) qu'en 2005, et dont les deux albums sont sortis sur des labels *underground* d'une certaine envergure (Spikefarm Records pour le premier ; Dark Crescent Records pour le second).

Le groupe compte donc des musiciens à la carrière longue (plus de dix ans), avec une spécialisation dans le funeral doom metal ainsi que dans le death metal principalement.

### **2.2.5.2 Un succès relatif mais croissant**

Durant les douze ans de carrière dans Tyranny, le duo Mäkelä/Lindqvist a enregistré trois productions : le mini-album *Bleak Vistae* (2004) paru chez Firebox Records ; leur premier album *Tide of Awakening* (2005) paru chez Firedoom Music ; et, enfin, le second album *Aeons in Tectonic Interment* (2015) paru chez Dark Crescent Records. Il faut noter que les deux premières productions ont été rééditées à plusieurs reprises. En effet, le mini-album et le premier album l'ont été par Firebox Records en 2011 et puis par Blood Music<sup>100</sup> en 2015. Si la première réédition est un nouveau pressage de ces productions, la seconde réédition s'est faite au format vinyl en édition limitée à 300 exemplaires aussi bien pour le mini-album et l'album.

Tyranny reconnaît son affiliation à Skepticism à travers la participation – avortée – à la compilation qui rend hommage au groupe culte de funeral doom, évoqué il y a quelques

---

<sup>100</sup> Blood Music est une maison de disque finlandaise fondée en 2011. La structure est spécialisée dans le metal extrême et dans la musique électronique dite « retrowave ». En outre, la maison de disque poursuit un approche « DIY » et à but non lucratif. Metal-Archives.com recense 152 productions metal sorties à ce jour.

pages. Le groupe a d'ailleurs enregistré une reprise de la chanson « The March and the Stream », mais Skepticism a mis son veto sur la publication du morceau sur la compilation. Cette musique a une histoire spécifique pour le groupe car elle rend elle-même hommage à un proche disparu. Finalement, la reprise du morceau a été publiée dans la dernière réédition de l'EP *Bleak Vistae* en tant que morceau bonus.

Concernant les performances en concert, d'une manière générale, Tyranny, tout comme Skepticism et Shape of Despair, ne se produit sur scène que rarement. Pour les concerts, le groupe travaille avec Killtown Booking<sup>101</sup>, ce qui leur a permis d'être à l'affiche de festivals dont l'agence est propriétaire.

## **2.2.6 Colosseum**

### **2.2.6.1 La conclusion d'une carrière musicale**

Colosseum est fondé en 2006 à Riihimäki, tout comme Skepticism. Les activités du groupe cessent en 2010 après le suicide du guitariste et chanteur du groupe, Juhani Palomäki (1980-2010). En plus de Palomäki, le groupe se compose de trois autres membres : Janne Rämö à la basse, Sameli Köykkä à la batterie ainsi qu'Olli Haaranen à la guitare. Le choix d'inclure Colosseum dans cette étude provient du fait que deux musiciens du groupe ont déjà fait leur preuve dans la scène doom metal avec Yearning, un groupe doom metal atmosphérique, comme nous le verrons plus loin.

Juhani Palomäki polarise l'attention vis à vis du groupe pour deux raisons déjà évoquées : son suicide ainsi que son passage dans le groupe Yearning. Sa carrière musicale commence en 1994 avec Flegeton, qui deviendra par la suite Yearning, quand le groupe signera un contrat avec la maison de disque française Holy Records en 1996. Dans ce premier groupe, le musicien performe à divers instruments : guitares, claviers et chant. Par la suite, dans Yearning, il rajoute un nouvel instrument : la basse. C'est dans le cadre de ce dernier groupe que sa musique est révélée à la scène metal. C'est également avec Yearning que Palomäki a fait sa plus longue carrière (14 ans), avec lequel il a enregistré cinq albums entre 1997 et 2007, tous publiés par Holy Record. Yearning devient un duo à partir de 2006, année de la formation de Colosseum.

---

<sup>101</sup> Killtown Bookings est une agence basée à Copenhague (Danemark) et à Bruxelles (Belgique). Elle est spécialisée dans la mise en place des tournées pour les groupes de metal *underground*. Les groupes peuvent être invités à se produire au Kill-Town Death Fest et au Heavy Days In Doomtown festival. Voir le website officiel de l'agence : <https://killtownbookings.com> (consulté le 01.08.2019).



De son côté, Janne Rämö est également un ancien transfuge de Yearning au poste de chanteur. Cependant, il n'est crédité sur aucune production et il n'y a aucune date concernant la période où il a fait parti du groupe. Nous ne savons ni s'il s'agissait d'un membre officiel ou d'un musicien participant au concert. La même chose est à signaler pour le groupe Medieval Arts, pratiquant du metal gothique médiéval, dans lequel il fait parti du groupe, sans être crédité sur aucune des productions du groupe. Il est à remarquer que le groupe est inactif depuis 2000 et n'a sorti aucun album. Rämö a également participé à un autre projet, Autumnal, un duo doom metal, avec lequel il a sorti une unique démo en 1993 en format cassette audio. Cette démo permet de dater le début de sa carrière artistique. Pour le reste, le musicien a fait l'ensemble de sa carrière avec Colosseum, carrière qui semble s'être arrêtée avec la fin du groupe de funeral doom. Il est à noter que Rämö est crédité pour une activité à la photographie sur le troisième et dernier album de Colosseum.

Concernant Sameli Köykkä (né en 1980), son parcours est différent des autres musiciens dans la mesure où il est non seulement resté actif mais, en plus, il cumule les groupes musicaux dans lequel il participe. Sa carrière musicale commence en 1996 au sein d'un groupe black metal nommé Demysh (fondé en 1996 à Salo), avec lequel il enregistre deux démos (1998 et 1999) sous le pseudonyme Gomroth. Il enregistre des pistes de batteries pour l'EP éponyme de Drow Me Blue (fondé à Salo en 1995), un groupe metal gothique, qui paraît en 2004. Aucun de ces deux groupes n'ont vu leurs productions paraître dans une maison de disque. C'est après cet épisode que le batteur rejoint Colosseum et participe à l'ensemble de la discographie du groupe. Après 2010, Köykkä rejoint un groupe death/doom metal Saattue (fondé à Riihimäki en 2004) jusqu'à ce que le groupe cesse ses activités en 2017. Avec le groupe, en tant que batteur toujours, il participe à l'enregistrement du dernier album du groupe *Vuoroveri*, paru en 2009 chez Spikefarm Records ainsi qu'à *Kärsimysnäytelmä*, sorti en 2016 sur Endless Desparation Prod.<sup>102</sup> en version limitée à 500 copies. Entre 2012 et 2014, Köykkä rejoint le groupe 0 X í S T (fondé à Riihimäki en 2008 et qui a cessé ces activités en 2016), le temps d'enregistrer un album *One Eon* (2015) paru sur Death Shrine Offerings<sup>103</sup>. A partir de 2016, il devient le batteur pour les concerts de très productif groupe de black metal finlandais Kalmankantaja (fondé en 2011 à Hyvinkää)<sup>104</sup>,

---

102 Endless Desparation Prod. est une maison de disque russe fondée en 2005 et spécialisée dans le doom metal.

En Août 2018, Metal-Archives.com recense 23 productions metal à ce jour.

103 Il semble que cela soit une maison de disque formée à l'occasion de la sortie de cet album, qui a sorti un autre album d'un projet personnel d'un des membres de 0 X í S T, Jani Koskela, qui se nomme Horizon of the Mute (fondé en 2015).

104 Kalmankantaja en seulement sept ans d'activités a enregistré et fait paraître 11 albums, 6 EP, 3 démos, 8

avec lequel il participe à l'enregistrement du dernier album *Routamaa* (2017), sorti en édition limitée de 100 exemplaires en CD sur Wolfspell Records<sup>105</sup> et en édition limitée de 50 exemplaires sur cassettes audio sur Hammerbund<sup>106</sup>. Depuis 2014, Sameli Köykkä fait parti du groupe Cynabare Urne, un groupe de death metal qu'il fonde avec Jani Koskela. A l'heure actuelle, le groupe a enregistré deux EP sorti en version limitée en cassette et cd sur Helter Skelter Productions<sup>107</sup>. Et enfin, le batteur enregistre une démo pour le groupe Counting Hours de rock/metal dépressif. Ce groupe se compose notamment de deux membres de Shape of Despair, Jarmo Salomaa et Tomi Ullgrén, et de deux membres du groupe The Chant, un groupe de rock atmosphérique finlandais fondé en 1999 à Helsinki. La démo enregistrée a été directement distribuée par le groupe et en version limitée de 100 copies lors de concerts.

Pour conclure cette partie, un mot sur Olli Haaranen, le dernier membre du groupe que nous n'avons pas encore évoqué. Il semblerait que sa carrière musicale s'est uniquement déroulée au sein de Colosseum. En plus d'être le second guitariste, il a une activité en tant que technicien du son (enregistrement, mixage et/ou *mastering*) sur les trois albums de Colosseum ainsi que sur le dernier album en date du groupe *Yearning*, qu'il a également produit.

A travers ce groupe, nous pouvons apercevoir des profils différents d'un musicien à l'autre. La mort de Palomäki a stoppé la carrière de musicien des trois-quarts du groupe, des carrières de plus de quinze ans pour deux d'entre eux (Palomäki et Rämö). D'un autre côté, Köykkä continue d'avoir une forte activité musicale et Haaranen, dont la carrière est brève, semble se concentrer sur l'aspect technique de la musique<sup>108</sup>.

### **2.2.6.2 Dans la continuité des groupes du funeral doom finlandais**

Malgré la brièveté de sa présence sur la scène, Colosseum a enregistré quatre productions au total. Tout d'abord, une démo paru en 2006 ; puis trois albums. La *Demo 2006* est sortie de manière indépendante par le groupe. Le manque d'information autour de cette

---

split-albums, 3 compilations et un single.

105 Wolfspell Records est une maison de disque polonaise spécialisée dans le black metal. En Août 2018, Metal-Archives.com recense la publication de 150 productions metal à ce jour. La maison de disque possède une sous-division dans l'univers du "donjon synth" appelée Garavluth Records.

106 Hammerbund est une maison de disque allemande spécialisée dans le black metal, notamment dans le black metal fortement connotée d'extrême droite, voire sympathisant avec le néo-nazisme (NSBM). En Août 2018, Metal-Archives.com recense 182 parutions metal parues à ce jour.

107 Helter Skelter Productions est une sous-division de la maison de disque suédoise Regain Records, fondée en 1997, toutes deux spécialisées dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archives.com recense 68 productions metal parue sur Helter Skelter Productions à ce jour ainsi que 322 productions metal parues sur Regain Records.

108 Une nouvelle de 2013 montre une activité dans ce domaine en 2013. Voir : « Vergil Reveals "Life Is A Slow Death" Album Details », <http://www.metalunderground.com/news/details.cfm?newsid=91599> (consulté le 28.03.2019).

production peut être interprété de la manière suivante : il s'agissait d'une maquette dans le but d'attirer l'attention d'une maison de disque qui produirait leur premier disque.

En effet, dès 2007, le groupe enregistre son premier album *Chapter 1 ; Delirium* qui paraît au format cd sur le label finlandais Firedoom Music. Ce disque est enregistré au studio Haven<sup>109</sup>, basé à Salo, la ville finlandaise où vit Köykkä, et au D-studio, le même studio dans lequel a été mixé l'album *Ordeal* de Skepticism. Toujours sur Firedoom Music, le groupe fait publier son second album *Chapter 2 : Numquam* (2009). Cette fois-ci, le groupe enregistre l'ensemble de l'œuvre au D-studio. Cependant, un studio différent édite, mixe et masterise l'album : le GloomSound Studio<sup>110</sup>. Concernant le troisième album *Chapter 3 : Parasomnia* (2011), même configuration, en dehors du fait qu'il soit sorti une année après la disparition de Palomäki et de Colosseum. Cet album est sorti en 2012 aux Etats-Unis à travers la maison de disque Metalhit<sup>111</sup>. En 2017, l'ensemble des œuvres du groupe funeral doom est réédité par la maison de disque finlandaise Blood Music dans le format vinyl.

A travers la participation à la compilation rendant hommage à Thergothon, paru en 2008 sur Solitude Productions, Colosseum se positionne par rapport à la lignée du funeral doom finlandais.

Au niveau des concerts, il y a peu d'informations disponibles sur l'internet pour évaluer à proprement parlé la fréquence de leurs concerts. Cependant, dans une interview, paru sur le webzine hollandais *Lords of Metal*, Palomäki évoque une faible activité sur scène<sup>112</sup>.

### **2.3 Portrait de la scène finlandaise de funeral doom metal**

Après cette étude des groupes de funeral doom finlandais les plus reconnus dans la scène, nous pouvons constater qu'ils ont un certain nombre de points communs, aussi bien à l'échelle des musiciens qu'à l'échelle des groupes.

Tout d'abord, il faut remarquer que ces groupes ont éclos dans le sud de la Finlande. Le funeral doom metal finlandais suit la même dynamique que le reste de la musique metal, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un phénomène avant tout urbain, surtout dans des petites villes

---

109 Studio Haven est un studio d'enregistrement. En Août 2018, Discogs.com ne recense que huit productions enregistrées par le studio. Voir le website : <http://www.haven.fi/> (consulté le 28.03.2019)

110 GloomSound Studio est un studio basé à Helsinki. Il s'agit du studio dans lequel Olli Haaranen mixe et masterise des productions musicales.

111 Metalhit est une maison de disque américaine fondé en Virginie en 2008 par Mick Riddick, également un musicien actif dans le monde de la musique depuis plus de vingt-cinq ans. La structure est spécialisée dans le metal extrême. En Août 2018, Metal-Archive.com recense 391 productions metal parue à ce jour.

112 Voir l'interview de Juhani Palomäki : <http://www.lordsofmetal.nl/en/interviews/view/id/1958> (consulté le 28.03.2019)

« satellites » tels que Hyvinkää, Riihimäki ou encore Salo. Et plus le groupe se trouve proche de la capitale, plus il a de chance de percer dans la scène et de se professionnaliser.

A l'échelle des musiciens, la tendance générale est aux longues carrières. Commencer par faire du funeral doom n'est pas non plus rédhibitoire pour faire carrière dans le monde de l'industrie musicale, d'autant plus quand il apporte un statut de « culte », permettant une auto-promotion de la part de l'artiste de son art. Ce dernier point n'est pas une tendance générale car les musiciens de la scène ont tendance à se fondre dans un collectif (groupe). Autre tendance au niveau des musiciens : même si les informations récoltées sont parcellaires, dans la mesure où nous ne connaissons pas les dates de naissances de chaque musiciens, ceux-ci semblent commencer leur carrière dans la musique lors qu'ils sont adolescents (moins de 18 ans). Ceci révèle le croisement d'une volonté de singularité musicale, couplée avec des moyens techniques à portée pour pratiquer la musique (instruments, local, moyens techniques et logistiques pour s'enregistrer et faire paraître la production notamment). Le parcours des musiciens étudiées montre qu'ils ont tendance à concentrer leur carrière dans la musique metal. Et donc, le funeral doom metal peut constituer une porte d'entrée pour une carrière dans le monde du metal et permettre d'accroître son capital spécifique propre en tant qu'artiste par la considération que les auditeurs ont pour les œuvres (statut culte pour Skepticism et Thergothon) ainsi que dans la presse (bonne réception générale des albums de Shape of Despair par exemple). Thergothon est le seul groupe étudié où le funeral doom constitue pour les musiciens une porte d'entrée et de sortie, d'entrée dans le monde de la musique, de sortie du monde du metal.

A l'échelle des groupes, ceux-ci ont tendance à être des groupes organiques, c'est-à-dire qui ne sont pas des projets personnels, mais de véritables entités constituées, avec un musicien par instrument et faisant des concerts. Le cas de Tyranny montre une approche qui jongle entre un aspect organique et un aspect moderne : les groupes peuvent s'auto-produire et diffuser leur musique beaucoup plus simplement que par le passé grâce à la révolution technologique liée à la généralisation des outils informatiques, permettant de créer de la musique assistée par un ordinateur, et à l'expansion du web. Cependant, même s'il s'agit d'un duo, Tyranny rassemble un vrai groupe pour les concerts et invite même un batteur pour participer à l'enregistrement d'un album, au lieu de le programmer via des logiciels ou une boîte à rythme. Les groupes ont une tendance à travailler avec la même maison de disque ou studios, voire artistes graphistes, sur une longue période. Les personnalités autour des groupes

funeral doom proviennent également souvent du metal extrême, rattachant de facto le funeral doom metal au metal extrême, au côté du black metal et du death metal. Ces personnalités (artistes graphistes par exemple) et structures (maisons de disques par exemple) ne se croisent également que rarement. Les groupes ont tendance à être des pôles isolés les uns des autres avec leur propre réseau artistique. Cette approche singularise les groupes et évite une forme de *consanguinité* où tous les groupes seraient une copie de l'autre, avec les mêmes créateurs ainsi que les mêmes influences. Comme le disent les membres de Skepticism, « presque tous les groupes de funeral doom finlandais semblent radicalement différer les uns des autres »<sup>113</sup>. La tendance à avoir une approche internationale, voire mondiale, est une des dernières tendances qui se dégagent de l'étude des groupes. Il s'agit cependant d'un phénomène typique dans la scène metal.

Avant de passer à l'analyse du style funeral doom, un chapitre est consacré à l'étude de l'esthétique du funeral doom finlandais dans la presse du web.

---

113 Voir l'interview de Skepticism : <https://www.doom-metal.com/interviews.php?entry=1028> (consulté le 28.03.2019)

### **3 L'esthétique du funeral doom finlandais dans la presse du web**

#### **3.1 Avant-propos**

Dans ce chapitre, le contenu d'une dizaine de webzines du monde du metal a été sélectionné. Ces webzines au nombre de dix – cinq en langue française, deux en langue finnoise et trois en langue anglaise – ont été choisis sur les critères suivants : l'ancienneté, la position dans le champ de la presse internet, la visibilité sur le moteur de recherche Google, la fréquence des visites et la disponibilité d'un contenu « funeral doom ». Le but est d'éclaircir les valeurs esthétiques contenus dans les critiques et d'exposer la perception ainsi que la position d'auditeurs experts du metal.

Avant d'examiner le contenu des webzines concernant les groupes étudiés, les webzines vont être introduits et présentés un à un. Il faut également préciser deux points par avance. Premier point : tous les albums des groupes étudiés ont reçu au moins une critique, sauf l'unique album de Thergothon. La raison pour laquelle Thergothon n'a aucune critique est simple : leur période d'activité s'est arrêtée bien avant l'ère du web. De ce fait, aucun contenu n'est disponible. Second point : dans le chapitre, le mot « chronique » est utilisé, il fait parti du mot du jargon de l'univers metal et il signifie « critique ».

#### **3.2 Critiques francophones**

Dans cette partie, six webzines francophones sont d'abord présentés puis analysés. Ces webzines sont : *Thrashocore* (1999)<sup>114</sup>, *VS-Webzine* (1999-2016)<sup>115</sup>, *Gut of Darkness* (2000)<sup>116</sup>, *Metalorgie* (2001)<sup>117</sup>, *French-Metal* (2003)<sup>118</sup>, ainsi que *Pavillon666* (2004)<sup>119</sup>.

Le webzine *Thrashocore*, fondé par le rédacteur Chris (35 ans), un auditeur de thrash metal et de death metal, le webzine connaît sept versions différentes depuis sa création (la même depuis 2011). Par la suite, la structure devient une association en 2012 et signe un partenariat avec Amazon en participant « au Programme Partenaires d'Amazon Europe S.a.r.l., un programme d'affiliation conçu pour permettre à des sites de percevoir une

114 Voir le webzine *Thrashocore* : <http://www.thrashocore.com/accueil/accueil.html> (consulté le 28.03.2019)

115 Voir le webzine *Vs-Webzine* : <http://www.vs-webzine.com/METAL.php> (consulté le 28.03.2019)

116 Voir le webzine *Gut of Darkness* : <https://www.gutsofdarkness.com/god/home.php> (consulté le 28.03.2019)

117 Voir le webzine *Metalorgie* : <http://www.metalorgie.com/> (consulté le 28.03.2019)

118 Voir le webzine *French-Metal* : <http://www.french-metal.com/> (consulté le 28.03.2019)

119 Voir le webzine *Pavillon666* : <http://www.pavillon666.fr/> (consulté le 28.03.2019)

rémunération grâce à la création de liens vers Amazon.fr »<sup>120</sup>. Au niveau du contenu, le webzine propose des nouvelles (appelées « news ») en provenance du monde du metal (publication d'une nouvelle chanson d'un groupe metal, annonce d'un nouvel album ou encore de la séparation d'un groupe, par exemple) - 5 343 nouvelles publiées à ce jour -, des reportages de concerts (appelés « lives reports ») - 610 publiés publiés à ce jour-, des fiches de groupes (5247 à ce jours) ainsi que des critiques (dites « chroniques »), qui sont, de loin, le contenu le plus important du site avec 7891 chroniques publiées à ce jour. Le contenu est écrit par une rédaction (dite « team ») de 22 membres actifs et 4 invités (nommés « guests ») en 2018. Cependant, en comptant les anciens membres, l'effectif, qui a participé à Thrashocore, atteint 77 personnes en tout. En outre, le webzine encourage la participation : les lecteurs ont pu écrire directement sur le webzine 50 279 commentaires et voter 36 518 fois en juillet 2018<sup>121</sup>. Le lecteur a également la possibilité de devenir un « forumeur », c'est-à-dire de participer au forum du webzine, qui comporte 185 910 messages, 4947 sujets pour 2912 membres<sup>122</sup>. Pour en revenir au webzine, selon Similarweb, en Juillet 2018, *Thrashocore* est visité en moyenne plus de 60 000 fois par mois et 78,81 % des visites proviennent de France. Les statistiques montrent que 43 % du trafic est direct, c'est-à-dire qu'il n'est issu d'aucun intermédiaire (le lectorat fidélisé) alors que 44 % du trafic sont le résultat d'une recherche via un moteur de recherche tel que Google. Les visiteurs ont tendance à rester en moyenne 6,11 minutes et à visiter quatre pages.*Thrashocore* est actuellement classé 9833<sup>e</sup> website les plus visités dans la catégorie « Arts and Entertainment > Music and Audio », 30 678<sup>e</sup> dans la catégorie « France » et 537 109<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>123</sup>.

*VS-Webzine* – VS pour Violent Solutions – est fondé par VsGreg. Il s'agit d'un média qui se considère comme un « précurseur en matière de webzine metal français », notamment dû au contenu conséquent et aux nombres de visites sur le webzine. Dans le dernier message publié sur le webzine, le rédacteur en chef donne quelques statistiques permettant de jauger de l'étendue du matériel disponible : il y a « un total de 85 604 news pour 507 000 commentaires, 17 480 kroniks pour 123 000 commentaires » en 17 ans d'activité et une rédaction dans laquelle 47 membres ont participé<sup>124</sup>. Le webzine comporte également un

120 Voir la FAQ *Thrashocore* : <http://www.thrashocore.com/faqs/faq/faq.html> (11,08,2018)

121 Voir les statistiques *Thrashocore* : <http://www.thrashocore.com/infos/general.html> (28.03.2019)

122 Voir le forum de *Thrashocore* : <http://forum.thrashocore.com/> (28.03.2019)

123 Voir l'analyse statistique pour *Thrashocore* par SimilarWeb.com: <https://www.similarweb.com/fr/website/thrashocore.com> (28.03.2019)

124 Voir « Le site internet VS-WEBZINE (France - Webzine) annonce son split et la fin de ses activités ». 26.06.2016, sur <http://www.vs-webzine.com/InfoVS-Le+site+internet+VS+WEBZINE+%28France++Webzine%29+annonce+son+split-88400.html> (consulté le 28.03.2019)

forum encore un peu actif qui contient 281355 messages répartis dans 27555 sujets et écrit par 23212 membres inscrits ainsi qu'une section « Blogs » qui laisse la parole à divers acteurs du monde du metal comme Cristina Alves, la chanteuse de When Reasons Collapse, groupe de deathcore ; Nicolas Muller, un batteur spécialisé dans les groupes de metal extrême ; Manard, le batteur du groupe de metal parodique Ultra Vomit. Les blogs laissent également des espaces pour les groupes français de black metal (Seth et Merrimack) et de death metal (Benighted), présentant leur vie lors des tournées et lors de l'enregistrement d'un album de musique. SimilarWeb.com fournit peu de données sur la fréquentation du média. Cependant, le website de statistique montre que VS-Webzine, qui est décrit comme « webzine et communauté metal numéro 1 en France sur le metal », reçoit encore de la visite, mais presque uniquement via des recherches (84%)<sup>125</sup>. Le traqueur de statistique du webzine montre qu'il y a encore environ 5000 visiteurs par mois et que plus de vingt-deux millions de visiteurs depuis 2008 ont surfé sur le webzine, dont 88,49 % proviennent de France<sup>126</sup>.

De son côté, le webzine *Guts of Darkness* regroupe « des passionnés de musique sombres et / ou expérimentales », dans lequel le metal côtoie d'autres styles musicaux comme le jazz ou la pop par exemple. L'équipe comporte à ce jour vingt membres actifs, auxquels se rajoutent vingt anciens chroniqueurs<sup>127</sup>. Le webzine fournit quelques statistiques de son activité : en Août 2018, 20171 chroniques dans 121 styles musicaux différents avaient été écrites ; à cela s'ajoute 400 articles (des comptes-rendus de concert généralement) ; et, une participation plutôt conséquente, avec 166 722 commentaires écrits directement sur le webzine. Un forum est inclu sur le website même, mais semble moins actif. Les membres étant des passionnés, ils n'acceptent pas les disques promotionnelles, alors que, comme veut la coutume, les maisons de disques et des artistes indépendants envoient des disques à la presse - virtuelle comme celle qui publie en papier - pour obtenir un retour et promouvoir une disque. Selon SimilarWeb.com, le webzine attire en moyenne 60 000 personnes par mois, dont 67,8 % s'y connectent directement. Si la majorité des lecteurs proviennent de France (72,31 %), la Suisse est la seconde provenance avec 19,27 % des visiteurs. Ceux-ci restent en moyenne 3,38 minutes et visitent presque trois pages par visite. *Guts of Darkness* se classe

---

125 Voir l'analyse statistique pour *Vs-Webzine* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/vs-webzine.com> (consulté le 28.03.2019)

126 Les données brutes des visites sur le *Vs-Webzine* : <http://extremetracking.com/open?login=vswebzin> (consulté le 28.03.2019)

127 Voir la rubrique « Qui sommes nous ? », dernière mise à jour le 30.12.2014 : <https://www.gutsofdarkness.com/god/document.php?doc=98f8c6372966dfa5727f8f6d589f49e0> (consulté le 28.03.2019)



actuellement à la 11 560<sup>e</sup> place des sites les plus visités dans la catégorie « Arts and Entertainment > Music and Audio », 34 593<sup>e</sup> dans la catégorie « France » et 629 021<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>128</sup>.

*Metalorgie*, spécialisé dans le metal, le punk et le hardcore, suit une ligne similaire que *Thrashcore*. En effet, le webzine loue des espaces publicitaires, a un partenariat avec Amazon et est une association de loi 1901. De plus la structure « a déjà été ou est partenaire de : Murmurement (asso de booking et orga de concerts sur Montpellier), Fury Fest<sup>129</sup> (Festival Hardcore-Métal-Punk-...), Eclectyk (Collectif regroupant Toxitoys, Ipécacuana, Furaya), El'nath (groupe) »<sup>130</sup>. L'équipe est pléthorique avec plus d'une quarantaine de membres actifs, dont beaucoup de photographes<sup>131</sup>. En dehors des mêmes propositions de contenus (nouvelles, chroniques, comptes-rendus de concerts, etc.), il y a un forum, contenant 1 572 130 messages et 33 867 membres inscrits, ainsi qu'une application pour téléphone mobile disponible sur Google Play<sup>132</sup>. A noter qu'il y a également une boutique disponible dans laquelle des vêtements, représentant des pochettes ou des logos des groupes de metal, aussi appelés « merchandising », sont vendus. Selon SimilarWeb.com, *Metalorgie* attire en moyenne 380 000 visiteurs par mois, dont 57,94 % proviennent d'un lien direct et qui viennent majoritairement de France (87,58 % de l'audience). Les visiteurs restent en moyenne 2,14 minutes et visitent presque trois pages par visite. Le webzine se trouve actuellement classé à la 2440<sup>e</sup> place des sites les plus visités dans la catégorie « Arts and Entertainment > Music and Audio », 6229<sup>e</sup> dans la catégorie « France » et 139 522<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>133</sup>.

Concernant *French-Metal*, il s'agit également d'une association loi 1901 (depuis 2007), avec une activité commerciale, en plus du contenu habituel des webzines metal. Le webzine vit de la publicité (location d'espace publicitaire) et de la vente de ses productions : des compilations. Ces compilations - masterisées en studio et éditées au format double-CD à 1000 exemplaires - paraissent deux fois chaque année (en Juin et Décembre) et sont financées par les groupes eux-mêmes qui payent leur participation à hauteur de 90 euros. En retour, les

---

128 Voir l'analyse statistique pour *Guts of Darkness* par SimilarWeb.com : (consulté le 28.03.2019)

129 Le Fury Fest est l'ancêtre du Hellfest. C'était un festival de metal qui a existé entre 2002 et 2005.

130 Voir la rubrique « FAQ » du webzine : <https://www.metalorgie.com/contact/FAQ> (consulté le 28.03.2019)

131 Voir la rubrique « L'équipe » du webzine : <https://www.metalorgie.com/contact/equipe> (consulté le 28.03.2019)

132 Voir le forum de *Metalorgie* : <https://forums.metalorgie.com/forums.html> (consulté le 28.03.2019)

133 Voir l'analyse statistique pour *Metalorgie* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/metalorgie.com> (consulté le 28.03.2019)

groupes reçoivent 25 exemplaires<sup>134</sup>. Toutes les compilations entre Juin 2005 et Juin 2016 sont épuisées. Si elles regroupaient 20 groupes de metal au départ, il y a 40 groupes par cd en 2018<sup>135</sup>. Discogs.com fournit quelques renseignements sur les techniciens derrière cette compilation : Petebull, un membre de *French-Metal*, compile les chansons et produit la pochette, tandis que le mastering est réalisé depuis 2014 par Tom Sewer<sup>136</sup>. Le webzine ne fournit aucune indication concernant la rédaction et ne dispose pas de forum. De la même manière, SimilarWeb.com n’informe pas sur le trafic du webzine à cause de « données insuffisantes »<sup>137</sup>.

Et, enfin, *Pavillon666* est un média fondé en 2006 et spécialisé dans le « metal underground & alternatif ». Comme les autres webzines, il s'agit d'une association loi 1901. Pavillon666 propose le même genre de services et de contenus. Cependant, contrairement aux autres webzines francophones, il y a un portail spécialement en anglais dédié au public international. L’équipe se décline en 29 membres actifs en 2018<sup>138</sup>. Le webzine estime recevoir 2500 visites par jour et donc théoriquement 75 000 par mois. De plus, le média revendique des partenariats avec « 250 labels/partenaires »<sup>139</sup>. *Pavillon666* se finance également en vendant des espaces publicitaires ainsi que par une boutique en ligne dans laquelle l’association vend des tee-shirts avec son logo. Le webzine ne fournit aucune statistique quant à son contenu. Pour sa compilation, *Pavillon666* propose une formule similaire que *French-Metal* (80/90€ la participation, 1000 copies au format cd, mise en valeur de la scène metal underground et alternative) qu’il redistribue gratuitement à travers son réseau et les maisons de disque-partenaires<sup>140</sup>. Aucune indication technique n’est fournie par Discogs.com. Et, pour conclure, comme pour *French-Metal*, SimilarWeb.com manque de données pour produire une analyse sur l’impact du webzine<sup>141</sup>.

---

134 Voir la rubrique « Mode d’emploi des compilations » : <http://french-metal.com/compilations2.html> (consulté le 28.03.2019)

135 Voir la rubrique « Compilation » sur le webzine : <http://french-metal.com/compilations.html> (consulté le 28.03.2019)

136 Voir la fiche *French-Metal* sur Discogs.com : <https://www.discogs.com/fr/label/230285-French-Metal> (consulté le 28.03.2019)

137 Voir la page *French-Metal* sur SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/french-metal.com> (consulté le 28.03.2019)

138 Voir la rubrique « Equipe » : <http://www.pavillon666.fr/webzine/divers-site/equipe.php> (consulté le 28.03.2019)

139 Voir la rubrique « Présentation dans le FAQ » : <http://www.pavillon666.fr/webzine/divers-site/faq-infos.php?id=Pr%C3%A9sentation#resultat> (consulté le 28.03.2019)

140 Voir la rubrique « Compilations Pavillon666 » : <http://www.pavillon666.fr/webzine/compilation-informations.php> (consulté le 28.03.2019)

141 Voir la page *Pavillon666* sur SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/pavillon666.fr> (consulté le 28.03.2019)

Avant de passer à l'étude du contenu de ces sites, il faut préciser que tous les webzines en question sont amateurs et tenus par des bénévoles. Certains des webzines prennent une position morale par ailleurs. Tout d'abord, le webzine *Thrashcore* prévient que « l'équipe de *Thrashcore* ne cautionne en aucun cas les idéologies nauséabondes, dont certains groupes parfois chroniqués sur le site se font écho » et leur considération n'est que « musicale » (écrit en majuscules). Autrement dit, le webzine s'autorise à critiquer certaines œuvres à l'idéologie d'extrême droite, comme de certains groupes de National-Socialist Black Metal (NSBM), mais avec « une extrême parcimonie ». La FAQ précise que le webzine a toléré « moins d'une dizaine de chroniques de 'ce genre', sur plus de 3500 publiées » dans leur publication de mai 2010<sup>142</sup>. *Pavillon666* a une position morale similaire : le webzine ne traite « ni de politique, ni de religion » et laisse la place « uniquement à la musique dans un souci d'objectivité et d'ouverture d'esprit »<sup>143</sup>. De son côté, *French-Metal* est plus radical car le webzine arbore une bannière sur laquelle se trouve une croix-gammée dans un cercle barré, signifiant qu'ils sont anti-nazis. Cette bannière renvoie sur un page web d'une association nommé « Metalhead Against Racism », datant de 2003, pour signifier que le metal « n'a jamais été 'politique' » et que les idéologies racistes n'ayant pas leur place dans le metal, il est « nécessaire de contrer ce fléau ». L'association statue « que tous les hommes naissent égaux », « que le multiculturalisme est naturel et non dangereux » et, enfin, « que la scène Metal n'est pas ouverte à la propagande de l'idée que certaines personnes sont inférieures à d'autres à cause de leur race ou de leur culture. Nous n'accepteront pas que le Metal devienne un moyen d'expansion du racisme »<sup>144</sup>. Le mouvement n'est, par ailleurs, ni de droite et de gauche. Et, en plus de *French-Metal*, une myriade de websites (de groupes de musiques, de webzines, d'artistes internationaux) se sont joint à l'initiative et promeuvent la position morale et politique de l'association. En ce qui concerne les autres webzines sélectionnées, à savoir *VS-Webzine*, *Metalogie* et *Guts of Darkness*, ils n'affichent aucune position d'ordre morale et politique particulière.

### **3.2.1 Shape of Despair**

Sur le website *Thrashcore*, tous les albums de Shape of Despair ont été chroniqués par

---

142 Voir la FAQ *Thrashcore* : <http://www.thrashcore.com/faqs/faq/faq.html> (12,08,2018)

143 Voir la rubrique « Présentation dans le FAQ : <http://www.pavillon666.fr/webzine/divers-site/faq-infos.php?id=Pr%C3%A9sentation#resultat> (consulté le 12.03.2019)

144 Voir le website *Metalheads Against Racism* : <http://www.metalheadsagainstracism.org/indexf.html> (consulté le 12.03.2019)

trois critiques différents : Holy, Dead et Mitch<sup>145</sup>. D'emblée, dans la critique du premier album, *Shade of...* (2000)<sup>146</sup>, écrite par Holy en 2004, le chroniqueur classe le groupe dans le funeral doom et fait référence aux deux pionniers du courant, Thergothon et Skepticism. Ensuite, il insiste sur la lenteur et la lourdeur de la musique, qui est également mélodique grâce aux claviers et au chant féminin. D'ailleurs, ce premier album ne lui donne aucune envie de déprimer. Il décrit son sentiment de cette manière : « seul le besoin de solitude que l'on retrouve à l'intérieur d'une forêt automnale parvient à me faire apprécier à sa juste valeur un album tel que celui-ci... ». Dans la critique du second album du groupe *Angel of Distress* (2001)<sup>147</sup>, un autre chroniqueur, Dead, en 2004, reprend plus ou moins les mêmes thèmes : « une musique aussi magnifique et magistrale que pesante et déprimante ». Dans la critique du troisième album *Illusion's Play* (2004)<sup>148</sup>, la musique est devenue dépressive pour Holy, en 2005, mais dans le même temps, elle est « onirique transportant l'auditeur vers un endroit isolé et étrange », le monde propre au groupe. Dans la critique du dernier album en date *Monotony Fields* (2015)<sup>149</sup>, un troisième chroniqueur, Mitch, l'année de la sortie de l'album, revient sur le terme « funeral ». Ce terme lui « semble quelque peu inapproprié [car] la musique de Shape Of Despair [est] plus proche du death/doom [et] jongle dans des registres variés (rock et gothique) sans tomber dans le pathos ou la détresse profonde ». L'auteur fait également référence à Funeral, un groupe norvégien de funeral doom. Les deux groupes partagent « un metal mélancolique et nostalgique aux percées 'lumineuses' ».

Concernant les critiques des albums de Shape of Despair sur le webzine *Gut of*

---

145 Holy est un ancien membre qui a été actif vers 2004-2005. Il est âgé de 35 ans, vit au Québec et est musicien. Durant sa période d'activité, Holy a écrit 54 critiques pour le webzine, des critiques sur des œuvres black metal généralement. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/2-holy-chroniqueur-membre.html> ; Dead est le webmaster du webzine. 36 ans, programmeur dans la vie civile, il vit en France et est également musicien. Il a écrit 732 critiques sur le webzine à ce jour, des critiques qui couvrent l'ensemble du metal. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/16-dead-webmaster-chroniqueur-membre.html> ; Mitch est le trésorier du webzine. Dans la vie civile, il est un consultant décisionnel de 33 ans et également multi-instrumentiste. Pour le webzine, il a écrit 739 chroniques, plutôt orienté black metal. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/15-mitch-chroniqueur-promo-tresorier-membre.html> (consulté le 28.03.2019)

146 Chronique album *Shade of...* de Shape of Despair : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/609-shape-of-despair-shades-of-2000-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

147 Chronique album *Angel of Distress* de Shape of Despair : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/726-shape-of-despair-angels-of-distress-2001-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

148 Chronique album *Illusion's Play* de Shape of Despair : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/751-shape-of-despair-illusion-s-play-2004-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

149 Chronique album *Monotony Fields* de Shape of Despair : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/6216-shape-of-despair-monotony-fields-2015-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

*Darkness*, celles-ci ont été écrites par Pokemonslaughter et Chris<sup>150</sup>. A aucun moment, les albums sont qualifiés de « funeral doom ». Le groupe n'est également jamais associé aux groupes fondateurs du courant. Cependant, dans la chronique du premier album *Shades of...* (2000) du groupe finlandais<sup>151</sup>, écrite par Pokemonslaughter en 2003, associe la musique à la mort, au funéraire ainsi qu'au domaine du rêve. Dans la critique du second album du groupe *Angel of Distress* (2001)<sup>152</sup>, les mots « mélancolie » et « tristesse », ainsi que la lenteur et la beauté, sont associés à la musique. Chris se permet même une référence inédite à l'album *Songs of Sex and Death* (1999) d'Amber Asylum. Dans la critique du troisième album du groupe *Illusion's Play* (2004)<sup>153</sup>, Pokemonslaughter donne une approche de sa relation avec l'album, un album qui l'a aidé dans une période difficile de sa vie. L'album y est perçu sous des mots tels que « reposant » ou « enchanteur ». Il va même plus loin, la musique du groupe agit comme « rayon de soleil au matin ». Et si elle possède « un climat sombre », elle est aussi « empreint de lumière ». Il conclut même que la musique « invite au voyage introspectif, à l'apaisement, à la contemplation » et parle de « beauté dans la tristesse ». L'auteur fait référence à un groupe suédois, Katatonia, dont la musique semble aller dans le même sens que la musique de l'album de Shape of Despair.

La chronique de l'album *Monotony Fields* (2015) est l'unique critique d'un album de Shape of Despair sur le webzine *French-Metal*<sup>154</sup>. Écrite par Nymphadora en 2015<sup>155</sup>, le mot « funeral » devient un adjectif, accompagné de l'adjectif « atmosphérique ». La référence au funeral doom est ainsi faite, étant donné que le groupe est ostensiblement associé à ce genre. En plus de ces qualificatifs, on retrouve ceux propres à ce groupe comme « aérien », « mélancolique », « hypnotique » ou encore « mélodique ». Cependant, dans cette critique,

---

150 Pokemonslaughter, présent sur webzite depuis 2002, a écrit 1010 chroniques pour le webzine et est spécialisé dans la musique metal « old school » (death metal et thrash metal des années 1980 et 1990) et dépressives (black metal et doom metal). Nous y apprenons que son métier est psychomotricien et qu'il poursuit des études en kinésithérapie. Voir : <https://www.gutsofdarkness.com/god/membre.php?quoi=presentation&membre=aab3238922bcc25a6f606eb525ffdc56> ; Chris, présent sur le website depuis 2002, ne donne aucune indication sur sa fiche. Cependant, il a écrit 337 chroniques sans spécialisation dans un style en particulier. Voir : <https://www.gutsofdarkness.com/god/membre.php?membre=c4ca4238a0b923820dcc509a6f75849b> (consulté le 28.03.2019)

151 Chronique album *Shades of...* de Shape of Despair : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=2739> (consulté le 28.03.2019)

152 Chronique album *Angel of Distress* de Shape of Despair : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=183> (consulté le 28.03.2019)

153 Chronique album *Illusion's Play* de Shape of Despair : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=5185> (consulté le 28.03.2019)

154 Chronique album *Monotony Fields* de Shape of Despair : <http://www.french-metal.com/chroniques/shapeofdespair.html> (consulté le 28.03.2019)

155 *French-Metal* ne communique aucune information concernant son équipe et le parcours de chacun de ses membres. Nous pouvons juste supposer que Nymphadora est une femme.

l'auteure ne fait pas référence au passé, en dehors de la longue attente entre le dernier album en date et le nouveau (11 ans).

### **3.2.2 Skepticism**

Sur le webzine *Thrashcore*, seul le premier album de Skepticism a été chroniqué. La critique de l'album de Skepticism *Stormcrowfleet* (1995)<sup>156</sup> a été écrite par Squirk<sup>157</sup>, en 2011, soit 16 ans après la sortie de l'album. L'auteur de la chronique met rapidement le funeral doom en perspective par rapport à la Finlande car, pour lui, ce pays est « à l'origine d'une des scènes les plus sombres et jusqu'au-boutiste que connaisse le metal extrême : le funeral doom. » Il rajoute qu'il s'agit pour lui d'un « savant mélange entre doom traditionnel et [du] death metal des plus lent et écrasant ». Et, si aujourd'hui le funeral doom est un phénomène international, « la Finlande n'en possède pas moins une des écoles les plus prestigieuse et historique avec les géants que sont Shape Of Despair, Thergothon, Tyranny, Colosseum et bien sûr Skepticism. » Ensuite, il explique les raisons qui auraient pu pousser à ce que ce courant musique émerge en Finlande et les énumèrent : la longueur de l'hiver, un très fort chômage par le passé, un taux de suicide des adolescents très élevés ou encore l'alcoolisme. Il en résulte une musique où « dépouillement et lourdeur sont poussés à leurs plus extrêmes retranchements ». Ensuite, l'auteur associe ce premier album avec l'unique album de Thergothon *Stream from the Heavens* (1994), qui est, pour lui, l'album fondateur du courant. Cela lui permet de décrire la musique de Skepticism, qui est « tout aussi lourde et sépulcrale [NdA : que celle de Thergothon] mais nettement plus mystique et cérémonieuse » et possédant une « aura funeste et solennelle ». L'auteur est catégorique : cet album a posé « définitivement » les fondations du courant. Il faut noter que le chroniqueur ne fait jamais référence à un aspect mélancolique ou dépressif de la musique dans sa critique.

Du côté de *Guts of Darkness*, trois albums de Skepticism ont été chroniqués par deux

---

156 Chronique album *Stormcrowfleet* de Skepticism : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/4146-skepticism-stormcrowfleet-1995-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

157 Squirk est un ancien membre du webzine âgé de 25 ans. Durant sa période d'activité, aux alentours de 2010, l'auteur a écrit 26 chroniques, majoritairement à propos d'albums black metal. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/47-squirk-chroniqueur-et-plus-si-affinites-membre.html> (consulté le 28.03.2019)

auteurs différents : Pokemonslaughter et Nicko<sup>158</sup>. Dans la critique de *Stormcrowfleet* (1995)<sup>159</sup>, écrite dix ans après sa sortie, Pokemonslaughter pense que c'est cet album qui a donné au funeral doom ses lettres de noblesse. Il se caractérise par un son « étouffé et « étouffant au possible. De plus, l'auteur évoque l'aspect stylistique de la musique : en effet, les guitares sont grésillantes, la batterie monolithique, le chant "soufflé" ». Les mots « étouffant » ou étouffé » reviennent d'ailleurs plusieurs fois. Le critique évoque également ce qu'il ressent à l'écoute de cet album : il s'y « dégage une espèce de sentiment de plénitude, de bien-être mélancolique », au point que la musique lui rappelle les « processions funéraires » qui sont comme « une sorte de marche conquérante vers l'infini ». Il rajoute aussi que « l'ambiance dégagee ici relève d'une autre civilisation ». Pour l'auteur, cet aspect « autre » se constate jusque dans la musique car « la noirceur y est différente ». Dans la critique du troisième album du groupe *Farmakon* (2003)<sup>160</sup>, écrite par Nicko l'année de sa sortie, le chroniqueur met l'accent sur la noirceur avec tout un champ lexical associé (« obscurité abyssale », « ténèbres », « noir », « horreur ambiante », « sombre ») ainsi qu'à la mort (« funéraires », « morbide ») lorsqu'il évoque la sonorité de la musique du groupe. Par ailleurs, selon l'auteur de la critique, « le style Skepticism, sa marque de fabrique, ce rythme, ces enchaînements » sont d'emblée reconnaissables pour le critique. Il rajoute également la position que tient le groupe dans la scène : les musiciens de Skepticism sont les « inventeurs du funeral doom ». Pour l'album *Alloy* (2008)<sup>161</sup>, le même critique écrit en 2010, à propos de Skepticism que ce sont les « dieux du funeral doom » et décrit le style de leur musique comme s'il était proche d'une marche funèbre. Il rajoute que « le groupe est basé sur un orgue majestueux », conférant au groupe une « ambiance de recueillement très religieux des funérailles » Il s'agit d'une « marche lente et morbide vers les ténèbres ».

L'unique chronique sur le webzine *French-Metal* porte sur l'album live de Skepticism *Ordeal* (2015)<sup>162</sup>. Dans celle-ci, écrite par Nymphadora l'année de la sa sortie, l'auteure

---

158 Nicko, né en 1979, est le membre fondateur webzine avec Chris, déjà présenté. L'auteur indique qu'il est musicien dans le groupe dark metal Mourning et un projet « seventies » Sex Circus. Pour le webzine, il a écrit 1528 chroniques à ce jour, la plupart dans les styles black metal, heavy metal, rock, musique des années 1970 ainsi que des projets ambient/expérimental. Voir : <https://www.gutsofdarkness.com/god/membre.php?membre=1f0e3dad99908345f7439f8ffabdffc4> (consulté le 28.03.2019)

159 Chronique album *Stormcrowfleet* de Skepticism : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=7244> (consulté le 28.03.2019)

160 Chronique album *Farmakon* de Skepticism : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=3762> (consulté le 28.03.2019)

161 Chroniquer album *Alloy* de Skepticism : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=13028> (consulté le 28.03.2019)

162 Chronique album live *Ordeal* de Skepticism : <http://www.french-metal.com/chroniques/skepticism.html>

précise qu'il s'agit « d'un des groupes pionniers du funeral doom ». Les chansons apparaissent cependant « longs et ennuyeux » car il manque « cruellement de textures, de profondeurs, de peaufinage, d'émotion » empêchant l'auteure de « s'immerger ».

### 3.2.3 Tyranny

Sur le webzine *Thrashcore*, les deux albums du groupe ont été chroniqués par deux auteurs différents : Christliar et Ikea<sup>163</sup>. Dans la critique du premier album du groupe *Tide of Awakening* (2005)<sup>164</sup>, publié par Christliar, en 2005, l'auteur fait surtout référence à H.P. Lovecraft. Pour leur premier album, le groupe pratique un « funeral doom éthéré et dévastateur ». Il s'agit ni plus ni moins de « la bande son du cataclysme qui mettra fin à l'espèce humaine ». Dans le chronique du troisième album *Aeons in Tectonic Interment* (2015)<sup>165</sup>, publiée la même année que la sortie de l'album, Ikea estime que le groupe sort du funeral doom classique car « ce funeral doom-ci paraît plus tenir d'un death metal excessivement ralenti qu'autre chose ». Il rajoute que le funeral doom a un « côté fataliste, tragique » auquel Tyranny rajoute un aspect mystérieux malgré la prévisibilité de leur musique, ce qui est « souvent synonyme d'ennui » pour l'auteur.

Dans la chronique du premier album du groupe *Tide of Awakening* (2005) sur le webzine *Guts of Darkness*<sup>166</sup>, écrite par Pokemonslaughter en 2006, la musique y est qualifiée de « bande son des pires cauchemars de Lovecraft ». Le critique suppose que l'utilisation de l'univers lovecraftien provient directement de Thergothon, qui utilisait déjà ces thématiques. Le son est qualifié de « profond, poisseux, gluant et tonitruant ». Les champs lexicaux utilisés sont associés à la peur, à la noirceur et à l'expérimentation étrange. Le critique va jusqu'à qualifier l'album de « véritable monolithe d'obscurité enfouie sous des millénaires d'eaux

---

(consulté le 28.03.2019)

163 Christliar est un ancien membre de 33 ans, qui a signé 52 chroniques, dont la dernière date de 2009. Graphiste dans la vie de tous les jours, il est spécialisé plutôt spécialisé dans le doom metal extrême sur le webzine. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/28-christliar-funeral-chroniqueur-membre.html> ; Ikea est un membre actif de 31 ans, qui ne précise pas son emploi. Il se décrit comme écrivain et musicien raté. Pour le webzine, il a écrit 485 chroniques à ce jour. Voir : <http://www.thrashcore.com/membres/membre/43-ikea-ecrivain-rate-musicien-frustre-membre.html> (consulté le 28.03.2019)

164 Chronique album *Tides of Awakening* de Tyranny : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/2104-tyranny-tides-of-awakening-2005-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

165 Chronique album *Aeons in Tectonic Interment* de Tyranny : <http://www.thrashcore.com/chroniques/chronique/6331-tyranny-aeons-in-tectonic-interment-2015-chronique.html> (consulté le 28.03.2019)

166 Chronique album *Tides of Awakening* : <https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=8191> (consulté le 28.03.2019)



croupies ». Dans la description du style, la musique jouée est « limite noise », « plus lent, plus extrême que son prédécesseur *Bleak Vistae* (2004) avec des « claviers tragiques, [une] gratte<sup>167</sup> et [une] basse imposante typique doom metal ».

Sur le webzine *French-Metal*, dans la chronique du deuxième album de Tyranny *Aeons in Tectonic Interment* (2015)<sup>168</sup>, écrit par Nymphadora l'année de la sortie de l'album, la lenteur et la longueur des morceaux sont associées au funeral doom. Comme pour la chronique de *Thrashocore*, des mots forts tels que « noirceur », « pesant », « dérangeant », « malsain » ou encore « glauque » sont utilisés pour qualifier la musique du groupe. Ces mots sont associés également à « glacial » et « aérien » pour qualifier le « fond de l'atmosphère ». De nouveau, avec cette chronique, aucune référence aux pionniers.

### 3.2.4 Colosseum

Sur *Vs-Webzine*, un album de Colosseum a été chroniqué *Chapter 1: Delirium* (2007)<sup>169</sup>. Notons d'emblée que le groupe est peu chroniqué en France. Dans cette critique, l'auteur – Sheb<sup>170</sup> – évoque, dans sa critique datant de 2008, l'univers doom et le qualifie de « microcosme ». Il fait référence au groupe Yearning, qui est connu en France, auquel appartenait Juhani Palomäki, le fondateur de Colosseum. La description de la musique fait référence au style de Palomäki, à savoir des « mélodies gracieuses, amples et lumineuses ». Cependant, « comme sur tout bon album de funeral doom qui se respecte », il s'agit également d'un album avec des « atmosphères [...] pesantes, étouffantes voire suffocantes », avec des « rythmiques [...] pachydermiques », un « chant [...] d'outre-tombe » ainsi que des titres longs, qui vont « au-delà des 10 minutes ». Cependant, « l'atmosphère est plus mélancolique que véritablement lugubre » avec une « noirceur un peu pâle ».

Sur le website *Pavillon666*, il n'y a qu'une unique chronique, celle du premier album du groupe *Chapter 1: Delirium* (2007)<sup>171</sup>, écrite par Sinistre.13 l'année de la sortie de l'album<sup>172</sup>.

---

167 De l'argot signifiant « guitare ».

168 Chronique album *Aeons in Tectonic Interment* de Tyranny : <http://www.french-metal.com/chroniques/tyranny.html> (consulté le 28.03.2019)

169 Chronique album *Chapter 1: Delirium* de Colosseum : [http://www.vs-webzine.com/chronique-COLOSSEUM-Chapter\\_1:\\_Delirium-8574.html](http://www.vs-webzine.com/chronique-COLOSSEUM-Chapter_1:_Delirium-8574.html) (consulté le 28.03.2019)

170 Tout comme pour *French-Metal*, aucune information n'est disponible concernant Sheb.

171 Chronique album *Chapter 1: Delirium* de Colosseum : <http://www.pavillon666.fr/webzine/chroniques/chroniques-albums-cd/chroniques-albums-cd-detail.php?groupe=2396> (consulté le 28.03.2019)

172 Sinistre.13 est un ancien membre né 1975 et semble être spécialisé dans les musiques dépressives comme le death/doom metal. Il a écrit 282 chroniques durant sa période d'activité sur le webzine. Voir : <http://www.pavillon666.fr/webzine/divers-site/equipe/equipe-profil.php?groupe=1> (consulté le 28.03.2019)

D'emblée, le groupe y est classé sous l'étiquette « funeral doom ». Il y a une description stylistique qui décrit Colosseum comme une formation typique du « grand Nord » et notamment une formation finlandaise, à savoir « [un tempo] contemplatif, [des] nappes de synthés glacées, [un] chant d'outre tombe à la Shape of Despair, [une] ambiance polaire ». Des caractéristiques qui conviennent pour « un voyage au cœur des nombreuses forêts qui tapissent ce pays magnifique ». L'association avec le groupe Shape of Despair permet donc de renforcer la classification dans le funeral doom.

Quant à *Metalorgie*, un seul des albums de Colosseum a été chroniqué, il s'agit du premier *Chapter I : Delirium* (2007)<sup>173</sup>, écrite par Caillou et publiée en 2008<sup>174</sup>. L'étiquette « funeral doom » est également utilisée. Le critique annonce dès le départ que la musique du groupe est une fusion entre du doom extrême, de la musique classique et de l'ambient. Deux noms de groupes seraient, selon le chroniqueur, les influences de ce groupe : Dead Can Dance et Lustmord. L'auteur donne quelques éléments de facture musicale qui sont propres au funeral doom moderne, à savoir un « growl dévastateur », des « nappes de claviers diaphanes qui disputent la suprématie aux guitares type death/doom itératives au possible », ainsi qu'une « atmosphère plombée et désespérée ». Le chroniqueur associe la musique du groupe avec celle Shape of Despair, qui est considéré comme « une des figures de proue de la scène Funeral Doom actuelle ».

Après avoir analysé et étudié le contenu des critiques francophones sélectionnées, il convient maintenant de regarder ce qui se fait en dehors de la sphère francophone. C'est l'objet de la section suivante.

### **3.3 Critiques finlandaises et étrangères**

Dans cette section, cinq webzines internationaux ont été choisis pour l'étude du funeral doom finlandais: *Imperiumi* (2002)<sup>175</sup>, *Soundi* (1975)<sup>176</sup>, *Lords of Metal* (1999)<sup>177</sup>, *Metal Injection* (2004)<sup>178</sup> et *Metal-Rules* (1995)<sup>179</sup>. Le choix des webzines a été motivé pour les

---

173 Chronique album *Chapter I : Delirium* de Colosseum : <http://www.metalorgie.com/groupe/Colosseum> (consulté le 28.03.2019)

174 Caillou est un ancien membre de 31 ans spécialisé dans le doom metal. Il n'y a aucune indication sur le nombre de critiques publiées et la période d'activité sur le webzine. Voir : <https://www.metalorgie.com/equipe/Caillou> (consulté le 28.03.2019)

175 Voir le website *Imperiumi* : <https://www.impe.fi/index.php> (consulté le 28.03.2019)

176 Voir le website *Soundi* : <https://www.soundi.fi/> (consulté le 28.03.2019)

177 Voir le website *Lords of Metal* : <http://www.lordsofmetal.nl/en/> (consulté le 28.03.2019)

178 Voir le website *Metal Injection* : <http://www.metalinjection.net/> (consulté le 28.03.2019)

179 Voir le website *Metal-Rules* : <http://www.metal-rules.com/> (consulté le 28.03.2019)

mêmes raisons que les webzines français étudiés. Leur ancienneté, l'accessibilité du matériel d'étude, leur place sur la scène locale et leur portée éventuelle vers l'international font parties des critères retenus. Après cette étude et sur les webzines et sur le contenu présenté, il sera possible de comparer l'approche des webzines français avec l'approche des webzines internationaux.

*Imperiumi*, fondé 2002, est un webzine finnophone. Le média revendique d'être le « média de metal finlandais le plus influent »<sup>180</sup>, en plus d'être le second media metal du web en Scandinavie en terme de nombre de visiteurs uniques, juste derrière le website du festival et magazine suédois *Sweden Rock*<sup>181</sup>. La FAQ du webzine précise également que, selon Red Sheriff, « *Imperiumi* dépasse les 20 000 visiteurs par jour »<sup>182</sup>. Tout comme les webzines français, *Imperiumi* propose des services de promotions comme la vente d'espace de publicité sur son webzine ainsi que des partenariats pour les maisons de disques, groupes, enregistrements d'albums, à l'organisation de concerts ou encore d'une cérémonie de récompense (Finnish Metal Awards). De nouveau, tout comme les webzines français ont un partenariat avec Amazon, *Imperiumi* a un même type de partenariat mais avec Levykauppa Äx<sup>183</sup>. Le nombre des critiques semble conséquent – plus de 18 000 à l'été 2018 –, écrite par une rédaction large de 58 personnes, la plupart sous leur nom civil. S'ajoute au webzine, un forum actif. En effet, à l'été 2018, le forum compte 163 837 messages, répartis dans 1513 sujets, écrit par 1906 utilisateurs enregistrés. Le webzine se décline également en une maison de disque nommée Imperiumi Records, qui a sorti deux productions dans les années 2000<sup>184</sup>. Selon SimilarWeb.com, le webzine attire environ 95 000 visiteurs par mois en moyenne. Cependant, les statistiques sont tronquées car le média a changé de nom de domaine en Avril 2018. Ainsi, les premières statistiques n'apparaissent qu'en Mai 2018<sup>185</sup>. SimilarWeb.com fournit cependant quelques indications sur le taux de fidélité au webzine. En effet, 79,90 % des visiteurs viennent directement sur le webzine. Ils sont à 79,16 % en provenance de Finlande ainsi que de 12,18 % en provenance du Royaume-Uni. Cependant, ils ne visitent que trois pages en moyenne et ne restent que 1,36 minutes. *Imperiumi* se classe actuellement à la 2467<sup>e</sup> place des websites les plus visités dans la catégorie « Finlande » et 425 182<sup>e</sup> dans la

---

180 Citation Imperiumi : « <http://www.imperiumi.net> is the most influential Finnish Metal media on the net ».

181 Voir FAQ d'Imperiumi : <https://www.impe.fi/page/6> (consulté le 28.03.2019)

182 Citation Imperiumi : « *Our daily visitor count exceeds 20.000 visitors per day (measured by Red Sheriff)* » .

183 Voir le website de la magasin de disque en ligne : <https://www.levykauppax.fi/> (consulté le 28.03.2019)

184 Voir la webpage du label sur Discogs.com : <https://www.discogs.com/fr/label/64615-Imperiumi-Records> (consulté le 28.03.2019)

185 Impe.fi a pris la place de imperiumi.net. A l'heure actuelle, les deux noms de domaine cohabitent.

catégorie « Monde »<sup>186</sup>.

*Soundi* est un magazine et webzine finnophone spécialisé dans le rock. Il a été fondé à Tampere (Finlande) par Waldemar Wallenius et Pekka Markkula en 1975. La rédaction comprend une équipe de 39 rédacteurs, dont Ville Sorvali par exemple, musicien connu pour son appartenance au groupe de pagan black metal Moonsorrow. Le média publie sur support papier onze fois par an et s'écoule à 25 000 exemplaires à chaque parution<sup>187</sup>. Notons que *Soundi* a été racheté par le groupe Pop Media en 2014 et se trouve rattaché à sa galaxie, qui touche un public d'environ deux millions de personnes par mois via le web. Au moment de l'achat, Yle, un journal finlandais, annonce que le chiffre d'affaire de *Soundi* au moment du rachat est d'environ un million d'euros<sup>188</sup>. Sur le webzine, de nombreuses rubriques sont disponibles pour une lecture libre, notamment une large section de nouvelles, orientée rock/metal, et qui concerne les groupes finlandais et internationaux les plus connus. Les chroniques sont très nombreuses et le style varie souvent : par exemple, on peut aussi bien trouver une critique du dernier album de Bullet of My Valentine (metalcore), tout comme une du dernier album de Kamasi Washington (néo-jazz). Selon les statistiques de SimilarWeb.com, le webzine est présent sur les réseaux sociaux (22% de son chiffre de fréquentation proviennent de ces médias), largement plus que les webzines amateurs français par exemple. Cependant, le niveau de fidélisation est faible avec 28,48 % d'accès direct, ce qui explique que le lecteur, en moyenne, reste 2,17 minutes sur le webzine et ne fréquente que 2,06 pages. L'accès à *Soundi* par la recherche via les moteurs de recherche est la forme dominante d'accès (33,64 %). Le webzine génère cependant un trafic plutôt conséquent avec 420 000 visiteurs par mois environ. Et, due à la langue du webzine, le trafic vers celui-ci est à 90,63 % en provenance de Finlande. *Soundi* se classe actuellement à la 587<sup>e</sup> place des websites les plus visités dans la catégorie « Finlande » et 144 618<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>189</sup>.

*Lords of Metal* est un webzine néerlandais, fondé par Horst Vonberg en 2000, suite à l'arrêt de son émission radio la même année<sup>190</sup>. La particularité de ce webzine provient des

---

186 Voir l'analyse statistique pour *Imperiumi* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/impe.fi> (consulté le 28.03.2019)

187 C'est le chiffre qu'avance la page Wikipedia finlandais de *Soundi* en s'appuyant sur les données du website <http://www.mediakortit.fi> qui date de 2013. En 2018, le chiffre des ventes n'est pas disponible via ce website. Voir la page Wikipedia : <https://fi.wikipedia.org/wiki/Soundi> (consulté le 28.03.2019)

188 Voir « A-lehdet myi Soundin Pop Medialle », 2013 : <https://yle.fi/uutiset/3-6833433> (consulté le 28.03.2019)

189 Voir l'analyse statistique pour *Soundi* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/soundi.fi> (consulté le 28.03.2019)

190 Voir la fiche de Horst Vonberg : <http://www.lordsofmetal.nl/en/crew/view/id/1> (consulté le 28.03.2019)

deux langues qui sont utilisées. En effet, les critiques, les interviews ou encore les comptes-rendus de concerts sont aussi bien en anglais qu'en néerlandais. Le webzine semble professionnel dans la mesure où il est évoqué le terme « employé » (« *employee* ») pour définir les participants au webzine<sup>191</sup>. Ceux-ci sont au nombre de 38 et, comme pour *Imperiumi*, la plupart des participants sont sous leur nom civil. Tout comme le webzine finlandais encore, *Lords of Metal* clame être « le plus grand webzines hard rock/metal » dans son pays<sup>192</sup>. Et, comme de nombreux autres webzines, *Lords of Metal* se finance en permettant la location d'espaces de publicité sur son site et à travers des partenariats. Selon les statistiques SimilarWeb.com, le webzine néerlandais accueille en moyenne un trafic de 70 000 visiteurs par mois. Ceux proviennent majoritairement des Pays-Bas (43,73%). Cependant, du fait que le webzine soit aussi en anglais, il y a majoritairement un public international. Les visites durent en moyenne 1,43 minutes et 1,81 pages sont consultées. Les visiteurs sont à peu près à part égale entre l'arrivée par un lien direct (45,42%) ou celle via une recherche (41,34%). Le webzine vit grâce à son bon affichage sur les moteurs de recherche par exemple. *Lords of Metal* se classe actuellement à la 12 777<sup>e</sup> place des websites les plus visités dans la catégorie « Arts and Entertainment > Music and Audio », 37 844<sup>e</sup> dans la catégorie « Pays-Bas » et 692 965<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>193</sup>.

Quant à *Metal-Injection*, il s'agit d'un webzine co-fondé aux Etats-Unis en 2004 par Frank Godla et Robert Pasbani. Le webzine ne diffère pas vraiment des autres webzines metal et propose un contenu similaire (nouvelles, critiques, comptes-rendus de concert, podcasts ou encore interviews). *Metal-Injection* comprend 31 personnes, tous sous leur nom civil. Le média a également une activité commerciale : dans sa boutique en ligne, des vêtements avec le logo du webzine sont vendus<sup>194</sup>. Notons également que *Metal-Injection* participe à divers festivals dans lesquels ils ont des vitrines, comme dans le festival South by Southwest (SXSW), basé à Austin dans le Texas. Enfin, le webzine, en compagnie de deux autres médias – *Metalsucks* et *Metal Insider* – et d'un distributeur – Caroline Distribution, affilié à Universal Music -, ont sorti des compilations regroupant des groupes et artistes metal reconnus dans la

---

191 Voir la rubrique des employés récurrents de *Lords of Metal* : <http://www.lordsofmetal.nl/en/crew> (consulté le 28.03.2019)

192 Voir la rubrique « Vacature » : <http://www.lordsofmetal.nl/nl/lom/vacature> (consulté le 28.03.2019) ; citation : « *Lords Of Metal is inmiddels het langst lopende en grootste Hardrock/Metal webzine van Nederland* ».

193 Voir l'analyse statistique pour *Lords of metal* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/lordsofmetal.nl> (consulté le 28.03.2019)

194 Voir la boutique en ligne de *Metal-Injection* : <https://www.indiemerch.com/metalinjection/> (consulté le 15.03.2019)

scène. De plus, le media dispose d'une application mobile, à l'instar du webzine français *Metalogie*. Le webzine américain est également partenaire avec *Gear Gods*, un website qui propose un contenu éducatif pour l'apprentissage d'un instrument et des techniques associées à destination plutôt des métalleux<sup>195</sup>. *Metal-Injection*, tout comme *Gear Gods*, font parti du network *BlastBeat*, une plateforme de communication, qui revendique trente millions de visites dont dix millions de visiteurs uniques<sup>196</sup>. Selon SimilarWeb.com, *Metal-Injection* a un trafic de trois millions de visites totales par mois. En moyenne, les visiteurs ne restent que 1,28 minutes et ne visitent que 1,75 pages à chaque connexion. Plus d'un tiers des visites provient des États-Unis d'Amérique (36,86%), le pays le plus important en provenance duquel les visiteurs se connectent au webzine. De plus, ils viennent majoritairement par une recherche sur un moteur de recherche (42,15%) puis directement (28,96%) et enfin via les réseaux sociaux (26,69%). Ces chiffres rappellent ceux de *Soundi* avec un public volatile et peu fidélisé. En outre, le webzine est massivement accessible via les réseaux sociaux et les moteurs de recherche, dans un style « prêt à être consommé ». *Metal-Injection* se classe actuellement à la 420<sup>e</sup> place des websites les plus visités dans la catégorie « Arts and Entertainment > Music and Audio », 9079<sup>e</sup> dans la catégorie « Etats-Unis » et 28 336<sup>e</sup> dans la catégorie « Monde »<sup>197</sup>.

*Metal-Rules* est webzine nord-américain, de langue anglophone, et il est fondé par EvilG en 1995. A partir de 2010, le média devient international avec la création d'une équipe basée en Angleterre composée de photographes et de critiques professionnels<sup>198</sup>. *Metal-Rules* accueille également des participants en provenance de pays non-anglophones : dans l'équipe actuelle, deux Finlandais – Marko Syrjälä et Arto Lehtinen - font parti du staff du webzine. Le média a une approche classique du webzine avec une section de nouvelles, une autre pour les critiques ainsi que les interviews. Et enfin, il y a une section pour des comptes-rendus de concert. En dehors d'une activité de webzine, le média possède une maison de disque nommée Metal Rules records. Via cette structure, le webzine a produit l'album *Predators Awakens* de Viperine, un groupe de power metal suédois. Leur album est paru en 2004 au format CD<sup>199</sup>. SimilarWeb.com, tout Alexa.com, ne fournit pas d'informations sur le trafic du

195 Voir le website *Gear Gods* : <http://geargods.net/> (consulté le 15.03.2019)

196 Voir le network *Blast Beat* : <http://www.blastbeatnetwork.com/> (consulté le 15.03.2019)

197 Voir l'analyse statistique pour *Metal-Injection* par SimilarWeb.com : <https://www.similarweb.com/fr/website/metalinjection.net> (consulté le 15.03.2019)

198 Voir la fiche de Joe Blackened, le leader de l'équipe anglaise : [http://www.metal-rules.com/mcm\\_people/metal-rules-com-uk-team/](http://www.metal-rules.com/mcm_people/metal-rules-com-uk-team/) (consulté le 15.03.2019)

199 Voir la webpage de Metal Rules Records sur Discogs.com : <https://www.discogs.com/label/649145-Metal-Rules-Records> (consulté le 15.03.2019)

webzine.

Aucun des webzines présentés ne prend de positions morales ou politiques.

### **3.3.1 Shape of Despair**

Sur le site finlandais *Imperiumi*, deux albums de Shape of Despair ont été chroniqués : respectivement, le troisième album *Illusion's Play* (2004), ainsi que le quatrième *Monotony Field* (2015). Concernant la critique d'*Illusion's Play*<sup>200</sup>, écrite en 2004 par Ville Yli-Knuutila<sup>201</sup>, l'auteur évoque à la fin de sa critique son incertitude quant au style musical pratiqué par Shape of Despair : il classe aussi bien cet album parmi l'étiquette « funeral doom » que « death/doom ». De plus, pour l'auteur de la critique, la musique évoque l'automne au point d'écrire que l'album est « la bande sonore parfaite pour un automne pluvieux »<sup>202</sup>. Il y a aussi des éléments de facture musicale : l'album est un peu « rapide » (« 'ripeämpi' »), avec le rapide entre guillemets dans la critique, car il est évident que pour du funeral doom, la musique sera lente. Il note aussi qu'il n'y a pas de double grosse caisse de batterie, à la différence des habitudes musicales des groupes de metal en général. Dans la chronique concernant l'album *Monotony Field*<sup>203</sup>, écrite par Henry Lunabba<sup>204</sup> en 2015. Pour décrire la musique du groupe, l'auteur évoque un dégradé de gris, saupoudré d'une touche lumineuse. Henry Lunabba nationalise également le discours musical, en généralisant à travers un « nous les Finlandais » (« *me suomalaiset* »). Les créateurs finlandais sont capables de créer de beaux et forts contrastes dans la musique, représentant pour l'auteur une caractéristique musicale typiquement finlandaise.

Sur le site *Soundi*, seuls les albums de Shape of Despair ont été chroniqués. Tout d'abord, la critique de *Shades of...* (2000)<sup>205</sup>, écrite l'année de la sortie par Antti Mattila<sup>206</sup>

---

200 Chronique album *Illusion's Play* de Shape of Despair : <https://www.impe.fi/reviews/1/2517> (consulté le 15.03.2019)

201 Aucune information est disponible sur le webzine à propos Ville Yli-Knuutila. Il semble être un ancien membre.

202 Citation *Imperiumi* : « *Illusion's Play toimii täydellisenä soundtrackina sateisille syysilloille* ».

203 Chronique album *Monotony Fields* de Shape of Despair : <https://www.impe.fi/reviews/1/16174> (consulté le 15.03.2019)

204 Henry Lunabba est présent sur le webzine depuis 2014. Consultant-ingénieur est le métier qu'il pratique dans la vie de tous les jours. *Imperiumi* n'indique pas le nombre de chroniques écrites par le journaliste musical. Voir sa fiche sur *Imperiumi* : <https://www.impe.fi/profiles#Henry%20Lunabba> (consulté le 15.03.2019)

205 Chronique album *Shades of...* de Shape of Despair : <https://www.soundi.fi/levyarviot/shape-despair-shades/> (consulté le 28.03.2019)

206 Si le webzine *Soundi* ne donne aucune information sur Antti Mattila, celui semble être spécialisé dans le metal extrême. Sa période d'activité entre Octobre 1998 et Mars 2014. Les 16 ans d'activités l'ont conduit à écrire 775 chroniques durant sa carrière avec *Soundi*. Voir l'ensemble des critiques de Matti Mattila :

évoque la proximité avec Skepticism, sans pour autant préciser l'étiquette « funeral doom ». Il rapproche également Shape of Despair d'un autre groupe de doom extrême finlandais, Unholy. Ce groupe, actif entre 1990 et 2012 (avec quelques hiatus durant cette période), est à l'origine du black/doom. Le critique associe notamment cet album de Shape of Despair avec les démos des années 90 ainsi que l'album *Second Ring Of Power* (1994) de Unholy. Cela vient en conclusion d'une description de la musique de l'album de Shape of Despair, avec ses cinq longs titres, formant un bloc d'une heure, dans la lenteur caractéristique du groupe. Dans une seconde chronique, celle du troisième album *Illusion's Play* (2005)<sup>207</sup>, écrite l'année de la sortie de l'album par Nalle Österman<sup>208</sup>, l'étiquette « doom metal » est utilisée pour qualifier la musique du groupe finlandais. Cependant, le groupe est immédiatement comparé à My Dying Bride, un groupe anglais pionnier du death/doom metal, et Swallow the Sun, un groupe finlandais de death/doom. Dans la chronique du dernier album en date de Shape of Despair, *Monotony Fields* (2015)<sup>209</sup>, écrite par Ville Sorvali<sup>210</sup> l'année de la sortie de l'album, l'auteur de la chronique y reconnaît une même facture stylistique que pour Skepticism et Thergothon : extrêmement lourd, lent, oppressant, captivant (ou alors ennuyant au dernier point). La référence au funeral doom est ainsi faite. Notons en dernier point que le critique trouve l'atmosphère de l'album intense avec une subtile, mélodique et belle mélancolie.

### 3.3.2 Skepticism

Sur le site *Imperiumi*, les deux derniers albums studios de Skepticism ont été chroniqués. Dans la chronique de *Farmakon* (2003)<sup>211</sup>, écrite par Jukka Kolehmainen<sup>212</sup>

<https://www.soundi.fi/levyarviot/?kirjoittaja=Antti%20Mattila> (consulté le 15.03.2019)

207 Chronique album *Illusion's Play* de Shape of Despair : <https://www.soundi.fi/levyarviot/shape-despair-illusions-play/> (consulté le 28.03.2019)

208 Comme pour le précédent journaliste musical, aucune donnée n'est fournie par *Soundi*. Cependant, la liste des critiques de Nalle Österman montre qu'il est spécialisé dans le heavy metal et le death metal. Durant sa carrière à Soundi, qui s'étend de Mars 2002 à Décembre 2006, le journaliste a écrit 156 critiques. Voir l'ensemble des critiques de Nalle Österman : <https://www.soundi.fi/levyarviot/?kirjoittaja=Nalle%20%C3%96sterman> (consulté le 15.03.2019)

209 Chronique album *Monotony Fields* de Shape of Despair : <https://www.soundi.fi/levyarviot/shape-of-despair-monotony-fields/> (consulté le 28.03.2019)

210 Ville Sorvali (né 1980), déjà évoqué plus en amont, est un musicien multi-instrumentiste qui a fait l'essentiel de sa carrière musicale avec Moonsorrow. Ce groupe a été fondé avec son frère Henry Sorvali, connu pour être également un musicien du groupe Finntroll, dans lequel plusieurs membres de Shape of Despair ont fait parti et font parti encore. Pour en revenir à sa carrière chez *Soundi*, le journaliste y est présent depuis Juin 2005 et a écrit 235 critiques. Voir l'ensemble des critiques de Ville Sorvali : <https://www.soundi.fi/levyarviot/?kirjoittaja=Ville%20Sorvali> (consulté le 15.03.2019)

211 Chronique album *Farmakon* de Skepticism : <https://www.impe.fi/albums/1103> (consulté le 15.03.2019)

212 Jukka Kolehmainen (né en 1972) est un ancien membre d'Imperium et, par conséquent, il n'y a aucune donnée disponible sur le webzine. Il est également musicien (chant) dans le groupe de death metal Abhorrence, dont les productions apparaissent sur Svart Records. La page wikipedia le concernant évoque également d'autres



l'année de sa sortie, l'auteur étiquette le groupe sous le label « funeral doom », mais y accole également « ambient » pour caractériser le paysage sonore du groupe. Le chroniqueur va plus loin car il dit que le groupe est « roi sur ses propres terres » du funeral doom<sup>213</sup>. Et qu'année après année, ils sont toujours à l'avantgarde du courant. Le mot « mélancolie » (« *melankolia* ») est utilisé pour parler de ce que ressent l'auditeur en écoutant cet album de Skepticism. Ce mot se trouve associé à une sensation de désespoir. En outre, au niveau de la facture musicale, l'album est constitué de belles mélodies et de riffs de guitares sombres. Dans la chronique du quatrième album de Skepticism *Alloy* (2008)<sup>214</sup>, écrite par Antti Korpinen<sup>215</sup> l'année de la sortie de l'album, le groupe est le représentant du funeral doom pour l'auteur. Même si *Alloy* se démarque des autres productions du groupe dans la musique car cet album développe beaucoup plus de mélodie orienté que sur les albums précédents. L'atmosphère musicale de l'album est jugée belle mais sinistre à la fois. Au niveau des éléments musicaux, l'album jouit d'une production massive et moderne, mais cela enlève, pour le critique, un peu du charme à la musique du groupe pour le chroniqueur.

Dans le webzine néerlandais *Lords of Metal* ainsi que celui anglais *Metal Injection* et américain *Metal-Rules*, un seul album de Skepticism a été chroniqué : l'album-live *Ordeal* (2015). Dans la critique sur *Lords of Metal*<sup>216</sup>, écrite par Roel de Haan<sup>217</sup>, le groupe est considéré comme un des pères du funeral doom. L'auteur considère la musique comme ayant un feeling solennel et morose, éléments qui se mélangent avec la lenteur coutumière de ce courant musical. Sur *Metal Injection*<sup>218</sup>, Dan Davis<sup>219</sup>, l'auteur de la chronique en 2015, construit sa critique de l'album en faisant un parallèle entre Thergothon et Skepticism. Si Thergothon est l'innovateur, « celui qui a inventé le feu » du funeral doom, Skepticism a inventé comment cuisiner avec ce feu<sup>220</sup>. De plus, il rajoute que même si Skepticism est affilié

collaboration de journalistes avec meteli.net ou encore le Suomi Finland Perkele Metal Magazine. Voir sa fiche sur Wikipedia : [https://fi.wikipedia.org/wiki/Jukka\\_Kolehmainen](https://fi.wikipedia.org/wiki/Jukka_Kolehmainen) (consulté le 15.03.2019)

213 Citation Imperiumi : « *Skepticism in olevan kuningas omalla maallaan* » en finnois.

214 Chronique album *Alloy* de Skepticism : <https://www.impe.fi/reviews/1/8391> (consulté le 15.03.2019)

215 Antti Korpinen est un ancien membre du webzine. Celui-ci ne fournit pas d'informations complémentaires.

216 Chronique album *Ordeal* de Skepticism : <http://www.lordsofmetal.nl/en/reviews/view/id/30302> (consulté le 15.03.2019)

217 Roel de Haan est un membre actif du webzine avec lequel il est plutôt spécialisé dans la critique des œuvres de black metal. Si on en croit sa page sur le webzine, il aurait écrit 55 critiques et réalisé une interview ce mois-ci. En outre, il est batteur dans Libethra, un groupe de « progressive black/doom metal » avec lequel il a sorti une démo en 2014. Voir la page de son profil sur *Lords of Metal* : <http://www.lordsofmetal.nl/en/crew/view/id/56> (consulté le 15.03.2019)

218 Chronique album *Ordeal* de Skepticism : <http://www.metalinjection.net/reviews/album-review-skepticism-ordeal> (consulté le 28.03.2019)

219 Dan Davis est un ancien membre dont l'activité, restreinte, va décembre 2014 à décembre 2017. Voir sa contribution pour le webzine : <http://www.metalinjection.net/author/dandavis> (consulté le 15.03.2019)

220 Citation Metal-Injection : « *Thergothon may have invented fire, but Skepticism figured out how to cook meat* »

au doom metal, il n'adhère à aucune de ses traditions en terme de structures musicales ainsi que dans les ambiances développées dans leur musique. Au lieu de cela, le groupe continue à suivre sa propre tradition et à diffuser leur étrangeté, à travers l'orgue d'Eero Pöyry ou le chant-hurlé death metal de Matti Tilaeus. Sur *Metal-Rules*<sup>221</sup>, deux chroniques ont été écrites. La première est celle écrite par Mehmet Selim Yavuz<sup>222</sup>. Dans celle-ci, le chroniqueur considère que Skepticism est un pionnier du funeral doom. La musique de l'album est perçue comme dévastatrice et lugubre, avec une atmosphère où l'on peut se perdre soi-même. Les morceaux sont longs, car leurs durées atteignent une dizaine de minutes en moyenne, avec une approche minimaliste au point où la chanson « The March and the Stream » est cataclysmique et atteint le paroxysme de son intensité. Dans la seconde critique de *Metal-Rules*<sup>223</sup>, écrite par Aaron Yurkiewicz<sup>224</sup> l'année de la sortie de l'album, le critique parle de Skepticism comme le catalyseur du funeral doom. En outre, il rappelle qu'en 2015, le groupe commence à se faire connaître, après vingt ans de carrière et des articles paraissant dans le réputé – dans le monde du metal - *Decibel* magazine<sup>225</sup>. De ce fait, le groupe possède maintenant un profil lui permettant de jouer à des festivals metal comme le Maryland Deathfest<sup>226</sup>. Pour le chroniqueur, le groupe finlandais propose une musique méthodiquement lente et mélodique, tout en étant massive. Il se dégage de l'album, pour le critique, une sensation de détresse honnête<sup>227</sup> par la performance et le son choisi pour le groupe tout au long de sa carrière musicale. Cette sensation est quelque chose d'attendue, une valeur pour

---

*with it ».*

221 Chronique album *Ordeal* de Skepticism : <http://www.metal-rules.com/2015/11/01/skepticism-ordeal/> (consulté le 15.03.2019)

222 Mehmet Selim Yavuz est un membre occasionnel de l'équipe anglaise du webzine. Il est également depuis 2018 un docteur en sociologie et musicologie à l'Université de Leeds, après avoir soutenu une thèse sur l'étude de la généalogie du death/doom metal dans le nord de l'Angleterre. Il publie souvent dans la revue spécialisée sur le metal, *Metal Studies Journal*. En outre, il est photographe spécialisé dans les concerts de metal. Voir son website personnel : <http://mselimyavuz.com/> (consulté le 15.03.2019)

223 Chronique album *Ordeal* de Skepticism : <http://www.metal-rules.com/2015/10/01/skepticism-ordeal-2/> (consulté le 15.03.2019)

224 Aaron Yurkiewicz est un membre du staff du webzine et actif depuis 2008. Il est spécialisé dans le doom/stoner metal et le death metal. Voir son profil sur le webzine : [http://www.metal-rules.com/mcm\\_people/aaron-yurkiewicz/](http://www.metal-rules.com/mcm_people/aaron-yurkiewicz/) (consulté le 15.03.2019)

225 *Decibel Magazine* est un magazine américain spécialisé dans le metal extrême et fondé en 2004. Le magazine se dilue en website, en festival (*Decibel Metal & Beer Fest*) et aussi en maison d'édition (*Decibel Books*). Selon le journal local de Philadelphia, en 2017, le magazine vendait 50 000 exemplaires à chaque parution et les chiffres étaient en augmentation. Voir « Philly's Decibel Magazine Turns it Up to '11' with its own Metal and Beer Fest » : <http://www.philly.com/philly/entertainment/Philly-Decibel-Magazine-Metal-Beer-Fest.html?arc404=true> (consulté le 28.03.2019)

226 *Maryland Deathfest* est un festival américain de metal extrême qui se déroule entre le 24 et 27 mai chaque année depuis 2003. Depuis 2015, le *Deathfest* s'est exporté en Californie (USA), au Québec (Canada), à Baltimore où il est devenu le *Days of Darkness* ainsi qu'au Pays-Bas pour donner le *Netherland Deathfest*.

227 L'auteur utilise le mot « misery » que nous choisissons de traduire par « détresse » plutôt que « misère ».

laquelle le groupe est reconnu. Cependant, si le critique a cette sensation pour le groupe, *Ordeal* incarne la « détresse personnifiée » (« *misery personified* »).

### 3.3.3 Tyranny

Sur le webzite *Imperiumi*, les deux albums du groupe finlandais sont chroniqués. Dans celle du premier album *Tide of Awakening* (2005)<sup>228</sup>, écrite l'année de la sortie de l'album, l'auteur évoque plusieurs groupes associés au funeral doom et à l'extrême doom en général – Shape of Despair, Esoteric et Pantheist – en remarquant que la musique est un peu différente. Il décrit la musique ainsi : un tempo lent, un son faible, une batterie inorganique et un chant torturé. Dans une autre chronique sur la même page, un des collègues du précédent chroniqueur confirme qu'il s'agit de funeral doom. Il rajoute également qu'il dégage une certaine noirceur, qu'il est particulièrement « funeral ». Dans la chronique du second album *Aeons in Tectonic Interment* (2015)<sup>229</sup>, écrite par Serpent<sup>230</sup> l'année de la sortie de l'album, la référence au funeral doom est directement faite, avec le rajout du mot « death » pour former l'étiquette « funeral doom death », étiquette utilisée par la maison de disque et le groupe pour se démarquer un peu du reste du funeral doom. D'un point de vue des éléments musicaux, l'album se caractérise par un son de basse et de guitares lourds. L'album est de la même facture que le précédent avec son rythme lent, son obscurité et son côté malsain qui s'en dégage. A noter que l'auteur de la chronique associe Tyranny au groupe Winter<sup>231</sup>.

Dans les webzines internationaux, Tyranny a des albums chroniqués dans les trois webzines références pour ce chapitre. Sur *Lords of Metal*, les deux albums ont reçu une critique. Concernant la critique de *Tides of Awakening* (2005)<sup>232</sup>, l'auteur – Roel de Haan – qualifie le funeral doom du groupe d'« ultra dépressif » et de « percutant ». Par la suite, il ajoute des caractéristiques stylistiques pour évoquer la lenteur, l'aspect monolithique des compositions, l'obscurité absolue qui règne, mais aussi la longueur des morceaux, dépassant

---

228 Chronique *Tides of Awakening* de Tyranny : <https://www.impe.fi/reviews/1/4062> (consulté le 28.03.2019)

229 Chronique album *Aeons of Tectonic Interment* de Tyranny: <https://www.impe.fi/albums/16541> (consulté le 28.03.2019)

230 Serpent – Jerry Kurunen (43 ans) - est un membre actif de l'équipe du webzine. Il travaille aussi pour le magazine *Inferno* et possède la chaîne Youtube *Rauta TV*, spécialisée dans les interviews des groupes metal. Voir le profil de Serpent sur *Imperiumi* : <https://www.impe.fi/profiles#Serpent> (consulté le 28.03.2019)

231 Winter est un groupe de death/doom en provenant des États-Unis d'Amérique. Le groupe, fondé en 1988, a eu deux cycles d'activités : entre 1988 et 1992 ainsi qu'entre 2010 et 2015. Le groupe n'a enregistré qu'un seul album *Into Darkness* (1990) durant ses périodes d'activités. Voir la fiche Metal-Archives.com : <https://www.metal-archives.com/bands/Winter/312> (consulté le 28.03.2019)

232 Chronique album *Tides of Awakening* de Tyranny : <http://www.lordsofmetal.nl/en/reviews/view/id/6235> (consulté le 28.03.2019)

souvent la dizaine de minutes, l'utilisation des claviers ainsi que le chant profond et incompréhensible. Pour le chroniqueur, cet album est la rencontre entre Evoken et Esoteric, deux groupes de doom extrême. Sur le même webzine, dans la chronique de *Aeons in Tectonic Interment* (2015)<sup>233</sup>, écrite par Kevin<sup>234</sup>, l'auteur évoque d'emblée le funeral doom et qualifie les musiciens de « dieux finlandais ». Signe que l'album lui a particulièrement plu, le chroniqueur poétise son expérience personnelle de l'écoute de cet album dans un style qui dépeint un monde lovecraftien<sup>235</sup>. Dans l'unique chronique disponible sur *Metal Injection* et qui concerne *Aeons in Tectonic Interment* (2005)<sup>236</sup>, l'auteur – Christopher Luedtke<sup>237</sup> – évoque d'emblée le funeral doom pour désigner le courant dans lequel s'inscrit Tyranny. Selon lui, ce genre est identifié par l'ambiance qui se dégage de l'album ainsi que par son tempo lent. Le chroniqueur évoque également des éléments stylistiques associés au groupe, comme l'aspect bruitiste, lourd et drone auxquels s'ajoutent des vocaux qui creusent encore et toujours plus « vers les rives de R'lyeh ». D'ailleurs, il est à noter que le critique cite plusieurs groupes – dont des groupes de doom metal – utilisant cette thématique (Electric Wizard, Portal, Coffinfish, Temple of Dagon), qui est un thème récurrent dans la musique metal de nos jours. Dans la chronique du même album sur *Metal-Rules*<sup>238</sup>, écrite par l'équipe anglaise du webzine mais non signée, la musique du groupe est considérée comme du funeral doom. Celle-ci est un paysage sonore ténébreux, dense et abyssal, proche du « dark ambient » par moment. D'un point de vue de la facture musicale, l'auteur évoque un chant hurlé gutturale et terrifiant et une approche musicale minimaliste.

---

233 Chronique *Aeons of Tectonic Interment* de Tyranny : <http://www.lordsofmetal.nl/en/reviews/view/id/30334> (consulté le 28.03.2019)

234 Kevin Kentie est un membre actif du webzine où il est plutôt spécialisé dans la musique black metal. Il est également musicien en tant que Herr AIDS, son nom d'artiste metal. Il n'a pas contribué au webzine durant le mois d'août 2018. Voir sa fiche sur Lords of Metal : <http://www.lordsofmetal.nl/en/crew/view/id/110> (consulté le 28.03.2019)

235 Extrait de *Lords of Metal* : « *In no time whatsoever, I am swept away to a strange land, with black mountains against a grey sky. Here, shapes and forms are different and our natural laws are invalid. The tentacles drag my body onwards and I approach a gaping hole in one of the mountains. Here, in the deep and in the dark, a king has held court since the birth of time and space. Humbled I bow down before him and in a voice so low that it borders on the edge of inaudibility, he speaks to me. The stories that flow into my mind drive me to madness and despair and through this mental unravelling, I reach ecstatic heights.* »

236 Chronique *Aeons of Tectonic Interment* de Tyranny : <http://www.metalinjection.net/reviews/album-review-tyranny-aeons-in-tectonic-interment> (consulté le 28.03.2019)

237 Christopher Luedtke participe au webzine depuis Mars 2013 et semble spécialisé dans le grind. Voir sa contribution sur le webzine : <http://www.metalinjection.net/author/luedtke> (consulté le 28.03.2019)

238 Chronique album *Aeons of Tectonic Interment* de Tyranny : <http://www.metal-rules.com/2015/10/01/tyranny-aeons-in-tectonic-interment/> (consulté le 28.03.2019)

### 3.3.4 Colosseum

Sur le site *Imperiumi*, les trois albums de Colosseum sont chroniqués. Dans le premier album *Chapter 1 : Delirium* (2007)<sup>239</sup>, écrite par Antti Korpinen, on remarque d'emblée l'association autour de la figure emblématique de Juhani Palomäki ainsi qu'à son autre groupe Yearning. L'album suit, selon l'auteur de la chronique, les traces des deux premiers albums de Shape of Despair et se classe dans le funeral doom. Il y a aussi quelques descriptions stylistiques, à savoir qu'il s'agit d'une musique lente, avec des guitares mélancoliques ou beaucoup de nappes mélodiques faites aux claviers. Le chroniqueur rajoute un élément qui permet de distinguer Colosseum d'autres groupes de funeral doom : l'esthétique du grotesque d'inspiration néo-classique. Notons que la musique n'est jamais décrite comme sombre dans la chronique. Dans le second album *Chapter 2: Numquam* (2009)<sup>240</sup>, écrite par Evelin Kask<sup>241</sup> l'année de sa sortie, la chroniqueuse classe aussi cet album dans le funeral doom, notamment parce qu'il contient les éléments musicaux suivants : un tempo lent, de très longs morceaux ainsi qu'un aspect dépressif du début à la fin. Cependant, ici, l'auteure perçoit cet aspect dépressif comme un masque qui se transforme en sourire donnant au disque son atmosphère majestueuse. Remarquons que le groupe utilise du violon, du violoncelle, de la trompette et des flûtes sur cet album. Dans la troisième et dernière chronique *Chapter 3 : Parasomnia* (2011)<sup>242</sup>, écrite par Teijo Aflecht<sup>243</sup> l'année de la sortie de l'album, le critique se dit que le funeral doom va comme un gant à la Finlande. Il y a également une association faite entre Colosseum et Saattue, un groupe de death/doom finlandais.

Dans les webzines internationaux sélectionnés, seuls le webzine néerlandais *Lords of Metal* a critiqué des albums du groupe. Dans la critique de l'album *Chapter 1 : Delirium* (2007)<sup>244</sup>, écrite par Vera<sup>245</sup> l'année de la sortie de l'album, la critique fait d'abord référence au groupe de jazz progressif Colosseum et à celui du groupe de hardcore (un genre musical qui

---

239 Chronique album *Chapter 1 : Delirium* de Colosseum : <https://www.impe.fi/reviews/1/6826> (consulté le 28.03.2019)

240 Chronique album *Chapter 2: Numquam* de Colosseum : <https://www.impe.fi/albums/8554> (consulté le 28.03.2019)

241 Le webzine ne donne aucune information sur la critique. L'absence de sa fiche signale qu'il s'agit d'une ancienne participante.

242 Chronique album *Chapter 3 : Parasomnia* de Colosseum : <https://www.impe.fi/reviews/1/11682> (consulté le 28.03.2019)

243 Tout comme pour Evelin Kaks, le webzine ne donne aucune information sur le critique.

244 Chronique album *Chapter 1 : Delirium* de Colosseum : <http://www.lordsofmetal.nl/en/reviews/view/id/10449> (consulté le 28.03.2019)

245 Vera est une membre active et prolifique du webzine depuis 2003. Voir sa fiche sur *Lords of Metal* : <http://www.lordsofmetal.nl/en/crew/view/id/36> (consulté le 28.03.2019)

marrie le punk et le metal), Colosseum pour les distinguer du groupe funeral doom metal de Juhani Palomäki. Le groupe du musicien est le point référence entre Yearning et Colosseum. La chronique décrit la musique de Colosseum, le groupe de metal, comme de « [l']ultra heavy funeral doom » qui est lent, lugubre, effrayant, indomptable et sans compromis. La chroniqueuse trouve que la musique du groupe est un mélange entre le son riche et coloré de la musique classique, notamment à travers ses orchestrations, et la noirceur totale du funeral doom. Pour elle, Colosseum s'inspire aussi bien du calendrier Hébreux, des mythes sumériens que de Lovecraft. De plus, pour l'auteure, le groupe associe la musique à la dépression hivernale. Dans la seconde chronique, qui concerne le second album *Chapter 2 : Nunquam* (2009)<sup>246</sup>, écrite également par Vera l'année de sa sortie, l'album se rattache toujours au funeral doom avec ses six longs morceaux, qui comportent un chant hurlé dévasté et grave, des guitares mélodiques ainsi que des passages atmosphériques. Ce qui distingue, selon la critique, le groupe du reste du funeral doom, ce sont les orchestrations et le fait que le groupe soit influencé vers la musique savante. Ensuite, elle fait une rapide analyse des caractéristiques musicales de certains morceaux pour notamment montrer que la musique se distingue du style musical « funeral doom » en n'étant pas une musique monotone. Par exemple, la présence de flûte sur la chanson « Demons Swarm By My Side » ou encore par la simple présence de guitares semi-acoustiques, d'un orchestre, d'expérimentations *ambient*. A propos de l'utilisation de cuivres, elle associe par la suite Colosseum à Sear Bliss, un groupe de black metal mélodique hongrois, connu pour son utilisation de ce type d'instruments dans leur musique. Tout cela fait sortir le groupe du cadre strict du funeral doom et rend Colosseum plus accessible.

Après l'examen de webzines metal internationaux et français influents, il convient maintenant de résumer le discours de la critique avant d'analyser la musique du genre dans le chapitre suivant.

### **3.4 Valeurs esthétiques et traits distinctifs du funeral doom dans le discours de la presse du web**

Ce chapitre se consacre à donner le résultat de l'analyse des critiques. Elle permet de faire une classification à travers cinq aspects qui seront utiles pour la suite de la présente étude. Premièrement, le style pratiqué. Il nous est important de savoir si le critique pense que

---

<sup>246</sup> Chronique album *Chapter 2 : Nunquam* de Colosseum : <http://www.lordsofmetal.nl/en/reviews/view/id/13210> (consulté le 28.03.2019)

l'album étudié correspond à du funeral doom ou non. En effet, en tant qu'auditeur-expert, le critique est formé cognitivement à repérer les éléments permettant un tel classement. Plus un groupe est référencé comme étant « funeral doom », plus il intéresse l'étude, notamment lorsqu'il s'agira de créer le prototype du genre musical dans le chapitre suivante. Deuxièmement, la description musicale, c'est-à-dire les éléments de facture musicale présent dans les chroniques, est important dans la mesure où il permet un début de discussion sur le style pratiqué et à quoi un auditeur peut repérer qu'une musique est funeral doom. Troisièmement, les émotions associées à chaque album sont regroupées, elles permettent de comprendre les effets que procurent la musique sur l'imaginaire de l'auditeur. Quatrièmement, les thèmes et concepts utilisés. Et enfin, les thèmes visuels. Ces trois derniers points donnent des indices sur la manière de fonctionner des webzines. Cependant, le contenu n'est plus utilisé dans la suite du mémoire, qui s'intéresse à la musique avant tout.

Que peut-on dire par rapport aux résultats trouvés ? Premièrement, l'ensemble des groupes font parti du funeral doom (quatre occurrences sur quatre groupes), peu importe qu'il s'agisse d'un webzine français ou étranger. Cependant, trois des groupes sont parallèlement associés au death/doom, donnant l'image d'un genre musical mélangé, avec des frontières stylistiques floues. La moitié des groupes (deux occurrences) est classée dans « death metal lent », « ambient », « extrême doom ». Deuxièmement, du point de vue de la description stylistique, le funeral doom est une musique associée à la lourdeur/pesanteur, à la noirceur/obscurité ainsi qu'à la longueur des chansons, qui dépassent la dizaine de minutes en général (quatre occurrences). De plus, il s'agit d'une musique lente, mélodique et qui est imposante, massive ou encore monolithique (trois occurrences chacune). Rajoutons que le funeral doom est une musique de contraste : des aspects lumineux, atmosphérique/éthéré, liée à la beauté se mêlent à un aspect funèbre et sépulcrale, dévastateur et glacial (deux occurrences). La musique est également perçue comme étouffée, étouffante ainsi que minimaliste (deux occurrences). Troisièmement, le funeral doom est associée à la dépression (trois occurrences), au désespoir, à l'étrange ainsi qu'à l'ennui (deux occurrences chacune). Du point de vue thématique et visuel, la quasi-absence de précision montre que ces questions n'intéressent pas les critiques dans la musique metal. Ces éléments ne sont peut-être pas suffisamment mis en valeur par les groupes eux-mêmes car ils n'ont pas de thématique forte, à l'exception de Tyranny, qui associé à l'univers de Lovecraft. En dernier point, notons que le concept d'un l'album, les paroles ainsi que le visuel est largement passé sous silence dans

le metal. De ce fait, il est intéressant d'observer que les critiques françaises comme étrangères critiquent de la même manière les albums, utilisent le même genre de champs lexicaux et qu'il y a une absence de différence d'approche dans l'ensemble des webzines, en dehors de l'utilisation des pseudonymes en France ainsi que des émotions de chacun des critiques, qui colorent les écrits des uns et des autres.

Maintenant que nous avons pris conscience de ce qu'est le funeral doom, il convient d'entrer dans le cœur de cette étude : l'étude du style et la création du prototype funeral doom.



## **4 Analyse du funeral doom finlandais : prototype et critères esthétiques**

### **4.1 Musique populaire, théorie du prototype et le metal comme niveau de base**

Dans cette partie, le cœur du sujet est abordé : la théorisation de la musique funeral doom. Dans un premier temps, pour parvenir à réaliser l'analyse, trois sous-parties permettent d'encadrer le sujet : la première concerne la difficulté à étudier la musique populaire enregistrée ; la seconde discute de la théorie du prototype d'Eleanor Rosch ; et enfin, la dernière partie aborde l'esthétique du metal du point de vue des chercheurs dans la musique metal.

#### **4.1.1 De l'analyse de la musique populaire enregistrée**

Avant de discuter de la théorie du prototype et des critères esthétiques du metal, diverses observations sont à mettre en lumière. Concernant l'étude à suivre, il faut rappeler que le funeral doom fait parti de la musique populaire enregistrée et est une spécialisation du metal. De ce fait, l'étude musicologique ne peut pas s'appuyer sur la méthodologie de la musique savante, notamment parce que le funeral doom metal n'est pas une musique notée. Ici se pose le principal problème dans l'étude de musique enregistrée : elle se fait à l'oreille.

Comme l'évoque Richard Middleton dans son ouvrage *Studying Popular Music*, il existe des différences d'approches majeures entre l'étude de la musique savante et celle populaire enregistrée. Tout d'abord, le vocabulaire n'est pas le même<sup>247</sup>. Ensuite, l'harmonie n'apparaît pas comme l'élément le plus important dans la musique populaire enregistrée, contrairement au rythme par exemple<sup>248</sup>. Et enfin, selon Middleton, les musicologues ont tendance « à négliger et à avoir des difficultés avec des paramètres qui ne sont pas faciles à noter »<sup>249</sup>. C'est le cas avec les hauteurs (*pitch* en anglais) et les accords non-standard comme les micro-intervalles<sup>250</sup> par exemple. Il se pose donc la question de la description des qualités sonore de l'« enveloppe sonore » où il s'agit de deviner les techniques de traitement du son enregistrée et qui ne sont pas notables, mais qui font parties intégrantes d'une étude

---

247 Pour en savoir plus sur l'analyse de la musique savante : ABROMONT, Claude, DE MONTALEMBERT, *Guide de la théorie de la musique*, Paris, Fayard et Henry Lemoine, 2001

248 MIDDLETON, Richard, *Studying Popular Music*, Philadelphia, Open University Press, 1990, p. 104

249 *Ibid.*, p. 104

250 Un micro-intervalle est un intervalle qui est plus petit qu'un demi-ton.

musicologique sur la musique populaire enregistrée<sup>251</sup>.

De ces faits, la musique populaire enregistrée s'analyse « en aveugle », comme le précise Béranger Hainaut. Celle-ci demande cependant de posséder une « compétence cognitive »<sup>252</sup>, c'est-à-dire être un amateur de la dite musique pour pouvoir l'analyser. Ainsi, par cette compétence, il est permis à l'auditeur expert du metal de reconnaître ce qui est écouté et d'entendre les différences parmi d'autres variétés du metal. Selon Hainaut, dans ce cadre précisément, la méthode en aveugle permet notamment lutter contre le « biais de confirmation d'hypothèse », qui consiste à ce qu'une personne « [tende] à chercher ou à interpréter des informations lui permettant de confirmer les préconceptions qu'elle a vis-à-vis d'un 'objet' quelconque »<sup>253</sup>.

Il faut rappeler que l'étude du style fige la musique en isolant des éléments, des parties, dans le but de l'objectiver. Cela est particulièrement vrai dans la musique savante, dans laquelle l'analyse se trouve figée dans une notation., mais cela l'est également dans la musique populaire lorsqu'il s'agit de réaliser un prototype « funeral doom », qui fige des éléments musicaux dans des écrits.

#### **4.1.2 Conception catégorielle : l'utilisation de la théorie du prototype**

La théorie du prototype – sous sa forme dite « standard » - est apparue dans les sciences cognitives aux Etats-Unis et popularisée, dans la psychologie cognitive américaine, par Eleanor Rosch dans les années 1970. Cette théorie fut une révolution et, de nos jours, elle est toujours utilisée. Par la suite, Rosch a continué de travailler son concept du prototype et en a fait une version dite « étendue ». Pour les besoins de l'étude, nous n'utiliserons que la version standard, qui est plus appropriée pour une étude sur la catégorisation stylistique dans la musique. A partir du prototype, il est alors possible de comparer et d'analyser aussi bien le style que les groupes individuellement ainsi que les styles voisins.

Qu'entend-on par « prototype »? Le prototype selon Rosch se conçoit « comme étant le meilleur exemplaire ou comme la meilleure instance, le meilleur représentant ou l'instance centrale d'une catégorie »<sup>254</sup>. Cependant, il n'a pas besoin d'être réel, au contraire, il est une « entité abstraite » que l'on construit « sur la base de propriétés typiques de la catégorie »<sup>255</sup>.

---

251 MIDDLETON, Richard, *Studying Popular Music*, op. cit., p. 105

252 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 91

253 *Ibid.*, p. 92

254 KLEIBER, George, *La sémantique du prototype*, op. cit., p. 47-48

255 *Ibid.*, p. 63

Cette typicité est la condition pour déterminer les « « meilleures » propriétés » pour la catégorie<sup>256</sup>. Le prototype les a forcément toutes, mais les véritables représentants, comme les groupes qui sont étudiés dans la présente étude, ne les ont pas forcément tous. De ce fait, il existe un gradation entre les groupes de funeral doom les plus représentatifs (le plus proche du prototype) et d'autres plus éloignées (moins proche des critères typiques du prototypes). Nous voyons ici se dessiner l'idée fondamentale de la version standard du prototype : « les catégories ne sont pas constituées de membres « équidistants » [...], elles comportent des membres qui sont de meilleurs exemplaires que d'autres »<sup>257</sup>. Cependant, le prototype n'apparaît pas comme le meilleur exemplaire d'une catégorie « que s'il apparaît comme celui qui est le plus fréquemment donné comme tel »<sup>258</sup>. En d'autres termes, étant donné qu'il s'agit d'une abstraction, avec des critères catégoriels particuliers, le prototype doit être perçu avec ses critères typiques.

Ce qui importe, c'est le degré de représentativité d'une instance dans la catégorie<sup>259</sup>. Cette conception entretient par conséquent un certain flou : les frontières catégorielles sont peu nettes<sup>260</sup>. Hainaut, qui utilise également cette théorie pour créer un prototype du black metal, montre le flou associé aux catégories dans la musique à travers l'exemple du groupe polonais Behemoth<sup>261</sup>. Ce groupe se trouve n'être ni un groupe de black metal, ni un groupe de death metal, mais à la croisée des deux genres. L'imprécision des frontières catégorielles permet au groupe d'être classé dans les deux catégories à la fois et d'être un entre-deux, étant donné qu'il n'est le meilleur représentant d'aucune de ces catégories. Malgré cela, il faut noter qu'il existe une sorte de catégorie pour cet entre-deux appelée « death/black metal » ou encore « extrême metal ».

Pour résumé, Georges Kleiber liste les six propriétés horizontale du prototype selon Eleanor Rosch :

1. La catégorie a une structure interne prototypique ;
2. Le degré de représentativité d'un exemplaire correspond à msn degré d'appartenance à la catégorie ;
3. Les frontières des catégories ou des concepts sont floues ;

---

256 *Ibid.*, p. 62

257 *Ibid.*, p. 47-48

258 *Ibid.*, p. 49

259 *Ibid.*, p. 52

260 *Ibid.*, p. 53

261 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, *op. cit.*, p. 61

4. Les membres d'une catégorie ne présentent pas des propriétés communes à tous les membres ; c'est une ressemblance de famille qui les regroupe ensemble ;
5. L'appartenance à une catégorie s'effectue sur la base du degré de similarité avec le prototype.
6. Elle ne s'opère pas de façon analytique, mais de façon globale.<sup>262</sup>

Dans version standard, en dehors de cette dimension horizontale, qui vient d'être décrite, il existe une dimension verticale, qui est utilisée de la même manière que la taxonomie en biologie. Il y a le niveau superordonné, qui est le plus général, puis le niveau de base, qui est le plus informatif, et le niveau subordonné, qui est le plus précis. Pour donner quelques exemples : plante (superordonné) → fleur (niveau de base) → tulipe (niveau subordonné). Dans le cas qui nous intéresse, tout en suivant la perspective *hainautienne*, cela donne : musique populaire enregistrée → metal → funeral doom. Remarquons qu'il n'y a pas deux niveaux de catégorisation, à savoir celui du rock et du doom metal. Comme nous l'avons vu dans la précédente partie, le doom metal reproduit la variété du metal en général (ou rapide) à l'intérieur d'une catégorie, mais dans une perspective de décélération<sup>263</sup>. Nous supposons que le terme « metal » s'applique au terme « doom metal », d'autant que ces deux genres musicaux démarrent tous les deux à partir de Black Sabbath, qui est considéré comme un groupe de proto-doom dans la sphère doom metal. Le rock pour englober le metal restreindrait la perspective par rapport à l'ensemble des musiques populaires enregistrées dont les techniques sont également utilisés dans le metal. Dans cette perspective, le funeral doom est de facto décrit dans le cadre du metal et dans le cadre de la musique populaire enregistrée. Il nous reste alors plus qu'à évoquer comment celle-ci est distinguée, notamment par rapport à ces voisins proches.

Dernier point à évoquer : sur quelles critères catégorise-t-on ? Kleiber nous indique des pistes possibles : par exemple, « la fréquence est un critère possible », ainsi « le prototype est [...] le lieu d'intersection des valeurs les plus fréquentes rencontrées sur chacune des dimensions »<sup>264</sup>. Hainaut donne un exemple concernant le black metal : le *blast beat*<sup>265</sup> est un trait typique dans le black metal, car cette technique est quasi-systématiquement utilisée par les batteurs black metal. Cependant, ce critère n'est pertinent que par rapport à d'autres

262 KLEIBER, George, *La sémantique du prototype*, op. cit., p. 51

263 Voir le sous-chapitre « doom metal » dans la première partie.

264 KLEIBER, George, *La sémantique du prototype*, op. cit., p. 75

265 *Blast beat* : il s'agit d'une technique permettant de créer une saturation du temps musical par la répétition très rapide de coups enchaînés sur la caisse claire et la grosse caisse, donnant une impression de rapidité à la musique.

critères car le black metal n'est pas le seul style de metal à utiliser cette technique<sup>266</sup>. Les critères restent à l'appréciation de celui qui fonde la catégorie, rendant la catégorie transformée au gré des combinaisons de critères.

Maintenant que nous avons une visibilité sur ce qu'implique l'étude de la musique populaire ainsi que sur la théorie du prototype, il faut revenir sur ce que dit la recherche dans les *metal studies* sur les critères esthétiques du metal.

#### **4.1.3 Tentative de description catégorielle du metal**

Les caractéristiques esthétiques de la musique metal sont un enjeu important pour notre étude : en décrivant la catégorie « metal », nous décrivons une partie du funeral doom metal et ce qu'elle a en commun avec le metal. L'objectif de la sous-partie est de mettre en lumière les critères esthétiques du metal qui font consensus au sein des *metal studies*, au travers des quelques travaux musicologiques existants ainsi que des travaux où des chercheurs discutent de la musique en tant que telle.

De ce fait, le sous-chapitre ne s'intéresse ni à la musique populaire enregistrée (niveau superordonné), ni aux autres styles de metal (niveau subordonné), mais uniquement au niveau de base où se classe le metal dans la taxonomie musicale de notre étude. La somme de critères esthétiques exposée forme une image du metal qui se veut la plus générale possible.

##### **4.1.3.1 Généralités sur le style metal**

Comme précisé en introduction du mémoire, la question de la distorsion du son de la guitare représente un des facteurs permettant la musique d'un groupe d'être considéré comme faisant parti du metal. C'est une des conditions de droit d'entrée dans cet univers. Dans son ouvrage *Le Style Black Metal*, le chercheur français Béranger Hainaut, reformule les propos de Robert Walser, le père de la recherche sur le metal, à propos des conditions nécessaires pour qu'une œuvre donnée puisse être associée à la musique metal. Quatre conditions émergent : premièrement « la présence d'une guitare électrique lourdement amplifiée et avec beaucoup de distorsion » ; deuxièmement, il convient d'utiliser le *power chord* ; troisièmement, un vocaliste ayant une « voix éraillée et puissante [...] soumise à une distorsion » ; et enfin, des « solos de guitares virtuoses ». Cependant, ces conditions nécessaires sont insuffisantes, précise le chercheur français, car tous les groupes considérés

---

266 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 64

comme metal n'utilise pas le *power chord*<sup>267</sup> (comme certaines franges du death metal qui utilisent plus volontiers des accords dits « monodiques »<sup>268</sup>). Tous n'utilisent pas non plus une vocalité distordue et criarde (le groupe Nightwish utilise du chant lyrique féminin par exemple). De même, tous les styles de metal ne proposent pas de solos virtuoses (comme le black metal). Et enfin, la distorsion sur la guitare se retrouvent dans la musique punk et rock. Cependant, ces éléments font intrinsèquement parti du metal. Hainaut, suivant les propos de Fabien Hein, un autre chercheur français des *metal studies*, évoque une « impossible 'unité' stylistique ou esthétique liée au terme metal »<sup>269</sup>.

#### **4.1.3.2 La guitare et l'utilisation de la distorsion**

La technique du *palm muting* est « une des techniques de base de la guitare électrique [...] présente dès le début du heavy metal »<sup>270</sup>. De plus, selon Dietmar Elflein, cité par Hainaut, cette technique à augmenter l'accroissement de la distorsion tout au long de l'histoire des groupes et se trouve étroitement liée à la compression du signal sonore émise par la guitare lors de l'enregistrement<sup>271</sup>. Cette augmentation de l'intensité de la distorsion<sup>272</sup> est, par ailleurs, liée à une « logique de surenchère permanente » dans le milieu du metal, qui n'a été que croissante jusqu'à nos jours<sup>273</sup>. En revanche, l'utilisation de la distorsion – une « déformation du son amplifié » – est invariablement utilisée dans le metal. Celle-ci permet notamment d'accroître la tenue d'une note ou d'un accord. D'un point de vue harmonique, ces accords apparaissent « posséder [...] des propriétés supplémentaires » grâce à la distorsion, notamment dues aux interactions entre les notes. Selon Esa Lilja, les sons résultants sont dits « soustractifs et « addictifs »<sup>274</sup>. Pour illustrer, Hainaut donne l'exemple d'un *power chord* joué dans la musique metal : celui-ci perçu plus grave que ce qu'il est joué en réalité. Le son grave n'est pas forcément joué mais il est entendu par l'auditeur et cela ajoute une qualité à l'accord, qui, dans le même temps, perd des aspects plus aigus. Béranger Hainaut précise que

267 Le *power chord* est un accord qui produit des « mélodies à étage » à l'instar de l'orgue, comme nous le verrons plus loin. Il se mélange particulièrement bien avec un son rempli de distorsion et qui forme ainsi une note comme dans les musiques metal.

268 Les accords monodiques sont des accords qui «[n'émettent] qu'une seule note à la fois ». Le terme « polyphonique » s'oppose à « monodique » (HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 271)

269 *Ibid.*, p. 58-59.

270 *Ibid.*, p. 115 ; le *palm muting* est une technique à la guitare qui consiste à jouer une corde tout en étouffant le son de la note jouée avec le bord de la paume de sa main.

271 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 115

272 La distorsion est une technique de production de son qui apparaît dans les années 1950-1960 (appelée « fuzz »). La distorsion rend une note jouée « baveuse » et « floue ». Cette technique donne également l'impression de « sonner plus fort ».

273 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 126

274 Lilja cité par Hainaut, *Ibid.*, p. 117

cela est dû à la forte dissonance, qui a poussé les musiciens du metal à abandonner les accords traditionnels pour cette technique<sup>275</sup>. En outre de ces techniques, les guitaristes du metal utilisent un sous-accordage (un demi-ton à plusieurs tons au-dessous de l'accordage classique<sup>276</sup>, notamment sur la première corde), et cela dès les premiers albums du groupe de heavy metal anglais Black Sabbath<sup>277</sup>.

#### **4.1.3.3 Le rythme**

Dans le metal, Hainaut évoque le fait que les tempos sont plutôt élevés. Cependant, ce qui donne une impression de vitesse provient de la « saturation du temps musicale »<sup>278</sup>, notamment à travers l'utilisation de la technique du *blast-beat*. Cette technique est une accélération soit du *back beat*, soit du *skank beat*, abondamment utilisée dans les musiques populaires, et donc logiquement dans le metal.

L'ensemble des chercheurs (dont Béranger Hainaut, Robert Walser ou encore Keith Kahn-Harris) s'accordent à dire que le mètre principalement utilisé dans le metal par les groupes est le 4-4<sup>279</sup>. Cependant, aussi bien les chercheurs s'accorde sur le fait qu'il existe un certain nombre de contre-exemples, notamment dans le metal extrême, et en particulier dans le death metal, qui est influencé par le jazz<sup>280</sup>. Concernant la batterie, Andrew Cope évoque l'utilisation de la double grosse caisse<sup>281</sup>, qui contribue à l'effet de saturation du temps musicale, devenu « indicateur significatif du genre » à partir des années 1980<sup>282</sup>.

#### **4.1.3.4 La production**

En général, dans la musique metal, il y a une recherche de la clarté sonore, induisant des techniques de production et d'édition particulièrement de sorte que le son ne soit pas flou.

---

275 *Ibid.*, p. 117-118

276 Un accordage est dit « standard » quand une guitare est accordée ainsi : Mi La Ré Sol Si Mi (E A D G B E). Le sous-accordage, en revanche, quand une corde est descendue vers les graves d'un demi-ton, d'un ton ou voire même de plus. Par exemple, le « drop D » est souvent utilisée dans le rock et le metal, il s'agit de baisser la corde la plus grave d'un ton à partir de l'accordage standard. C'est un Ré (D) qui sera la première note au lieu d'un Mi (E). Cependant, il y a bien d'autres variantes.

277 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, *op. cit.*, p. 131

278 *Ibid.*, p. 97.

279 KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal, : Music and Culture on the Edge*, New-York, Berg, 2007, p. 32 ; WALSER, Robert, *Running With The Devil*, *op. cit.*, p. 49 ; HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, *op. cit.*, p. 103. 4-4 signifie simplement qu'il y a quatre temps par mesure. Cette signature peut être très variée devant ternaire dans un 3-4 ou à cinq temps comme dans un 5-8 (musique médiévale, baroque ou folkloriques antiques, mais qui se retrouvent aussi dans la musique contemporaine enregistrée).

280 KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal*, *op. cit.*, p. 32

281 La double grosse caisse fait référence à une seconde grosse caisse souvent rajoutée à la batterie. En anglais, il est appelé soit « double kick », soit « double bass ».

282 COPE, Andrew, *Black Sabbath*, *op. cit.*, p. 179

D'un autre côté, Hainaut évoque le concept de *mur du son*, c'est-à-dire « la saturation du niveau sonore de la dynamique »<sup>283</sup>, faisant directement référence au compositeur de musique savante Richard Wagner ainsi qu'à Phil Spector<sup>284</sup>. Cet effet est dû à une forte compression des pistes sonores, qui est une technique massivement utilisée dans le metal pour « donner l'impression de jouer fort »<sup>285</sup>.

#### **4.1.3.5 Le chant**

Robert Walser avance que la vocalité dans le metal utilise délibérément la distorsion et, pour Keith Kahn-Harris, celle-ci est portée « à son paroxysme » dans le metal extrême<sup>286</sup>. De son côté, Béranger Hainaut affirme que « les voix du metal extrême sont plus rocailleuses, plus abrasives que celles du heavy metal ». A la différence du heavy metal, le « contour mélodique » du chant metal extrême est difficilement perceptible car il s'agit d'un « hurlé-chanté », à l'instar du « parlé-chanté » dans le rap (*flow*) ou dans la musique savante (*Sprechgesang*). Pour Hainaut, le concept du « hurlé-chanté » permet d'inclure « la plupart des vocalités du black metal et du death metal »<sup>287</sup>. Le « hurlé-chanté » se trouve également être une norme pour l'ensemble du metal, mais avec des distinctions selon les styles de metal. Pour être plus précis, dans le metal, on retrouve deux mécanismes liés au chant laryngé : la « voix de poitrine » (Metallica, Doro) ; la « voix de tête » (Tarja Turunen, Judas Priest)<sup>288</sup>. Dans le metal extrême, la vocalité est créée par la vibration des bandes ventriculaires – ou aussi appelées « fausses cordes vocales ». Celles-ci créent une « voix saturées »<sup>289</sup>. Pour distinguer le chant black et death, Hainaut invoque deux autres chercheurs, Cyril Brizard et Nicolas Bénard. Ceux-ci « s'accordent pour dire que les voix du death metal sont plutôt graves, au contraire de celles du black metal qui évoluent dans l'aigu »<sup>290</sup>. A la différence du heavy metal, le metal extrême n'utilisant pas les cordes vocales, les voix sont de fait non voisées et appartiennent au « mécanisme S »<sup>291</sup>. Il faut également noter que l'utilisation de la vocalité du metal extrême entraîne souvent une classification du groupe dans le metal

---

283 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 156

284 Phil Spector (1939-) est un ingénieur du son et production de musique connu pour avoir développé le concept de « mur du son » dans les musiques populaires enregistrées. Il purge depuis 2009 une peine de prison pour le meurtre de Lana Clarkson, une ancienne actrice de Série B

285 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 156

286 WALSER, Robert, *Running With The Devil*, op. cit., p. 45 ; KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal*, op. cit., p. 32

287 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 169-170

288 *Ibid.*, p. 173

289 *Ibid.*, p. 174-175

290 *Ibid.*, p. 178

291 *Ibid.*, p. 190 ; « Mécanisme S » désigne le mécanisme supra-glottique.



extrême, même si la musique, dans laquelle s'insère le chant, ne l'est pas.

#### **4.1.3.6 L'harmonique**

Dans l'analyse musicale à proprement parlé, deux choses peuvent être analysées : premièrement, la construction des riffs et mélodies ; et, deuxièmement, le matériau harmonique<sup>292</sup>. Pour analyser le black metal, Béranger Hainaut choisit d'analyser le second. Le *power chord* est omniprésent dans l'ensemble des musiques metal<sup>293</sup>. Cette technique a été familiarisé par Black Sabbath et Led Zeppelin notamment, dont les musiques sont considérées comme des « modèles canoniques » dans le metal. Ainsi, le *power chord* n'a eu de cesse d'être réutilisé et généralisé à l'ensemble du genre. Pour Hainaut, cette technique seule ne décrit cependant pas la « structure harmonique » car elle ne correspond qu'à un seul instrument. Cependant la guitare va être enrichi par les autres instruments autour, créant une « structure harmonique plus complexes »<sup>294</sup>. D'après Robert Walser, le metal a également la particularité d'être influencée par les musiques savantes tonales et, notamment, par la réutilisation des « codes issues de la musique baroque », comme en attestent la virtuosité de Ritchie Blackmore (Deep Purple), Eddie Van Halen (Van Halen) ou encore Yngwie Malmsteen<sup>295</sup>. Pour Hainaut, le metal semble être « éolienne » en général (un mode en La)<sup>296</sup>. Cependant, il n'y a pas consensus car le heavy metal, en plus d'être éolien, est également dorien alors que dans le thrash metal et le metal extrême, les musiciens utilisent plutôt les modes plutôt des modes locriens et phrygiens, comme le confirment Walser et Kahn-Harris<sup>297</sup>. Que ça soit les références à la musique savante, des variations du mode éolien ou la virtuosité baroque, elles se poursuivent jusque dans le black metal<sup>298</sup>. Notons que les musiques metal, depuis Black Sabbath, utilise déjà beaucoup le triton<sup>299</sup>, qui fut considéré par l'église catholique comme le « diabolus in musica » et donc découragé au Moyen-Âge. Cet élément

---

292 *Ibid.*, p. 203

293 *Ibid.*, p. 204

294 *Ibid.*, p. 205

295 WALSER, Robert, *Running With The Devil*, *op. cit.*, p. 78

296 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, *op. cit.*, p. 214 ; le chercheur anglais Keith Kahn-Harris résume les modes ainsi : ce sont « des gammes de huit notes et une octave avec des arrangements particuliers de tons et demi-tons ». (KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal*, *op. cit.*, p. 31). Il existe 7 modes dans la musique : le mode ionien (ou mode majeur) en do ; le mode en dorien en ré ; le mode phrygien en mi ; le mode lydien en fa ; le mode mixolydien en sol ; le mode aeolien (ou mode mineur naturel) en la ; le mode locrien en si.

297 Walser et Kahn-Harris cités par HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, *op. cit.*, p. 218

298 *Ibid.*, p. 206-207

299 Le triton est un intervalle considéré comme diabolique, car trop dur à l'oreille, par le Vatican et donc interdit au Moyen-Âge. Il est aussi désigné sous l'appellation « Diabolus in Musica ». Dans la perspective transgressive vis à vis du christianisme, le musique metal ne pouvait qu'utiliser ce type d'accord pour construire ses chansons à l'instar de Black Sabbath.

harmonique, qui se joue sur mode locrien dans le metal, se retrouve dans la culture populaire (comme dans les films d'horreur et policiers ou encore dans les musiques savantes). De son côté Keith Kahn-Harris, cité par Hainaut, écrit qu'il évoque « le danger et le mal »<sup>300</sup>. Il est donc naturel que cela soit utilisé dans les musiques metal. Hainaut, suivant Walser et Kahn-Harris, insiste sur l'importance des « enchaînements hémitoniques » dans le metal extrême, c'est-à-dire des variations d'un demi-ton. Cette variation d'un demi-ton se retrouve par ailleurs dans le culture populaire que ça soit dans les musiques savantes ou films (le thème principal des Dents de la Mer par exemple). Pour Andrew Cope, ces enchaînement hémitoniques évoque « la tristesse, la peine, la douleur, la détresse, la torture ou l'agonie »<sup>301</sup>.

#### **4.1.3.7 Résumé du niveau de base**

Mis bout à bout, les éléments les plus représentatifs sont ceux présentés par Robert Walser. Nous retrouvons l'importance de la guitare et la distorsion. Au niveau des techniques instrumentales, le *power chord* à la guitare et le *back beat* et *skank beat* à la batterie ainsi que le hurlé-chanté sont des éléments parmi les plus représentatifs du genre. Les tempos sont élevés et les musiques sont en 4-4. La production claire et la recherche d'un son clair et fort sont constitutif de ce qu'attend le public. Et enfin, les musiciens utilisent délibérément des éléments qui ont, jadis, été interdits dans la musique liturgique par l'église chrétienne ; ils utilisent également les enchantements hémitoniques dans la construction de leur musique. Les éléments mis ensemble forment l'image du genre d'un point de vue musicologique dans les *metal studies*. Nous verrons dans la partie suivante à quel point ces éléments sont constitutifs du funeral doom metal et ce qu'il a de singulier.

## **4.2 Analyse et description prototypique du funeral doom finlandais**

Avant toute chose, il faut aborder la question de la confusion entretenue dans l'étude sur le funeral doom metal et son aspect finlandais. Pour mener l'analyse et l'étude, nous partons du postulat que, comme le genre est né en Finlande, dans le cadre de groupes bien précis, funeral doom metal finlandais équivaut au funeral doom dans son sens le plus générique et originel, liée à la période de sa cristallisation. Ce postulat est critiquable dans la mesure où, de nos jours, il existe - ou a existé – plus de 530 groupes<sup>302</sup> dans ce genre et dans le monde précisément et que, dans la période qui intéresse l'étude, c'est-à-dire 1994-1998, il y a

300 Kahn-Harris cité par HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 226

301 *Ibid.*, p. 234

302 Selon Metal-Archives.com en novembre 2017, dont 28 groupes rien qu'en Finlande.

plusieurs autres groupes considérés comme faisant du funeral doom<sup>303</sup>. En restreignant l'échantillon autour des pionniers, Skepticism et Thergothon, nous parvenons à dégager des saillants et des éléments typiques du funeral doom, contrastant avec un genre très proche, le death/doom metal ainsi qu'avec beaucoup d'autres styles de metal. Le prototype est donc construit à partir des albums de deux groupes pionniers : *Stream From The Heavens* (1994) de Thergothon, *Stormcrowfleet* (1995) et *Lead and Aether* (1998) de Skepticism. Etant considérés comme les créateurs du courant musical par les auditeurs experts, et cités comme les instances les plus représentatives du genre, ces deux groupes ont la légitimité d'être des exemplaires pour former notre prototype.

La description et l'analyse qui suivent cette introduction ne concernent que les critères esthétiques du funeral doom, notamment ce qui l'identifie aux oreilles des auditeurs experts, comme peuvent l'être les chroniqueurs des webzines. Le seul sujet que nous évitons concerne l'harmonie, dont nous avons eu un aperçu lors de l'étude des critiques dans la presse web du metal.

Après ces discussions préliminaires, l'étude s'intéresse maintenant à construire le prototype du funeral doom metal.

## **4.2.1 Le rythme dans le funeral doom**

### **4.2.1.1 Une grande lenteur**

L'élément majeur du funeral doom, auquel le genre est systématiquement rattaché dans les chroniques déjà, est son exceptionnelle lenteur<sup>304</sup>. Cette caractéristique s'oppose au metal extrême et à sa recherche de la célérité. D'ailleurs, Béranger Hainaut estime que « la plupart des morceaux de black metal s'exécutent à en effet une allure comprise entre 140 et 240 pulsations par minutes »<sup>305</sup>. Cependant, il précise dans le même temps, l'impression de « célérité » est beaucoup plus la conséquence de la « saturation du temps musical », notamment par l'utilisation *blast-beat* dans le metal extrême, où les riffs de batterie sont joués en double croche. Rien de tout cela dans le funeral doom.

Dans les trois albums de funeral doom metal étudiés, le tempo descend souvent en-deçà des 60 pulsations par minutes. Pour s'en rendre compte, un métronome a été utilisé dans le

---

303 Si l'on prend la période 1994-1998, il est supposé que la formation des groupes est antérieure. D'après Metal-Archives.com, dans la période allant de 1990 à 1994, il y a 14 groupes présents (dont seulement 4 groupes comme strictement du funeral doom metal ; la plupart étant étiqueté funeral doom/death metal).

304 Voir l'étude des chroniques dans les webzines dans la précédente partie.

305 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 97

cadre de l'étude dans le but de mettre en évidence cette propriété du prototype funeral doom. Le résultat est sans appel : les tempos varient entre 25 battements par minutes (BPM, acronyme que nous utiliserons dorénavant) et montent au maximum à 100 BPM. La musique de Thergothon se trouve aux alentours des 45 BPM, là où Skepticism compose souvent ses morceaux avec un tempo aux alentours de 55 BPM. Ces données montrent l'orientation vers une très forte décélération en-dessous du rythme cardiaque normal, qui se trouve compris entre 60 et 100 BPM.

Cet élément qui fonde la musique funeral doom contribue à ce qui est traditionnellement perçu comme un « état dépressif », avec des forces aux abonnées absentes, typiquement d'un comportement neurasthénique. Cependant, nous pouvons nous interroger de la validité de cette perception dépressive. A l'instar du black metal, mais pour des raisons différentes de ce genre, la lenteur crée une forme de « stase », comme si le rythme n'avancait pas. C'est ce qui fait dire dans une critique étudiée dans le chapitre précédent que le funeral doom metal est une musique où soit l'auditeur aime beaucoup, soit trouve la musique très ennuyante.

#### **4.2.1.2 L'absence de la double grosse caisse**

Un autre élément du prototype provient de la manière d'utiliser la batterie. En effet, contrairement à l'ensemble du metal, le genre est caractérisé par une absence de double grosse caisse. L'absence de cet élément vient du fait que la batterie du funeral doom est conçue comme une simple batterie rock<sup>306</sup>. Ainsi, le funeral doom ne suit pas cette tendance dans le metal, en général qui consiste à accroître le nombre de toms, de cymbales et donc de grosses caisses. L'absence de double grosse caisse empêche donc de facto la saturation du temps sonore caractéristique du metal à travers ses percussions. Cette absence pourrait même être perçue comme une régression. La batterie se trouve dénuée des outils permettant de varier plus largement la manière de jouer.

Cependant, ce dénuement, par rapport au metal, convient à la manière monotone, voire ritualiste de jouer – ou de faire jouer – la batterie, avec une faible dynamique, généralement en *backbeat* binaire, comme illustrée dans l'image plus bas. Cité par Hainaut, Andrew Cope écrit qu'il s'agit rien de moins que du « principal motif de batterie de toutes les formes de musiques rock », du rock au sens large précise le chercheur français<sup>307</sup>. Sur la Figure I, la batterie propose un jeu des plus simples : les noires du bas correspondent à la grosse caisse,

---

306 Il faut cependant préciser que Thergothon utilise une boîte à rythme permettant de créer des sons de batterie et que Skepticism a construit sa batterie à partir de tymbales.

307 Cope cité par HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 100

les noires du haut à la caisse claire et les x correspondent à un coup sur une cymbale ou sur la charleston. Ce rythme est généralement directement appris aux débutants dans les cours de batterie et demande peu d'effort de coordination pour le batteur. Pourtant, dans le cadre du funeral doom, il donne une nouvelle envergure car le tempo est tellement bas que chaque coup va résonner plus longtemps, comme suspendu dans l'air.

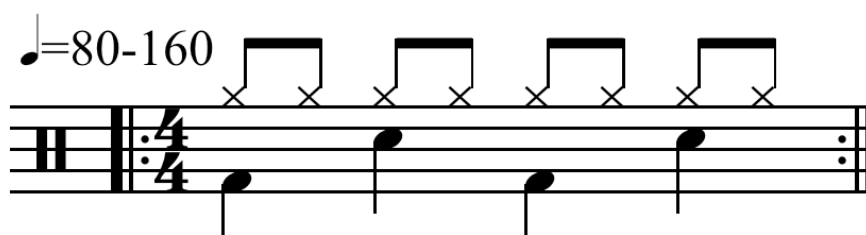


Figure 1 : Illustration du backbeat proposée par Wikipedia. Source : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/16/Characteristic\\_rock\\_drum\\_pattern.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/16/Characteristic_rock_drum_pattern.png)

En définitive l'absence de double grosse caisse étonne d'autant plus que le funeral doom est classé comme musique extrême.

#### **4.2.2 Les guitares dans le funeral doom : l'absence de *palm-muting* et de solos**

Les guitaristes funeral doom n'utilisent pas la technique du *palm-muting*. Cette absence tranche avec le reste du doom metal, qui, en dehors du drone doom, l'utilise sur une base régulière. En revanche, cela rapproche le funeral doom stylistiquement, même si de manière limitée, du black metal de la première vague. Selon Hainaut, le black metal cherche une forme de « stase », un continuum dans un brouillard sonore, « contribuant à l'impression d'une musique dense, sans silence »<sup>308</sup>. Cela est également vrai pour le funeral doom, même si les modalités sont différentes car le black metal utilise invariablement la technique du *tremolo picking*, alors que le funeral doom reste sur des lignes de *power chords* classique. Cependant, ces deux techniques contribuent, grâce aux effets typiquement metal, à créer une ambiance et un continuum dans l'ensemble de la musique, sans les effets syncopés du *palm-muting*.

Les solos virtuoses dont parle Robert Walser, quand il tente de caractériser le metal, sont l'autre grand absent du funeral doom. Même si les morceaux peuvent s'accompagner

---

308 *Ibid.*, p. 116

d'accords monodiques – jouée avec une guitare en *lead*<sup>309</sup> – comme le montre le morceau « Elemental » (Thergothon, 1994), ce ne sont pas de solos où un guitariste va se mettre en avant et montrer l'étendue de son talent avec son instrument. Cette absence montre surtout le rapprochement avec les styles metal les plus radicaux car cet élément est quasiment absent du black metal de la première vague par exemple ainsi que du drone doom.

#### **4.2.3 La vocalité : un « hurlé-chanté » typiquement death metal**

Le « hurlé-chanté » dans les trois albums étudiés est supra-glottique, c'est-à-dire un chant saturé par l'utilisation des fausses cordes vocales. Il s'agit d'une caractéristique typique, même si elle subit quelques variations (présence de chant clair sur l'album de Thergothon). Ce chant supra-glottique donne le lieu à deux types de chants différents : l'une est aigüe et abrasive de type black metal ; l'autre est grave et profonde de type death metal<sup>310</sup>.

Ce type de vocalité est souvent ce qui saisi l'auditeur qui n'est pas habitué ou qui ne juge le style qu'à la vocalité : par exemple, il est courant que certains auditeurs débutants classent sous l'étiquette « black metal » des groupes utilisant des vocalités supra-glottiques de type black metal alors que les groupes ne correspondent en rien stylistiquement, musicalement, visuellement et/ou thématiquement au black metal. De la même manière, dans le funeral doom, à cause de cette vocalité, l'auditeur associe souvent les groupes de cette étiquette au death metal, malgré l'absence de caractéristique technique pouvant permettre une telle classification. Il faut en outre préciser que ce type de vocalité, souvent mixé d'une manière à rajouter de la distorsion, à la manière des guitares, pour amplifier mais aussi embrouiller les voix, est souvent incompréhensible à l'écoute, d'autant que le chant est souvent au beau milieu d'une tempête sonore.

Le hurlé-chanté est un élément typique du funeral doom et participe à la classification de ce genre musical dans le « doom extrême », voire parfois dans le « metal extrême ».

#### **4.2.4 Les arrangements : l'utilisation systématique du synthétiseur**

Avec cet élément, la musique funeral doom contraste profondément avec ce qui est

---

309 Le *lead* signifie une guitare, souvent centrée, qui est pourvoyeur de mélodie dans une chanson donnée. L'instrument est mis en évidence par la production en étant centrée et avec un volume un peu plus fort, en plus d'être joué dans les fréquences aigües pour se distinguer de la tonalité grave habituelle dans le metal. Il s'agit d'un phénomène très courant dans la musique metal et même dans les musiques populaires enregistrées.

310 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 178-179

considéré comme du doom metal traditionnellement, où le synthétiseur n'est que rarement utilisé. A l'instar du funeral doom, d'autres genres musicaux utilisent des arrangements toujours plus complexes, comme certaines branches du black metal, par exemple le black metal symphonique. Cette dernière spécialisation utilise cet instrument pour créer des univers mélodiques qui rappellent la musique orchestrale. Dans le cadre du funeral doom, le synthétiseur n'est pas utilisé dans cette approche mais plutôt comme un support de l'atmosphère et de l'ambiance sombre créé par les musiques. En ce sens, le genre musical se rapprocherait plus du black metal atmosphérique et des musiques d'ambiances.

Par ailleurs, il est à remarquer que le metal finlandais populaire est friand de cet outil de composition puisqu'il est très souvent utilisé quel que soit le style de metal joué, comme en attestent les albums de Nightwish (heavy metal), Sonata Arctica (power metal), Children of Bodom (death metal), Finntroll (folk metal) ou encore Moonsorrow (black metal), pour ne citer qu'eux. Le funeral doom n'échappe pas à cette utilisation quasi-constante. Nous pouvons supposer que la « finnité » du funeral doom s'exprime le plus dans son utilisation du synthétiseur.

Dans les albums étudiés, l'utilisation du synthétiseur est massif et il contribue à la densité sonore des albums. Cela est encore plus vrai avec Skepticism qui utilise un orgue, dont les notes graves remplacent littéralement la basse à partir du second album *Lead & Aether* (1998).

Avec l'orgue, jouée au synthétiseur par Therゴtho et par un vrai orgue du côté de Skepticism, les arrangements prennent une tournure plus singulière. En effet, il s'agit d'un instrument et d'une sonorité peu utilisée dans la musique metal. L'instrument est si associé à l'austérité de l'église, aux enterrements et à la musique baroque, comme celle du compositeur allemand de musique baroque Johann Sebastian Bach, que l'orgue a du mal à trouver une place en dehors d'une musique étiquetée comme « dépressive » et « sombre ». Il n'est pas impossible que l'utilisation de l'orgue ait encouragé le maison de disque de Skepticism à créer l'étiquette « funeral doom ». Dans les albums étudiés, l'orgue produit des « mélodies à étages » et concurrence directement les *power chords* des guitares, une autre forme de « mélodie à étage »<sup>311</sup>. La combinaison des deux instruments contribue à la création d'un « mur du son » funeral doom.

Cependant, au-delà de l'austérité, l'utilisation des sonorités du synthétiseur amène

---

311 *Ibid.*, p. 219

également un côté lié à une forme de transcendance avec la composition de nappes de synthétiseurs légères et aériennes. Comme le fait remarquer le chanteur de Skepticism dans une interview, il n'est pas rare qu'un auditeur évoque un sentiment de beauté concernant leur musique, notamment en concert, et il est probable que cet instrument joue un grand rôle dans cette expérience<sup>312</sup>.

#### **4.2.5 Le caractère *lo-fi* de la musique funeral doom**

##### **4.2.5.1 Quelques généralités sur le son**

Le caractère *lo-fi* (*low fidelity* en anglais) est le dernier élément que l'étude met en lumière. Cependant, il faut d'abord définir ce qui est entendu par le caractère *lo-fi* et son opposé le caractère *hi-fi* (pour *high fidelity*). Il s'agit avant tout d'un discours idéologique sur l'approche sonore dans un enregistrement. Celle-ci se révèle notamment dans la texture du son, dans la manière d'être mixée et masterisée, mais également dans la manière enregistrer les chansons. Pour Melle Kromhout, un chercheur néerlandais en musicologie, « l'idéal implicite de la *hi-fidelity* est quelque chose comme l'enregistrement le plus précis qui soit : un enregistrement qui sonne exactement comme l'évènement enregistré »<sup>313</sup>. Cet idéal est diamétralement opposé pour la *lo-fi*. Cependant, dans la culture populaire, le caractère *hi-fi*, comme celui *lo-fi*, est perçu comme une esthétique en soi. Si, dans les années 80, la première raison est d'ordre économique (manque d'argent), à l'ère du digital, c'est devenu un « choix artistique délibéré »<sup>314</sup>. Hainaut rappelle que dans les années 90, cela était déjà le cas avec un *one-man-band*<sup>315</sup> comme Burzum, qui choisit délibérément un positionnement *lo-fi*<sup>316</sup>. De la même manière, Simon Zagorsky-Thomas précise que pour le groupe de black metal norvégien Darkthrone a « délibérément adopté une position *lo-fi* pour signaler le rejet de la musique commerciale *mainstream* »<sup>317</sup>. Le *lo-fi* et le *hi-fi* se positionnent alors dans un certain rapport à l'authenticité : celle de l'évènement enregistré pour la *hi-fi*, avec une restitution parfaite ; celle du caractère *underground/anti-musique mainstream*. Sur ce second point,

---

312 Voir l'interview de Skepticism « Enter funeral doom! Talking to Skepticism band at Steelfest 2017 » sur la chaîne Youtube Rauta : [https://www.youtube.com/watch?v=FDW7\\_XuzTA4](https://www.youtube.com/watch?v=FDW7_XuzTA4) (consulté 11.2.2019)

313 KROMHOUT, Melle (2009). « As distant and close as can be: *lo-fi* recording: site-specificity and (in)authenticity ». The Fifth Annual Art of Record Production Conference, téléchargeable librement sur <http://dare.uva.nl/search?metis.record.id=350118> (consulté le 28.03.2019), p. 1

314 *Ibid.*, p. 2-3

315 Un groupe d'une personne, pratiquant plusieurs instruments généralement.

316 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 157-158

317 ZAGORSKY-THOMAS, Thomas, *The Musicology of Record Production*, Cambridge University Press, 2014, p. 222



l'authenticité se poursuit dans la maîtrise de la production du son avec un aspect *Do-It-Yourself* (DIY) et de liberté artistique<sup>318</sup>. Au milieu de ces deux positions, il y a les groupes sans moyens.

Dans le cadre du funeral doom, rien n'est certain concernant une approche idéologique du son. Les musiciens de Thergothon étaient adolescent lorsqu'ils ont créé, par leur propre moyen, l'unique album de leur discographie du groupe. Ce n'est pas le cas pour Skepticism, qui ont bénéficié d'un enregistrement et traitement studio. Dans leur carrière parallèle, les membres de Thergothon ont une attitude ambivalente car Niko Skorpio s'est dirigé vers de la musique *lo-fi* (certaines musiques expérimentales par exemple) alors que Jori Sjöroos est devenu producteur et compositeur de musique pop *mainstream*. Pour les membres Skepticism, le seul autre groupe en parallèle de celui-ci est un groupe de black metal, ce qui laisse ouvertes les suppositions sur une approche idéologique du son. Quoiqu'il en soit, le choix de faire une musique lente est venue d'un rejet complet du death metal, comme l'évoque Niko Skorpio dans un interview<sup>319</sup>. C'est-à-dire qu'il s'agit des mêmes raisons présentées par les musiciens norvégiens du black metal, qui réagirent à la *mainstreamisation* du death metal pour s'en distancer.

Il est cependant possible de visualiser la qualité sonore et de montrer un style de traitement (ou son absence) afin de révéler un caractère *lo-fi* qui peut-être déjà audible à l'écoute des albums. Pour les besoins de l'étude, des sonagrammes du morceau « The Unknown Kadath In The Cold Waste » (Thergothon, 1994) et « The Rising of the Flames » (Skepticism, 1995) ont été réalisés avec l'aide du logiciel Acousmographe du Groupe de recherches musicales de l'Institut national audiovisuel (INA-GRM). Cet outil permet d'obtenir un spectrogramme qui décompose le son afin d'avoir un visuel sur les intensités dans le spectre sonore, mais également pour voir à quelles échelles se répartissent les ondes sonores (mesurés en fréquence Hz). L'étude suit la méthodologie contenue dans *Le Style Black Metal* : le « signal sonore [de la chanson d'un groupe] est analysé à l'aide d'une transformée en Fourier rapide », dans une fenêtre de type « Hanning », de la taille de 2048 et un pas de 512<sup>320</sup>.

---

318 KROMHOUT, Melle (2009). « As distant and close as can be: lo-fi recording: site-specificity and (in)authenticity ». The Fifth Annual Art of Record Production Conference, p. 4

319 Lire : <http://www.metalist.co.il/InterviewPrivate.asp?id=303&lang=eng> (consulté le 03.02.2019) ; « we were totally sick and tired of the death metal wave that had been on steady rise those days, and decided to distance from that as much as possible ».

320 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 121 ; l'acousmographe de l'INA-GRM est téléchargeable gratuitement à ce lien : <https://inagrm.com/fr/showcase/news/203/lacousmographe> (consulté le 25.10.2018) ; la « transformée en Fourier rapide » est un mode de calcul algorithmique.

Avant de montrer les différences entre une musique traitée et une autre non-traitée. Il faut préciser ce qu'invite à regarder la présente sous-partie. Ces deux chansons contiennent une séquence avec une ou plusieurs guitares seules, permettant d'isoler les zones d'intensités et montrer que la distorsion prend dans le spectre sonore des musiques sélectionnées. Il faut en dernier lieu rappeler le spectre auditif de l'humain : même si deux humains n'entendent pas la même chose et que le spectre de l'audible peuvent varier, conventionnellement elle se situerait entre 20 Hz (grave) et 20 kHz (aigu). A titre de comparaison, le chat possède un spectre auditif allant de 55 Hz à 79 kHz. Lorsqu'il s'agit d'un son enregistré traité pour un ingénieur du son, le son se trouve découpé de la manière suivante :

- « - 20 Hz – 80 Hz : sub-graves ;
- 60 Hz – 300 Hz : graves ;
- 200 Hz – 600 Hz : bas médium ;
- 600 Hz – 1800 Hz : médium ;
- 1500 Hz – 4500 Hz : haut médium ;
- 3600 Hz – 10800 Hz : aigus ;
- au-dessus de 8500 Hz : stridences. »<sup>321</sup>

Ce découpage est néanmoins sujet à caution, dans la mesure que les aigus continuent jusqu'à 20 000 Hz, et n'est donné qu'à titre indicatif.

#### **4.2.5.2 Comparaison entre deux types de lo-fi**

Dans la figure II, le morceau commence avec les guitares rythmiques en stéréo dans les graves et un *lead* dans les aigus. Directement, ce qui frappe, c'est l'étendue de la zone de distorsion de ces guitares : elles montent jusqu'à près 18,5 kHz et le son atteint et dépasse rapidement la zone de stridence. La partie la plus foncée correspond aux guitares rythmiques qui ont plusieurs zones d'intensités à l'intérieur d'une zone située entre environ 0 Hz et 5 kHz, sans pour autant que les différentes parties soient clairement distinguables du premier coup d'œil. Il est assez évident que l'album a été « sous-mixé », c'est-à-dire laissé presque à l'état brut et non-traité par un ingénieur du son. De ce fait, le visuel montre « une sorte de masse sonore », très compacte et homogène<sup>322</sup>.

---

321 *Ibid.*, p. 119

322 *Ibid.*, p. 120

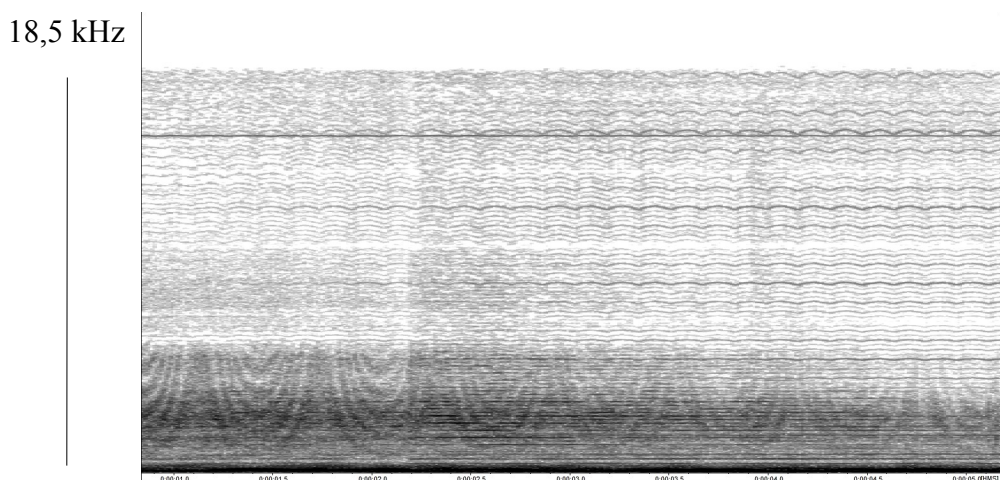
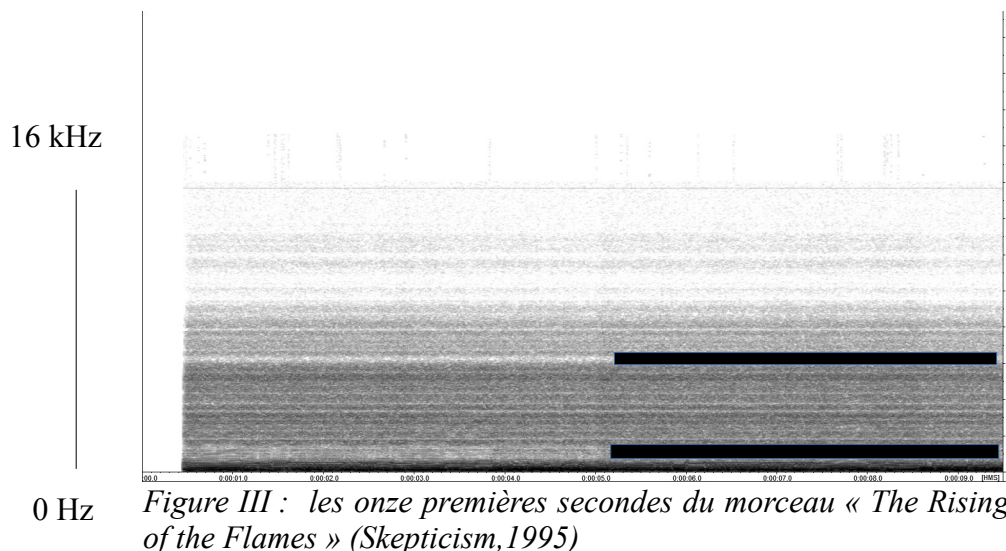


Figure II : les cinq premières secondes du morceau « The Unknown Kadath In The Cold Waste » (Thergothon, 1994)

Dans la Figure III ( voir page suivante), il s’agit des guitares rythmiques jouant les mêmes notes en stéréo. Cette photographie du spectre sonore montre que le son a été traité, notamment grâce à ces couches stratifiées qui indiquent une égalisation à différentes bandes de fréquences<sup>323</sup>. La figure III se distingue en cela de la figure II. On le voit aussi car, même si les graves issues de la guitare sont très présentes dans les zones des autres instruments, il y a des aménagements sonores. Par exemple, il y a une bande blanche autour de 1000 Hz et une autre autour de 5 kHz qui permettent un espace d’expression à d’autres instruments que la guitare (voir les traits noirs).

<sup>323</sup> L’égalisation se fait à partir d’un égalisateur de fréquence (logiciel ou appareil). Il s’agit d’une des étapes lors du mixage d’un son, mais également lorsqu’il s’agit de régler le son pour un concert par exemple. Il permet en outre « de modeler à volonté la couleur sonore » et peut être utilisé comme « outil purement créatif » (RUMSEY, Francis, McCormick, Tim, *Son & enregistrement*, Paris, Editions Eyrolles, 2002, p. 333 ; HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 268).



Cependant, sur la seconde figure, à l’instar du sonagramme de Thergothon, le son est dense et monte jusqu’à 16 kHz, avec une densité étonnamment homogène jusqu’à 9 kHz, ou, pour reprendre des mots déjà utilisés, une masse sonore, rendant l’ensemble « flou », « obscure » ou encore « enfoui ». Ces deux exemples montrent l’impact de la distorsion, qui par son effet de suspendre et soutenir les notes jouées, saturent le spectre sonore du son qu’il est impératif de traiter<sup>324</sup>. Cela est le cas pour Skepticism de manière visible, mais pas pour Thergothon, dont la production « souffre » de ce « défaut »<sup>325</sup>.

Maintenant, regardons un passage avec tous les instruments, chant compris. Dans la figure IV (voir page suivante), le choix du passage est important car il s’agit d’un moment de transition entre un passage calme et un passage avec l’ensemble des instruments. On peut se rendre compte du niveau de saturation sonore sur le morceau avec des passages plus marqués que d’autres. Le sonagramme montre à quel point « The Unknown Kadath In The Cold Waste » est saturé. Cependant, en accroissant la luminosité et le contraste sur un logiciel de traitement d’image, il est possible d’apercevoir, comme ici, des lignes de forces apparaissent à l’image dans la zone allant de 0 Hz à 4000 Hz. En tout état de cause, les fréquences graves ne sont pas maîtrisées. Cela s’entendent avec la basse, car l’oreille interne ne parvient plus à distinguer l’ensemble de l’instrumentation par rapport aux fréquences graves.

324 D’autant plus que la musique metal, comme nous l’avons vu, utilise le *power chord* dans la construction de ces accords.

325 L’usage des guillemets est intentionnel car dans l’art, ce qui est un défaut de fabrication et aussi souvent une qualité qui singularise une œuvre, lui donne de la vie, une forme d’authenticité. Nous ne souhaitons pas juger ces œuvres d’une manière ou d’une autre dans le cadre de cette étude.

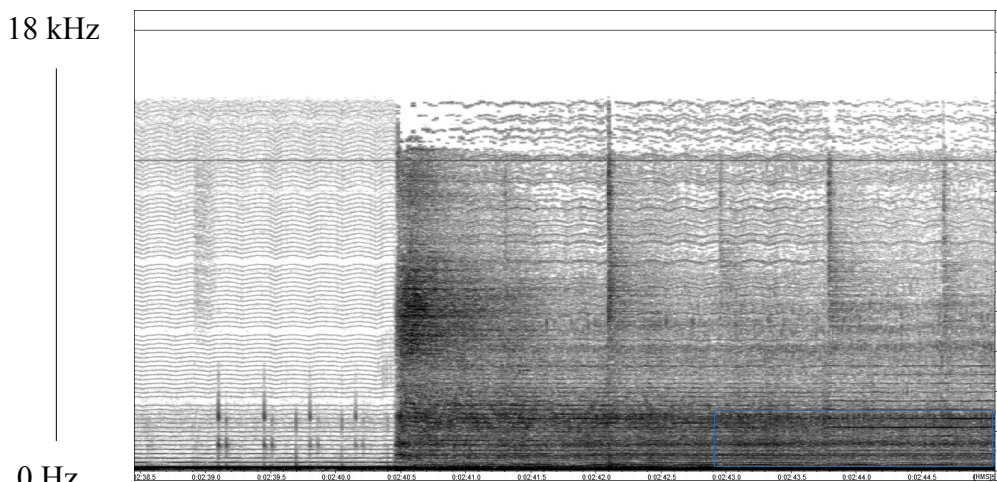
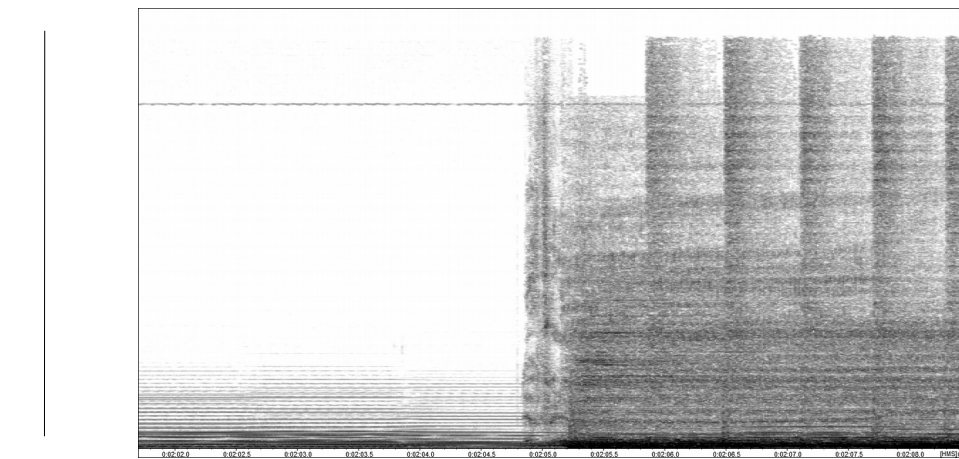


Figure IV : « The Unknown Kadath In The Cold Waste »  
(Thergothon, 1994) entre 2,38min et 2,45min

Dans la Figure V (voir page suivante), de la même manière que pour la Figure VI, il s'agit d'un moment de transition dans la chanson, permettant de voir. On voit mise en l'évidence une forte zone très noire en dessous des 500 Hz. On perçoit dans le sonagramme une stratification. Cependant, l'ensemble reste, comme pour la précédente figure, « très flou », « sans contour », « homogène », « manquant de définition », « peu caractérisable », pour utiliser les mêmes mots que Béranger Hainaut lorsqu'il décrit les sonagrammes du black metal<sup>326</sup>. Remarquons également que les sub-graves ne sont pas coupés, comme il est de convention lors du mixage. Il est notable de percevoir une très forte intensité à cet endroit contribuant à l'effet aussi bien massif des fréquences basses qu'au flou, car les fréquences basses, ayant une force de propagation plus forte que celles aiguës, vont avoir tendance à les étouffer pour notre oreille.

326 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 120

19 kHz



0 Hz

Figure V : « *The Rising of the Flames* » (Skepticism, 1995) de 2min02 à 2min08.

Cette absence de définition classe sans aucun doute la musique funeral doom de ces deux groupes dans la catégorie des musiques *lo-fi*, même si l'esthétique est plus polie sur l'un que l'autre, preuve de moyen qu'avait Skepticism à l'époque et que Thergothon n'avait pas quant à lui. Le flou est nettement organisé ou alors le morceau est laissé à l'abandon. Pour citer Hainaut, une nouvelle fois, on retrouve dans le funeral doom les mêmes propriétés que dans le black metal de la première vague, à savoir une « section rythmique (basse et batterie) [...] généralement masquée » ainsi qu'un chant « enfouie au sein de la masse sonore », avec une « faible séparation des instruments » en général<sup>327</sup>.

Ces œuvres de jeunesse respirent une certaine forme d'innocence caractéristique des premières productions d'artistes où le manque de moyen (très souvent), de compétences technique (souvent) et une attitude idéaliste (souvent aussi) donnent des œuvres qui deviennent de facto inimitables, avec leur propre ambiance et donc une certaine authenticité, qui était probablement recherchée à l'époque où le death metal devenait de plus en plus *mainstream*, et donc de mieux en mieux produit, et de plus en plus « aseptisé » en même temps.

---

327 *Ibid.*, p. 165-166

#### **4.2.6 Caractéristiques esthétiques du prototype du funeral doom metal finlandais**

Le funeral doom finlandais est avant tout un style de musique lent avec un tempo descendant sous les 60 BPM. De plus, la batterie typique du funeral doom n'utilise pas la double grosse caisse et se distingue de l'ensemble du doom metal par conséquent, en dehors d'une forme encore plus « extrême » qu'est le drone doom, où le rythme tend à disparaître.

La manière de jouer à la guitare dans le funeral doom ne comporte pas de *palm muting*. En cela, il se rapproche du black metal par exemple. Le *power chord* est pleinement utilisé mais laissé comme dans l'air grâce à la distorsion (effet de *sustain*), créant une forme de « stase ».

La vocalité la plus communément utilisée dans le funeral doom est le hurlé-chanté grave issu du death metal. Ce style de vocalité pousse généralement les auditeurs à rattacher une musique au metal extrême et notamment ici au death metal, même si formellement il s'agit du seul élément qui puisse permettre au funeral doom d'être catégorisé ainsi. Cependant, l'utilisation de ce style de hurlé-chanté le distingue nettement de la plupart des autres formes de doom metal.

Le funeral doom finlandais utilise fréquemment le synthétiseur, qui est omniprésent, et fait également intervenir l'orgue.

Enfin, la musique constitue une masse sonore floue et homogène qui manque de définition. En cela, à l'instar de beaucoup de groupes *underground*, elle possède une caractéristique *lo-fi*, qui constitue un élément important de la musique même du genre.

Le meilleur exemplaire du funeral doom possède l'ensemble de ces éléments.

#### **4.3 Analyse comparative entre le funeral doom et le death/doom**

Plus la spécialisation de la musique metal s'accroît, plus la distinction entre tous ces petits courants se joue sur des détails. Ainsi, il est important de pouvoir distinguer le funeral doom de son voisin direct : le death/doom metal. De ce fait, il est intéressant de mettre ces deux étiquettes à l'épreuve pour constater ce qui les distingue l'une de l'autre, ainsi du funeral doom, dont le style musical est proche. C'est l'objet de cette sous-partie.

Dans une étude parue *Metal Studies Journal*, le chercheur Mehmet Selim Yavuz évoque le death/doom comme du « death metal ralenti »<sup>328</sup>. Quant à Deena Weinstein, elle évoque

---

328 YAVUZ, Mehmet Selim, « 'Delightfully depressing': Death/doom metal music world and the emotional

également une connexion avec le death metal, en tant que continuité de ce genre, même si elle considère également cette musique comme un « hybride entre du doom metal et de la musique goth »<sup>329</sup>. De son côté, Nicolas Bénard et Robert Culat, qui a écrit une monographie sur le groupe Katatonia, un groupe death/doom basé en Suède, évoque par une citation la référence au death metal concernant la musique du groupe, « qui fait partie, avec les Anglais de Paradise Lost, My Dying Bride ou encore Anathema, des précurseurs du genre ‘death/doom metal’ qui émerge au début des années 1990 »<sup>330</sup>. La référence au death metal est évidente pour les chercheurs dans le death/doom. Si nous avons déjà vu ce qu’est le doom metal, ce n’est pas encore le cas pour le death metal. Or, le death/doom étant un dérivé du death metal, il est maintenant important de connaître les éléments esthétiques de cette musique pour comprendre les éléments stylistiques présents dans la continuation décélérée du genre.

#### **4.3.1 Les éléments esthétiques du death metal**

Natalie J. Purcell, qui a écrit un ouvrage sur le death metal, considère que cette musique « est généralement rapide, grave, puissante, intense et joué à très fort volume »<sup>331</sup>. Pour Keith Kahn-Harris, le death metal « met en évidence des chants *growlés* et un jeu de guitare rapide et compliqué avec peu de solos », ce qui était le cas dans les années 1980, comme il le précise<sup>332</sup>. De son côté, Deena Weinstein, faisant écho à Purcell, trouve que le death metal « possède la hauteur de son musical la plus basse de toutes les formes de musique »<sup>333</sup>. Et, enfin, Béranger Hainaut décrit le death metal ainsi : le genre possède « une forte intensité liée à une densité sonore importante ainsi qu’à un usage massif du sous-accordage »<sup>334</sup>. Ces remarques préliminaires sur le death metal montrent une musique particulière, combinant une approche aussi bien technique que massive. Pour avoir une idée plus précise sur les éléments stylistiques, il faut avoir une approche instrument par instrument.

Concernant les guitares, il s’agit d’un des éléments apportant les graves dans la musique des groupes parce qu’elles sont souvent sous-accordées<sup>335</sup>. Cependant, ce n’est pas tout,

---

responses of the fan », In *Metal Music Studies Journal volume 3 issue 2*, Intellect, Juin 2017, pp. 201-217, p. 201

329 WEINSTEIN Deena, *Heavy Metal*, op. cit., p. 288-289

330 BENARD, Nicolas, CULAT, Robert, *Katatonia, Sous un ciel de plomb*, Camion Blanc, 2015, p. 33 et p. 37

331 PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music, The Passion and Politics of a Subculture*, Jefferson, McFarland & Company, 2003, p. 9

332 KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal*, op. cit., p. 3

333 WEINSTEIN Deena, *Heavy Metal*, op. cit., p. 288

334 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 148

335 PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music*, op. cit., p. 9 ; WEINSTEIN Deena, *Heavy Metal*, op. cit., p. 51



Purcell précise que les *riffs* diffèrent selon la scène : par exemple, dans la scène floridienne, les *riffs* sont rapides et chaotiques ; alors que d'autres groupes jouent « des airs lents, profonds et répétitifs avec des guitares sinistres et résonnantes »<sup>336</sup>. Par là, la chercheuse américaine suggère une méthode de production du son telle que l'utilisation de la réverbération et d'un certain timbre sonore. Hainaut ajoute que les guitaristes du death metal continuent la voie tracée par le groupe de heavy metal britannique Judas Priest, qui, dans la fin des années 1970, se met à utiliser « un *palm muting* plus ferme pour maîtriser une distorsion plus intense »<sup>337</sup>. Évidemment, étant un genre de metal plus extrême que le heavy metal, le death metal pousse cette logique plus loin. En effet, avec le death metal, la distorsion continue de croître. Cela est particulièrement vrai pour la scène floridienne. Cependant, la scène new-yorkaise la réduit, « privilégiant au maximum les fréquences graves » car ces groupes souhaitent « conserver des attaques de notes très précises » et éviter un « manque de définition trop prononcé »<sup>338</sup>. L'autre grande scène de death metal, la scène suédoise, utilise une « distorsion plus intense que celle entendue sur la scène floridienne »<sup>339</sup>. Ces quelques éléments montrent la forte importance de la distorsion à la guitare dans le death metal.

Pour la batterie, Purcell l'évoque de cette manière : celle-ci est souvent « très dominante et très rapide », avec du « *blast beat* à la double grosse caisse hyper rapide ». Pour elle, le son imite celui d'un « mitraillette en action »<sup>340</sup>. De son côté, Weinstein ne retient que l'utilisation de la double caisse à la batterie<sup>341</sup>. Pour Hainaut, le *blast beat* death metal (qui se distingue de celui du black metal) « explore une large palette de possibilités ». En effet, à l'aide des propos d'un batteur renommé du genre, Derek Roddy, le chercheur français évoque quatre figures de bases utilisées rien qu'en binaire. Ainsi, le batteur de death metal a un certain nombre de motifs à sa disposition pour broder<sup>342</sup>. Par exemple, les motifs rythmiques peuvent enchaîner sur une courte période « *skank beats*, *blasts beats* et *breaks* de batterie ». A propos des *breaks*, leur utilisation est fréquente dans le death metal, que ce soit à la guitare ou à la batterie, donnant une « allure un peu cahotante » et un « côté intermittent » à l'ensemble<sup>343</sup>. Ainsi dans le death metal, une marque de fabrique l'irrégularité rythmique et le développement d'une virtuosité technique accrue sont une marque de fabrique et contribuent à « la présence de

336 PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music, op. cit.*, p. 9

337 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 115

338 *Ibid.*, p. 128

339 *Ibid.*, p. 129

340 PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music, op. cit.*, p. 9

341 WEINSTEIN Deena, *Heavy Metal, op. cit.*, p. 288

342 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 103

343 *Ibid.*, p. 109

rythmes et accents syncopés ». Elle montre aussi pour Hainaut, « une recherche constante de la difficulté technique et rythmique »<sup>344</sup>. Purcell confirme cette approche technique de la musique death metal et évoque même la fierté des musiciens du genre pour la nature technique de leur musique. Beaucoup de ceux-ci affirment que le death metal est même « extrêmement différent de la musique populaire, notamment parce qu'elle est plus compliquée, plus difficile à jouer et plus impressionnante techniquement »<sup>345</sup>.

Dernier point qu'il convient d'abord : la vocalité. Il s'agit du phénomène le plus remarqué et qui impressionne le plus parmi les auditeurs et les chercheurs. En effet, pour Weinstein, la voix des vocalistes death metal sonnent « comme si ils avaient fait un gargarisme avec de l'acide chlorhydrique » et, plus loin, elle poursuit cette description en rajoutant des « lames de rasoir » au gargarisme. Elle précise néanmoins que le chant death metal correspond à du *growling* ou des grognements plutôt que des mots chantés et qu'ils sont « électroniquement transfigurés »<sup>346</sup>. De son côté, Purcell affirme que le hurlé-chanté death metal est probablement l'élément le plus connu et représentatif dans la société concernant ce genre. Dans une interview qu'elle a mené auprès des musiciens du genre, elle met à l'évidence que ce type de chant est une sorte de manipulation de la gorge et de l'estomac. En cela, comme le hurlé-chanté death metal n'est pas une voix de tête, elle est souvent « très grave »<sup>347</sup>.

Maintenant que nous savons ce qu'est le death metal, il est plus facile d'aborder la question du death/doom.

#### **4.3.2 Le death/doom metal, un dérivé du death metal**

Pour reprendre la démonstration, si le death/doom est une forme ralentie du death metal, il est alors attendu de percevoir des éléments du death metal dans le death/doom. Sans analyser ce dérivé du death metal de manière aussi pointilleuse que le funeral doom, il est important de donner des éléments permettant de révéler les éléments typiques de l'étiquette, et de former ainsi une image-type de cette spécialisation du doom metal et du death metal. La méthodologie, précédemment utilisée pour décrire et analyser le funeral doom, est reprise dans cette section : à savoir une écoute en aveugle d'albums de death metal et death/doom considérés comme typique par les auditeurs experts (surtout les chercheurs concernant cette

---

344 *Ibid.* p. 109-110

345 PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music, op. cit.*, p. 12

346 WEINSTEIN Deena, *Heavy Metal, op. cit.*, p. 51 et p. 288

347 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 180

section).

Le premier élément qui est mis en évidence concerne le rythme : le death/doom est plus lent que le death metal. Cette lenteur se traduit dans l'utilisation de la batterie car le death/doom n'utilise pas la technique du *blast beat* et le jeu est un peu plus simple. Cependant, il y a une présence de la double grosse caisse. D'ailleurs, cette présence est entendue, par exemple, sur les morceaux « Deadly Inner Sense » sur l'album *Lost Paradise* (1991), They (Will Always) Die de l'album *Serenades* (1993) d'Anathema, « Sear me » de l'album *As The Flower Withers* (1992) de My Dying Bride ou encore sur « Without God » de l'album *Dance Of December Souls* (1993) de Katatonia. De la même manière, la batterie propose des *breaks* et de changement assez fréquents de rythme, le morceau « Without God » étant un bon exemple pour illustrer ces variétés rythmiques typiquement death metal.

Ensuite, à la guitare, nous retrouvons le *palm muting* avec le death/doom. Son utilisation est moins fréquent que dans le death metal car beaucoup de riffs sont également des classiques *power chords*. Le son des guitares est moins rempli de distorsion et le sous-accordage n'est pas aussi prononcé. En outre, les guitares utilisent souvent un *lead* mélodique qui se distingue du solos : ce qui est peu fréquent dans le death metal. Le morceau « Sweet Tears », de l'album *Serenades* (1993) d'Anathema montre un exemple d'utilisation d'une guitare *lead* au milieu de guitares rythmiques produisant des riffs plutôt death metal. De la même manière, il est possible d'entendre un *lead* sur le morceau « Deadly Inner Sense » sur l'album *Lost Paradise* (1991) de Paradise Lost entre 1,40 minute et 2,15 minutes.

Les arrangements de type claviers ou instruments issus du monde de la musique savante (violons, etc.) ont leur place dans le death/doom, alors qu'ils sont complètement absents dans le death metal le plus typique. Par exemple, il peut se rencontrer du violon et du piano chez My Dying Bride comme sur le morceau « A Sea To Suffer In » sur l'album *The Angel and the Dark River* (1995).

La vocalité est souvent un hurlé-chanté proche de celui de David Vincent de Morbid Angel. C'est une vocalité qui n'est pas aussi « caverneuse » que la vocalité death metal la plus typique. En effet, elle est beaucoup plus voisée, plus proche du hurlé-chanté du thrash metal des années 80 en réalité. Les chants clairs ont également leur place dans la musique death/doom.

La production sonore évite le flou : l'ensemble de l'instrumentation est audible. Dans les deux cas, il y a une recherche sonore vers une esthétique *hi-fi*, plutôt que vers celle *lo-fi*.

Avec ces éléments, nous pouvons maintenant comparer le death/doom avec le prototype du funeral doom réalisés dans les pages précédentes.

### **4.3.3 Comparaison entre le death/doom et funeral doom**

Il est maintenant évident que la confusion entre le death/doom et le funeral doom était probable car ils ont un air de ressemblance vu de loin. Cependant, dans les détails, il est perceptible qu'il s'agit de genres stylistiquement différents<sup>348</sup>. Dans cette section sont listées les différences contrastives par rapport à ce que les recherches ont pu mettre en évidence tout au long de cette étude.

Premièrement, le rythme du funeral doom est encore plus lent que celui de death/doom. Il se caractérise notamment par un jeu de batterie ayant abandonné toutes formes de technicité. De plus, contrairement au death/doom, il y a une absence complète de double grosse caisse dans le funeral doom.

Deuxièmement, s'il y a du *palm muting* dans le death/doom, ce n'est pas le cas dans le funeral doom. En revanche, dans les deux cas, il n'y a pas de recherche effrénée concernant la distorsion. On retrouve aussi parfois un *lead* mélodique dans les deux styles musicaux. Dans les deux cas de figure, les groupes ne pratiquent pas un sous-accordage ostentatoire.

Les arrangements ont une place dans les deux musiques. Cependant, dans le funeral doom, on utilise plus volontiers l'orgue et les nappes atmosphériques du synthétiseur, plutôt que des éléments orchestraux.

Troisièmement, la vocalité funeral doom est plus proche de celle du death metal typique, c'est-à-dire « caverneuse », que de celle du death/doom. Le chant clair semble être également un élément important dans ce dernier style alors qu'il l'est moins pour le funeral doom.

Concernant, la recherche sonore, les deux styles se distinguent étant donné que l'une, le funeral doom, tend vers le *lo-fi*, l'autre, le death/doom, tend vers le *hi-fi*. Il n'est par ailleurs pas étonnant que tous les groupes de death/doom étudiés aient finis par rejoindre une forme de musique plus douce et plus rock au bout de quelques albums. L'approche n'est pas dirigée vers un attachement identitaire à l'*underground*, mais vers les lumières de la musique

---

<sup>348</sup> Pas uniquement stylistiquement : nous n'avons pas analysé le contenu des paroles et l'imagerie des groupes. Un bref coup d'œil permet de se rendre compte que les approches sont différentes : chacun de ces genres proposent des univers thématiques différents. Le death/doom étant, comme le dit Deena Weinstein, un assemblage où l'élément goth existe, de nombreuses thématiques de cet univers vont venir se greffer et être en symbiose avec la musique proposée. Cela n'est pas le cas pour le funeral doom.

*mainstream.*

Il faut, en dernier lieu, noter que le funeral doom propose une musique en recherche de stase, à l'instar du black metal. De son côté, le death/doom, même si les musiciens cherchent à créer des atmosphères, fait parti des musiques rythmées qui suit la filiation stylistique classique du metal. Cependant, la négociation entre tous ces aspects s'est résolue par la création d'un style intermédiaire au deux genres, avec l'apparition du funeral death/doom metal, à l'instar du black/death metal<sup>349</sup>.

Dans le but de clarifier les éléments contrastifs présents dans ces musique, nous produisons un tableau qui est réutilisé dans la dernière partie du mémoire :

	Doom funeral	Death/doom
Rythme	Une grande lenteur	Plus lent que le death metal
Batterie	Absence de double grosse caisse, peu de <i>breaks</i>	Présence de double grosse caisse et de <i>breaks</i>
Guitares	Absence de <i>palm muting</i> et de solos, pas de <i>downtuning</i>	Présence de <i>palm muting</i> et de solos, <i>downtuning</i>
Arrangements et claviers	Nappes atmosphériques et orgue	Eléments orchestraux (piano, violons, etc.)
Production sonore	Esthétique allant vers le <i>lo-fi</i>	Esthétique allant vers le <i>hi-fi</i>

En somme sur l'échelle de l'extrémisme musical : le death/doom, en incorporant des éléments doom metal et gothique, tend à déradicaliser la musique death metal, même s'il appartient tout de même à la sphère metal extrême<sup>350</sup>. Du moins, jusqu'à ce que tous les groupes cités quittent le giron du metal pour aller vers des contrées musicales rock, ce qui est une évolution logique par rapport à la musique proposée par les groupes dès le départ : elle contenait le germe de cette évolution.

De son côté, le funeral doom, avec une approche en rupture avec le death metal, à l'instar du black metal, va tendre à radicaliser le doom metal en proposant un nouvel extrémisme par la lenteur et la décélération, avec les éléments typiquement « metal extrême » et « death metal » qui disparaissent par la même occasion, tout en étant considéré par les auditeurs experts (comme les chroniqueurs des webzines) comme du metal extrême et du

349 Le funeral doom/death metal est probablement apparu probablement à travers la musique des américains d'Evoken (1994-), fortement influencé par Therゴthon, ainsi des anglais d'Esoteric (1992), puis a été continué plus tard par les australiens de Mournful Congregation (1993-), entre autres.

350 YAVUZ, Mehmet Selim, « 'Delightfully depressing' », *op. cit.*, p. 201

doom extrême.

Après avoir vu l'émergence et la constitution de la scène dans la première partie, puis la manière de catégoriser avant de décrire et analyser le funeral doom, le death metal et le death/doom, nous pouvons maintenant conclure l'étude.

Notons cependant qu'un chapitre annexe se trouve en fin du mémoire. Il concerne exclusivement la scène finlandaise du funeral doom à partir des années 2000 et l'émergence des groupes comme Shape of Despair, Tyranny et Colosseum ainsi que celle du pionnier Skepticism. L'analyse suit directement ce chapitre dans la mesure où la comparaison entre le death/doom et le funeral doom est reprise et les discographies de chaque groupe sont étudiées afin d'évaluer le parcours du funeral doom depuis la période de cristallisation et caractérisé par le prototype.

## **5 Conclusion**

Après avoir étudié le funeral doom depuis sa conception jusqu'à sa cristallisation, après avoir analysé les valeurs esthétiques dans la presse du web en France et à l'étranger ainsi qu'après avoir conçu le prototype du genre musical, il est temps de conclure cette étude. Cette conclusion synthétise l'ensemble des données récoltées et analysées durant les pages précédentes.

### **5.1 Emergence du funeral doom en Finlande**

Nous l'avons vu, pour en arriver à l'émergence du doom funeral en Finlande, il a fallu près de vingt ans de progression et de spécialisation dans la musique metal. L'apparition du doom metal, en tant qu'étiquette, dans les années 1980, permet aux artistes de continuer la progression du metal à travers une décélération en continue de la musique. Les groupes poursuivent ce processus et créent de nouvelles variétés de cette musique dans les années 1990, notamment en Europe : à savoir le death/doom puis le funeral doom, ainsi que le drone doom et le black/doom.

Dès 1994 et 1995, Thergothon et Skepticism lancent le funeral doom, suivi, comme nous l'avons vu, d'une seconde vague, sous l'impulsion de Shape of Despair, à partir des années 2000 en Finlande. Si le succès commercial est plus que mitigé, si on compare les groupes analysés avec des groupe de heavy metal tels que Black Sabbath ou Judas Priest, le genre musical est cependant en évolution. En effet, les cinq groupes finlandais analysés dans l'étude voient leurs albums réédités et sortirent sous différents formats physiques dans le monde. Les deux groupes pionniers reçoivent même des hommages de la part d'autres artistes, qui révèlent ainsi une filiation dans ces compilations.

Précisons également que les groupes finlandais étudiés ont souvent une carrière longue, avec des univers très différents suivant s'ils se trouvent à Helsinki ou à sa périphérie. Par exemple, les connexions du groupe Shape of Despair sont très nombreuses et internationales. Cependant, elles proviennent quasiment exclusivement du monde du metal. Cela est différent des autres groupes (Skepticism, Tyranny et Colosseum) dont les univers ne dépassent pas leur ville, au point où les musiciens de Tyranny ont déployé leur propre scène de metal, à travers plusieurs groupes et projets de musique. L'exception provient des deux musiciens de Thergothon, qui ont continué à être actifs suite à la fin de leur groupe : ceux-ci sont sortis de

la musique metal pour aller vers la musique bruitiste et expérimental pour Skorpio et vers la musique pop et électronique grand public pour Sjöroos.

## **5.2 Valeurs esthétiques dans le funeral doom**

La place laissée à des auditeurs-experts du metal permet de découvrir comment est perçu le funeral doom metal à travers la presse du web. Si, en général, les critiques sont courtes et donc peu étoffées, elles ont l'avantage d'apporter des premiers éléments sur la manière dont la musique funeral doom est perçue. Cette perception de l'esthétique du genre donne la possibilité d'analyser et de comparer l'approche française comme étrangère. Le funeral doom metal est directement relié à sa lenteur : il s'agit du dénominateur commun entre les différentes critiques. Ensuite, ce sont les différentes impressions qui ont été évoquées : la musique apparaît glaciale, aérienne ou dépressive en général.

En outre, il en ressort qu'aucun des webzines ne s'intéressent ni à la musique, ni aux paroles. Les critiques sont en quelque sorte des continuations de la communication des groupes et de leur maison de disques. Cependant, l'apparition du funeral doom finlandais dans les critiques des webzines dans le monde montrent l'accroissement de la notoriété des groupes, qui, dans le cadre de maisons de disque plus réputés, deviennent suffisamment visibles et possèdent suffisamment de notoriété pour motiver un critique à chroniquer un disque de funeral doom.

## **5.3 Synthèse du prototype du funeral doom**

La conception du prototype est l'enjeu fondamental du projet d'étude en ceci qu'il permet de structurer une catégorie et qu'il permet une classification vaste, car les membres ne sont pas équidistants. Au contraire, il y a des meilleurs représentants, tous jaugés à l'aune du prototype. Les différentes instances n'ont ainsi pas à posséder toutes les caractéristiques du prototype pour être classées dans le funeral doom metal.

Mais, avant de catégoriser le funeral doom, il faut comprendre le socle sur lequel il est créé : les musiques populaires enregistrées ainsi que la musique metal. Il se forme une tripartition verticale permettant ainsi de classer une catégorie dans un ensemble plus grand, avec la musique metal en niveau de base et les musiques populaires enregistrées au niveau supra-ordonné. En outre, cette catégorisation verticale permet de comparer le funeral doom avec son voisin le plus direct : le death/doom metal.



Le funeral doom contient ainsi les éléments suivants : une forte lenteur, une absence de double grosse caisse, une absence de *palm muting* et de solos, un « hurlé-chanté » typiquement death metal, beaucoup de claviers et arrangements et une production tendant vers le *low-definition* (ou *lo-fi*).

#### **5.4 Perspectives pour les futurs recherches**

Cette étude est directement inspirée de l'ouvrage de Béranger Hainaut *Le Style Black Metal*, qui propose une étude musicologique du black metal dans sa période de cristallisation (1992-1994). L'ouvrage est important dans la mesure où il met la musique au centre dans les *metal studies*. Si le présent mémoire entend donner un écho à l'ambition musicologique de Béranger Hainaut, l'étude reste dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire liée aux sciences humaines et s'inscrit dans la continuation de la démarche entreprise avec l'ouvrage référence de Robert Walser *Runnin' With The Devil* (1993) et poursuivie par Béranger Hainaut dès décennies plus tard dans *Le style black metal* (2017).

A propos du sujet de ce mémoire, il semble n'y avoir aucune autre étude sur le funeral doom metal dans le monde. De ce fait, l'étude propose un premier pas dans le genre musical, sans en épuiser le fond. Par exemple, l'aspect dépressif - supposé ou réel - de la musique mériterait une analyse. Les membres de Skepticism combattent dans les médias du metal l'idée que leur musique est dépressive. Mais, qu'en est-il vraiment dans les paroles de leur chanson ? Et surtout, si elle n'est pas dépressive, d'où vient ce rattachement à la dépression ? Dans ce cadre, nous supposons que le death/doom anglais du début des années 1990 a eu un fort impact sur l'aspect thématique, qui a probablement contribué à associer le terme « funeral » au doom metal pratiqué par les groupes. Ceci est notre hypothèse. Il serait ainsi intéressant de comparer l'aspect thématique pour peut-être distinguer deux genres musicaux.

Au bout du compte, si le mémoire s'est évertué à fournir les bases du funeral doom, il permet également à cette musique de faire son entrée dans le domaine universitaire. Le funeral doom a atteint suffisamment d'importance pour y avoir sa place, tout comme petit à petit, le genre devient visible sur la scène mondiale de metal.



## 6 Yhteenveto

Tässä tutkimuksessa keskitytään funeral doom-metalliin ja kysytään, miten tämä tyyli on syntynyt, mitä se on tyyliiltään ja miten se on kehittynyt. Näihin kysymyksiin vastaamiseksi on kirjoitettu kolme lukua, jotka mahdollistavat yleiskatsauksen tästä genrestä, joka on syntynyt Suomessa 1990-luvulla ; miten se ilmeni ja miten se havaitaan.

Ensimmäisessä luvussa tarkastellaan sekä doom-metallimusiikin kehittymistä että viiden suomalaisen bändin suuntaa (Thergothon, Skepticism, Shape of Despair, Tyranny ja Colosseum). Luvun tarkoituksena on selvittää funeral doomin ja suomalaisen funeral doomin syntyminen. Näin ollen ensin doom-metallia analysoidaan Black Sabbathista, jota ei pidetä pelkästään kaikkien metallimusiikin edelläkävijänä vaan myös proto-doom-metallina. Vasta 1980-luvun lopulla bändit alkoivat hankkia doom-metalliominaisuuksia (kuten raitojen hitaus ja musiikin raskaus), jotka asettivat ne eroon Black Sabbathin harjoittamasta heavy metallista. 1990-luvulla, death/doom ilmestyi samanaikaisesti Englannissa ja Ruotsissa, ja tästä erilaisesta doom-metallista funeral doom syntyi Thergothonin myötä, vaikka bändiä ei pidettäisi funeral doomina heidän ainoan albuminsa julkaisun aikana. Theragothon tuodaan takaisin genreihin edelläkävijänä, kun Skepticism julkaisee ensimmäisen albuminsa. Kiinnostus tähän osaan johtuu heavy metallin kehittymisestä hitaaseen musiikkiin: tässä doom-metalli eroaa metallista yleensä pyrkimällä tahdin hidastumiseen sen sijaan, että tahti kiihtyisi. Doom-metalli on kuitenkin suhteellisen marginaalinen genre useiden bändien joukossa metallin maailmassa verrattuna black metal- ja death-metalleihin. Funeral doomia joka on osadoom-metalleja, soittaa vain vähän bändiä maailmassa (noin 500 bändiä, mukaan lukien noin 25 bändiä Suomessa), joten se on varsin marginaalinen. Näistä bändistä tutkitaan viittä bändiä ja tarkoituksena on esitellä tutkittavat bändit sekä analysoida niiden taustaa ja ympäristöä, erityisesti kunkin jäsenen historian kautta. Näin ollen analyysi osoittaa, että muusikoiden urat ovat usein pitkiä ja että ne ovat yleensä keskittyneet metalliin lukuun ottamatta Thergothonin jäseniä. Bändien osalta ne ovat usein maanalaisia ja tekevät tuotantoistaan itsenäisillä levyryityksillä ja pienellä levityksellä (mukana uusintapainokset). Heillä on taipumus työskennellä samojen ihmisten (graafisten suunnittelijoiden ja tallennusstudioiden) kanssa ja julkaista albuminsa samassa levy-yhtiössä koko uransa ajan. Lisäksi kaikki edelleen aktiiviset bändit (Shape of Despair, Skepticism, Tyranny tekevät muutamia konsertteja vuosittain. On myös syytä huomata, että funeral doomin esiintulo doom

metallista on peräisin Shape of Despairin syntymisestä, doom-metalli.

Toisessa luvussa analysoitiin funeral doom havaintoja netin metallijulkaisujen kautta: verkkolehdet. Tavoitteena oli ymmärtää funeral doom metalliin erikoistuneiden kuuntelijoiden asiantuntemuksen kautta. Tämä analyysi mahdollistaa myös tutkimuksen, joka koskee väitöskirjassa tutkittujen viiden suomalaisen funeral doom bändien musiikkia tämän musiikkityylin esteettisten arvojen analysoimiseksi. Tutkimuksessa käytetyt verkkolehdet valittiin niiden pitkäikäisyyden, verkkosivuston liikenteen ja myös kriitikkojen saatavuuden mukaan. Ranskassa valitut verkkosivustot ovat Thrashocore, Metalorgie, VS-Webzine, Pavillon-666 ja French-Metal. Samoilla kriteereillä valittiin viisi ulkomaista webziiniä: Imperiumi, Soundi Suomelle; Lords of Metal Alankomaissa; sekä englantilaiset ja amerikkalaiset ja Metal-Rules ja Metal-Injection. Mitä kriittinen analyysi näyttää webzineissä? Verkkosivut vahvistavat, että tutkitut bändit harjoittavat funeral doom musiikkia neljälle kritisoidulle bändille (Skepticism, Shape of Despair, Tyranny ja Colosseum). Kuitenkin kolme bändiä liittyy myös death/doomiin. Kolme neljästä bändistä tuottaa musiikkia, jota pidetään hitaana, massiivisena ja monoliittisena musiikkina. Lisäksi kaikkien bändien kappaleita pidetään hyvin pitkänä, usein yli kymmenen minuutin ajan. Näyttökertojen puolella kaikkien bändien musiikkiin liittyy vaikutelma pimeydestä ja raskaudesta. Näihin arvoihin lisätään masennus ja melankolia kolmelle bändille. Marginaalisesti puolet bändistä tuottaa musiikkia, joka voi joskus liittyä kolkkoon ja jäiseen puoleen, joskus kevyeseen ja ilmavaan puoleen. Verkkosivujen arviot ovat kuitenkin enimmäkseen kiinnostuneita musiikista. He eivät todellakaan olleet kiinnostuneita albumien kuvakielestä (kansi, valokuvat) eikä kappaleiden sanoista.

Kolmannessa luvussa käsitellään funeral doom-musiikkia, joka perustuu tyylilajin kiteytymisjaksoon vuosina 1994-1998 Thergothonin ja Skeptismin albumien kanssa. Luvun tavoitteena on tuottaa funeral doom prototyyppi ja verrata sitä death/doomiin. Tämän luvun saavuttamiseksi on kirjoitettu kolme osaa. Ensimmäinen osa on käsitteellinen ja teoreettinen. Musiikin luokittelun prototyyppikonsepti kehitetään kolmikantaisesti Eleanor Roschin prototyyppiteorian avulla, Tämän teorian mukaan kenelläkään jäsenellä ei ole yksinoikeutta luokitella kategorialla, Paras edustaja on musiikkilajin prototyyppi. Luokittelu Se tapahtuu kuitenkin vaakasuorassa rakenteessa (tyylilajiin liittyvät esteettiset kriteerit) vertikaalisena (sen suhde suurempiin rakenteisiin: suosittu musiikki tallennettu> metalli> black metalli) Esimerkiksi esteettisten perusteidensa mukaan Gorgoroth on parempi kopio black metallista

kuin Behemoth (black/death metal), vaikka jälkimmäinen ei ole niin kaukana black metallista. Niinpä tässä osassa on ennen funeral doom-metallin tutkimista kysymys siitä, mitä on tallennettu suosittu musiikki ja metalli, jotta voidaan tunnistaa yhteiset kriteerit, nimittäin merkittävä kitaroiden vääristyminen, nopea vauhti musiikkiaikana 4-4, myrskyisä/ jyrisevä ääni (traduction de hurlé-chanté), selkeä tuotanto, kitaran power chords käyttö ja rumpujen taaksepäin (back beat/skank beat) lyöminen. Seuraava osa rakentaa prototyypin ja löytää kriteerit, jotka tekevät tästä musiikista ainutlaatuisen, kun kaikki elementit kootaan yhteen. Ensinnäkin vauhti on hidasta ja rummuissa rei ole kaksoispainosrumpuja. Toiseksi kitarat ovat vähän tai eivät ole alaviritettyjä, eikä siinä ole palm mutingia eikä kitaroiden virtuoosisooloja. Kolmanneksi käytetty ääni on death metallin jyrisevä ja myrskyisä soundi. Neljänneksi näppäimistöjä käytetään järjestelmällisesti. Ja viimeiseksi, funeral doom metallimusiikki on lo-fi luonteista. Luvun viimeisessä osassa funeral doom-prototyyppejä verrataan death/doom -metalliin. Nämä kaksi lajityyppiä sekoitetaan usein vaikkakin niillä on riittävän vahvoja elementtejä erotteluun, varsinkin siksi, että death/doom on death metalin johdannainen. Niinpä, jotta ymmärrämme death/doom -metallin musiikillisen estetiikan, meidän on ymmärrettävä death metalin musiikillinen estetiikka. Prosessin päätteeksi erotellaan funeral doom ja death/doom. Viime kädessä death/doom on hitaampi kuin funeral doom ja käyttää kaksoisbassorumpua ja paljon taukoja. Kitaralla, toisin kuin funeral doom, death/doom käyttää palm mutingia, sooloja ja kitaroita on voimakkaasti alaviritetty. Äänen tuotanto pyrkii enemmän hi-fi:iin kuin lo-fi:iin.

Opinnäytetyön lopussa on vielä yksi luku, jossa analysoidaan funeral doomn kehittymistä 2000-luvulta ja Shape of Despair syntymistä. Tutkimuksesta käy ilmi, että tyyllilajilla on yhä enemmän death/doom ominaisuuksia. Itse asiassa käytetään kaksinkertaista bassorumpua, palm mutingia ja äänen tuotanto selkeytyy. Lisäksi jälkivaikutuksesta tulee hyvin vahva, varsinkin rummuissa, toisella funeral doom aallolla.



## 7 Bibliographie

### 1°) Monographies

- ABROMONT, Claude, DE MONTALEMBERT, *Guide de la théorie de la musique*, Paris, Fayard et Henry Lemoine, 2001
- BENARD, Nicolas, CULAT, Robert, *Katatonnia, Sous un ciel de plomb*, Camion Blanc, 2015
- CHAMPAGNE Patrick, CHRISTIN Olivier, *Pierre Bourdieu, une initiation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2012
- COPE, Andrew, *Black Sabbath, L'essor du heavy metal*, Camion Blanc, 2013
- HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, Editions Aedam Musicae, 2017 (Col. Musiques populaires actuelles/amplifiées)
- KAHN-HARRIS, Keith, *Extreme Metal : Music and Culture on the Edge*, New-York, Berg, 2007
- KLEIBER, George, *La sémantique du prototype, catégories et sens lexical*, Presses universitaires de France, 1990
- KOPOMAA, Timo, *Suomirockin evoluutio*, Jyväskylä, Kampus Kustannus, 2014
- LARUE, Jan, *Guidelines for style analysis*, Sterling Heights, Harmonie Park Press, 2011
- LILJA, Esa, *Theory and Analysis of Classic Heavy metal Harmony*, Helsinki, IAML Finland
- MIDDLETON, Richard, *Studying Popular Music*, Open University Press, 1990
- NIKULA, Jone, *Rauta-aika, suomimetallin historia, 1988-2002*, Helsinki, Johnny Kniga, 2002
- PURCELL, Natalie J., *Death Metal Music, The Passion and Politics of a Subculture*, Jefferson, McFarland & Company, 2003
- RUMSEY, Francis, McCormick, Tim, *Son & enregistrement*, Paris, Editions Eyrolles, 2002

- WALLACH, Jeremy, BERGER, Harris M., GREENE, Paul D, «Affective Overdrive, Scene Dynamics, and Identity in the Global Metal Scene », in *Metal Rules the Globe*, WALLACH, Jeremy, BERGER, Harris M., GREENE, Paul D (Eds.), Duke University Press, 2011
- WALSER, Robert, *Running With The Devil : Power, Gender, and madness in Heavy Metal Music* (1993), Middletown, Wesleyan University Press, 2014
- WEINSTEIN, Deena, *Heavy Metal : The Music and Its Culture* (revised edition), Da Capo Press, 2000
- ZAGORSKY-THOMAS, Simon, *The Musicology of Record Production*, Cambridge University Press, 2014



## 2°) Article

YAVUZ, Mehmet Selim, « ‘Delightfully depressing’: Death/doom metal music world and the emotional responses of the fan », In *Metal Music Studies Journal volume 3 issue 2*, Intellect, Juin 2017, pp. 201-217

## 3°) Conférences

Conférence du Modern Heavy Metal Conferences en 2015 : SCOTT, Niall, O'BOYLE Tom, « Doom Metal Values : Deceleration, Promoting a Philosophy of Progression through Opposites », téléchargeable librement sur <http://iipc.utu.fi/MHM/> (28.03.2019), pp. 347-353

KROMHOUT, Melle (2009). « As distant and close as can be: lo-fi recording: site-specificity and (in)authenticity ». The Fifth Annual Art of Record Production Conference, téléchargeable librement sur <http://dare.uva.nl/search?metis.record.id=350118> (consulté le 28.03.2019)

## 4°) Thèse

Lilja, E. (2005), « *Characteristics of Heavy Metal Chord Structure : Their Acoustic and Modal Construction, and Relation to Modal and Tonal Context* » (thèse de doctorat, Université de Helsinki, Finlande). Récupéré de l'archive de publications électroniques de l'Université de Helsinki : <http://ethesis.helsinki.fi/julkaisut/hum/taite/lt/lilja/> (consulté le 28.03.2019)

#### 5° Websites de données

ENCYCLOPAEDIA METALLUM, <https://www.metal-archives.com/> (consulté le 28.03.2019)

DOOM-METAL, <http://www.doom-metal.com/> (consulté le 28.03.2019)

DISCOGS, <https://www.discogs.com/> (consulté le 28.03.2019)

ALEXA, <https://www.alexa.com/> (consulté le 28.03.2019)

SIMILARWEB, <https://www.similarweb.com/fr> (consulté le 28.03.2019)

#### 6° Webzines metal français

THRASHOCORE, <https://www.thrashocore.com> (consulté le 28.03.2019)

PAVILLON-666, [www.pavillon666.fr](http://www.pavillon666.fr) (consulté le 28.03.2019)

VS-WEBZINE, <http://www.vs-webzine.com/METAL.php> (consulté le 28.03.2019)

FRENCH-METAL <http://www.french-metal.com> (consulté le 28.03.2019)

METALORGIE, <https://www.metalorgie.com> (consulté le 28.03.2019)

#### 7° Webzines metal internationaux

IMPERIUMI, <https://www.impe.fi> (consulté le 28.03.2019)

SOUNDI, <https://www.soundi.fi> (consulté le 28.03.2019)

LORDS OF METAL, <http://www.lordsofmetal.nl> (consulté le 28.03.2019)

METAL-INJECTION, [www.metalinjection.net](http://www.metalinjection.net) (consulté le 28.03.2019)

METAL-RULES, <https://www.metal-rules.com> (consulté le 28.03.2019)



## 8 Discographie

### 1°) Discographie funeral doom metal finlandais

SHAPE OF DESPAIR (2000). *Shades of...* Album – Spikefarm Records  
SHAPE OF DESPAIR (2001). *Angel of Distress*. Album – Spikefarm Records  
SHAPE OF DESPAIR (2004). *Illusion's Play*. Album – Spikefarm Records  
SHAPE OF DESPAIR (2015). *Monotony Fields*. Album – Season of Mist  
THERGOTHON (1994). *Stream From The Heavens*. Album – Avantgarde Music  
SKEPTICISM (1995). *Stormcrowfleet*. Album – Red Stream, Inc.  
SKEPTICISM (1998). *Lead and Aether*. Album – Red Stream, Inc.  
SKEPTICISM (2003). *Farmakon*. Album – Red Stream, Inc.  
SKEPTICISM (2008). *Alloy*. Album – Red Stream, Inc.  
SKEPTICISM (2015). *Ordeal*. Album – Svart Records  
TYRANNY (2005). *Tides Of Awakening*. Album – Firedoom Music  
TYRANNY (2015). *Aeons in Tectonic Interment*. Album – Dark Descent Records  
COLOSSEUM (2007). *Chapter I : Delirium*. Album – Firedoom Music  
COLOSSEUM (2009). *Chapter II : Numquam*. Album – Firedoom Music  
COLOSSEUM (2011). *Chapter III : Parasomnia*. Album – Firedoom Music

### 2°) Discographie en général :

AMORPHIS (1992). *The Karelian Isthmus*. Album – Relapse Records  
AMORPHIS (1994). *Tales From The Thousand Lakes*. Album – Relapse Records  
ANATHEMA (1993). *Serenades*. Album – Peaceville Records  
ANATHEMA (1995). *The Silent Enigma*. Album – Peaceville Records  
ANTHRAX (1990). *Persistence of Time*. Album – Island Records/Megaforce Worldwide  
BATHORY (1987). *Under The Sign Of The Black Mark*. Album – Under One Flag  
BLACK SABBATH (1970). *Paranoid*. Album – Vertigo  
BLUE ÖYSTER CULT (1974). *Secrets Treaties*. Album – Columbia  
BURZUM (1994). *Hvis lyset tar oss*. Album Album – Misanthropy Records  
CANDLEMASS (1986). *Epicus Doomicus Metallicus*. Album – Black Dragon Records  
CANDLEMASS (1987). *Nightfall*. Album – Active Records  
CANDLEMASS (1988). *Ancient Dreams*. Album – Active Record  
CANDLEMASS (1989). *Tales Of Creation*. Album – Music for Nations  
CANDLEMASS (1992). *Chapter VI*. Album – Music for Nations  
CANNIBAL CORPSE (1992). *Tomb Of The Mutilated*. Album – Metal Blade Records  
CATHEDRAL (1991). *Forest of Equilibrium*. Album – Earache Records  
CELTIC FROST (1985). *To Mega Therion*. Album – Noise Records  
DARKTHRONE (1994). *Transilvanian Hunger*. Album – Peaceville  
DEATH (1987). *Scream Bloody Gore*. Album – Combat  
DEEP PURPLE (1972). *Machine Head*. Album – Purple Records  
EMPEROR (1994). *In the Nightside Eclipse*. Album – Candlelight Records  
ENSLAVED (1994). *Vikingligr Veldi*. Album – Deathlike Silence Productions  
ENTOMBED (1990). *Left Hand Path*. Album – Earache Records  
ESOTERIC (1994). *Epistemological Despondency*. Album – Aesthetic Death  
ESOTERIC (1997). *The Pernicious Enigma*. Album – Aesthetic Death

EVOKEN (1998). *Embrace the Emptiness*. Album – Elegy records  
 FAITH NO MORE (1995). *King For A Day... Fool For A Lifetime*. Album – Slash/ Reprise Records  
 FUNERAL (1995). *Tragedies*. Album – Arctic Serenades  
 GORGOROTH (1994). *Pentagram*. Album – Embassy Productions  
 GRAVE (1990). *Into the Grave*. Album – Century Media Records  
 HAWKWIND (1975). *Warrior On The Edge of Time*. Album – United Artists Records  
 IMMORTAL (1995). *Battles of the North*. Album – Osmose Productions  
 IRON MAIDEN (1980). *Iron Maiden*. Album – EMI  
 JUDAS PRIEST (1977). *Stained Class*. Album – CBS  
 KATATONIA (1993). *Dance of December Souls*. Album – No Fashion Records  
 KORN (1998). *Follow The Leader*. Album – Immortal Records/Epic  
 KREATOR (1986). *Pleasure to Kill*. Album – Noise  
 KYUSS (1991). *Wretch*. Album – Dali Records  
 KYUSS (1992). *Blues For The Red Sun*. Album – Dali Records  
 KYUSS (1994). *Welcome To Sky Valley*. Album – Elektra  
 KYUSS (1995). ... *And The Circus Leaves Town*. Album – Elektra  
 MARYLIN MANSON (1996). *Antichrist Superstar*. Album – Nothing Records/Interscope Records  
 MAYHEM (1994). *De Mysteriis dom Sathanas*. Album – Deathlike Silence Productions  
 MINISTRY (1992). *Psalm 69*. Album – Sire, Warner Bros. Records  
 MORBID ANGEL (1993). *Covenant*. Album – Earache  
 MOTÖRHEAD (1979). *Overkill*. Album – Bronze  
 MOURNFUL CONGREGATION (1999). *Tears from a Grieving Heart*. Album – Autoproduction  
 MOURNFUL CONGREGATION (2005). *The Monad of Creation*. Album – Weird Truth Productions  
 MY DYING BRIDE (1992). *As the Flower Withers*. Album – Peaceville Records  
 MY DYING BRIDE (1993). *Turn Loose the Swans*. Album – Peaceville Records  
 MY DYING BRIDE (1995). *The Angel and the Dark River*. Album – Peaceville Records  
 NAPALM DEATH (1988). *From Enslavement to Obliteration*. Album – Earache Records  
 NORTT (2003). *Gudsforladt*. Album – Sombre Records  
 PANTERA (1990). *Cowboys From Hell*. Album – ATCO Records  
 PANTHEIST (2003). *O Solitude*. Album – Firebox Records  
 PARADISE LOST (1990). *Lost Paradise*. Album – Peaceville Records  
 PARADISE LOST (1991). *Gothic*. Album – Peaceville Records  
 PARADISE LOST (1992). *Shades of God*. Album – Music for Nations  
 PARADISE LOST (1993). *Icon*. Album – Music for Nations  
 PENTAGRAM (1985). *Pentagram*. Album – Pentagram Records  
 PENTAGRAM (1987). *Day of Reckoning*. Album – Napalm Records  
 PENTAGRAM (1994). *Be Forewarned*. Album – Peaceville Records  
 POSSESSED (1985). *Seven Churches*. Album – Combat Records  
 SAINT VITUS (1984). *Saint Vitus*. Album – SST Records  
 SAINT VITUS (1986). *Born Too Late*. Album – SST Records  
 SEPULTURA (1989). *Beneath The Remains*. Album – R/C Records  
 SLAYER (1986). *Reign in Blood*. Album – Def Jam Recordings  
 SUNN O))) (2000). *ØØ Void*. Album – Hydra Head Records/Double H Noise Industries  
 SUNN O))) (2005). *Black One*. Album – Southern Lord

THE BEATLES (1967). *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*. Album – Parlophone  
THE DOORS (1971). *L.A. Woman*. Album – Elektra  
THE GATHERING (1992). *Always*. Album – Foundation 2000  
UNHOLY (1993). *From The Shadows*. Album – Lethal Records  
UNHOLY (1994). *The Second Ring Of Power*. Album – Avantgarde Music  
VENOM (1982). *Black Metal*. Album – Neat Records  
WINTER (1990). *Into Darkness*. Album – Future Shock  
WITCHFINDER GENERAL (1982). *Death Penalty*. Album – Heavy Metal Records



## 9 Annexe

### 9.1 Analyse des discographies du funeral doom metal finlandais des années 2000

Ce chapitre annexe propose une analyse de l'évolution du funeral doom finlandais à partir de sa seconde vague, qui naît dans les années 2000. Il y a-t-il eu une évolution de l'esthétique stylistique dans le genre ? Si oui, comment peut-on le percevoir ? Répondre à ces questions permet d'évaluer la distance entre la période de cristallisation, caractérisée par le prototype du funeral doom et la période d'établissement de la scène, avec l'apparition de nouveaux groupes importants. Ces groupes sont Shape of Despair (1998-), Tyranny (2001-) ainsi que Colosseum (2006-2010).

De ce fait, dans cette partie, l'échantillon des albums s'élargit en passant de trois albums, s'étalant entre 1994 et 1998 dans le chapitre précédent, à neuf albums, s'étalant entre 2000 et 2015. Ce sont d'abord les quatre albums de Shape of Despair – *Shade of* (2000), *Angel of Distress* (2001), *Illusion's Play* (2004) et *Monotony Fields* (2015) –, puis les deux albums de Tyranny – *Tides of Awakening* (2005) et *Aeons in Tectonic Interment* (2015) – et, enfin, les trois albums de Colosseum – *Chapter 1 : Delirium* (2007), *Chapter 2 : Numquam* (2009) et *Chapter 3 : Parasomnia* (2011). Sont également ajoutés trois albums des années 2000 de Skepticism : *Farmakon* (2003), *Alloy* (2008) et l'album live *Ordeal* (2015). Ceux-ci sont étudiés à part à cause de l'historicité du groupe et de son implication dans la scène depuis les origines du funeral doom metal. Ces douze albums donnent alors la mesure de l'évolution de la scène.

Le chapitre s'organise d'une manière similaire à la partie qui concerne le prototype du funeral doom. Sont donc abordés quatre domaines : la rythme et la batterie, les guitares et leur jeu, les arrangements ainsi que la production sonore de la musique des groupes, notamment la réverbération massive de la musique funeral doom des années 2000. Il s'agit de relever les saillants et de confirmer une esthétique qui contraste avec la période de cristallisation du genre. Ces saillants sont des évolutions de la scène qui a comme conséquence, pour un groupe, de le distancer du prototype du funeral doom et le rapprocher de l'esthétique death/doom par exemple. Quant à la vocalité, elle n'est pas traitée car tous les groupes utilisent un type de hurlé-chanté death metal : c'est l'élément qui revient dans tous les albums. A la fin du chapitre, un tableau récapitulatif est établi afin de pouvoir quantifier



l'appartenance d'un groupe au funeral doom, au death/doom ou à un entre-deux.

## **9.1.1 Les caractéristiques esthétiques**

### **9.1.1.1 Le rythme et le jeu à la batterie : la double grosse caisse sporadiquement utilisée**

Comme nous l'avons précédemment, le funeral doom de la première vague a une signature temps en 4-4, une absence remarquée de la double grosse caisse ainsi qu'un jeu de batterie en *back beat*. De leur côté, les groupes finlandais de la seconde génération rajoutent la double grosse caisse d'abord timidement pour Shape of Despair, puis de manière plus affirmée avec Tyranny et Colosseum.

Shape of Despair n'utilise que très peu cette spécialisation typique du metal de la batterie sur l'ensemble de sa discographie. En réalité, cela se concentre sur le troisième album *Illusion's Play* (2004). La présence sporadique de la double grosse caisse se manifeste à la fin d'un *riff* où, pour faire la transition soit vers un autre *riff*, soit vers une nouvelle répétition du même *riff*. Le batteur y joue très rapidement plusieurs coups à la double grosse caisse. Citons deux exemples. Tout d'abord, « Curse Life » à 2,52 minutes. Ce morceau propose une utilisation systématique de la double grosse caisse pour annoncer la répétition du même *riff*. Pour se faire une idée, la Figure I de la précédente partie permet d'imaginer le jeu joué car, après un développement simple, le batteur met 2-3 coups en triple croche avec sa double grosse caisse lors du dernier coup sur la cymbale<sup>351</sup>. Il s'agit d'une manière de créer une variation dans le jeu couramment utilisée dans la musique metal. L'autre exemple, « Fragile Emptiness » à 3,21 minutes, propose le même genre de configuration, sauf que ces bref coups de grosses caisses indiquent la transition vers une autre partie du morceau.

De son côté, Tyranny utilise parfois la double grosse caisse pour des transitions comme sur le morceau « Upon the War-Torn Shape of Cold Earth » sur l'album *Tides of Awakening* (à 13,18 minutes par exemple). Cependant, le groupe, tout comme son compatriote Colosseum, propose une différenciation marquée de l'utilisation de la batterie, créant les conditions d'une saturation du temps musical typiquement « metal extrême », en laissant jouer la double grosse caisse durant parfois plusieurs minutes. Sur le morceau « Sunless Deluge » de l'album *Aeons in Tectonic Interment* (2015), la séquence dure de 9,36 minutes à 10,17 minutes. Dans le morceau suivant du même album « A Voice Given Unto Ruin », le batteur de Tyranny joue de

---

351 Voir Figure I dans « Les guitares dans le funeral doom : l'absence de *palm-muting* et de solos », p. 78

la double grosse caisse entre 10,58 minutes et 12,15 minutes. Quant à Colosseum, on trouve un exemple de ce type sur le morceau « Weathered » de l'album *Chapter 1 : Delirium* (2007) entre 11,12 minutes et 13,03 minutes (la fin du morceau). Ces exemples montrent une approche similaire dans laquelle la chanson est construite de manière à emmagasiner de l'énergie. Celle-ci est alors brutalement relâchée à la fin du morceau à travers le jeu de la double grosse.

Le jeu de batterie des groupes jouent des variations du *back beat* en 4-4. Il y a l'unique cas de *Shade Of* (2000), le premier album de Shape of Despair, qui est entièrement composé en 3-4. Cependant, cette signature temps est abandonnée par la suite. Notons également que le groupe propose des variations beaucoup plus poussées que les autres groupes, signe de la technicité du batteur Samu Ruotsalainen.

Malgré ces variations de signature temps et la saturation sporadique du temps musical avec la double double grosse, le rythme reste très lent. La lenteur reste l'élément commun et fondateur du funeral doom et reste partagée par l'ensemble des groupes, tout le long de leur discographie respective.

#### **9.1.1.2 Les guitares : apparition du palm muting et de solos ainsi que fort sous-accordage**

Shape of Despair réalise un *power chord* par temps. Cette façon de jouer a l'avantage de donner un effet de saturation du temps musical et d'accompagner la batterie car il joue sur les mêmes temps que la grosse caisse et la caisse claire (voir Figure I). Par conséquent, cette manière de jouer crée un effet de stase mais aussi d'accélération dans la musique contrairement à un *power chord* joué sur une ou plusieurs mesures. Le cas le plus typique provient de *Shade of...* (2000) de Shape of Despair qui répète cette manière de jouer sur l'ensemble de l'album.

De son côté, Colosseum la reprend, mais pas sur l'ensemble d'un album, plutôt de manière séquentielle, sur la longueur d'un *riff* par exemple, comme en atteste le morceau « Weathered » sur *Chapter 1 : Delirium* (2007) entre 3,48 minutes et 4,41 minutes. Sur ce même morceau, cette manière de jouer se transforme du *power chord* sur chaque temps à un *palm muting* sur chaque temps. Cette variation de la manière de produire le riff va donner un aspect syncopé plus proche du death metal notamment.

Remarquons que cette variation fait déjà parti de la palette musicale de Shape of Despair dès l'album *Angel of Distress* (2001). Elle peut être entendue entre 4,15 minutes et

5,21 minutes sur « Quiet Theses Paintings Are ». De passer de l'un à l'autre permet de varier la musique, lui donner une sonorité de plus sonore et tranchée (*palm muting*) ou alors plus de fluide et informe (*power chord*). Ce n'est pas la seule forme de *palm muting* utilisée car des groupes comme Colosseum et Tyranny utilisent une autre variante proche du death metal. La fin de « Weathered » de Colosseum, qui combine un jeu de guitare death metal avec des coups rapides à la double grosse caisse, montre déjà cet aspect. De manière plus extrême, Tyranny propose dans le morceau « A Voice Given Unto Ruin », sur *Aeons in Tectonic Interment* (2015), un passage entièrement death metal entre 5,36 minutes et 6,50 minutes. Dans les deux cas, il s'agit de moduler la vitesse en donnant une impression de célérité à la musique, sans pour autant changer de tempo.

Sur l'ensemble des albums funeral doom des années 2000, les guitares ont une hauteur de son très grave, signe d'un fort sous-accordage. Ceci se distingue du prototype de la période de cristallisation dont les guitares n'étaient pas – ou faiblement – sous-accordées. Ce sous-accordage est accompagné par une hausse significative de la distorsion sur le son des guitares, au point où l'on peut entendre la proximité avec le son du death metal.

Cependant, contrairement au death metal, les solos restent rares et seul Tyranny en propose dans sa musique, comme on peut l'entendre sur « Sunless Deluge » sur l'album *Aeons in Tectonic Interment* (2015) entre 9,36 minutes et 10,15 minutes. Ce solo se distingue de facto Tyranny des autres groupes funeral doom dans l'utilisation de la guitare *lead*, qui est présente dans tous les albums des groupes étudiés à partir des années 2000, toujours avec des notes dans des fréquences hautes (aiguës), s'alliant et se confondant souvent avec l'utilisation des claviers.

### **9.1.1.3 Les arrangements : la création d'ambiance**

#### **9.1.1.3.1 Les claviers et le chant en voyelle**

Les claviers restent dans la veine du prototype du funeral doom : systématiquement et massivement utilisés, accompagnant les puissantes lignes de guitares. Cependant, contrairement à la période de cristallisation, il n'y a pas de présence d'orgue.

Les groupes diffèrent sur l'utilisation de cet instrument polyvalent. Dans tous les albums des trois groupes étudiés, la musique proposée utilise des nappes de synthés « aériennes », presque tout le long de chacun des morceaux. Il s'agit là d'un critère parfaitement respecté depuis les débuts du funeral doom.

La nouveauté avec les groupes des années 2000 provient de l'utilisation de plus en plus

de la vocalité pour créer des nappes atmosphériques. C'est Shape of Despair qui initie cette évolution en utilisant une véritable chanteuse, Natalie Koskinen. Celle-ci fait entendre sa voix et chante avant tout des voyelles (a-e-o). Dans la plupart des cas, ce chant, comme celui des autres groupes, se mélangent avec aussi bien les nappes de synthétiseur qu'avec les lignes de guitares, signifiant que les fréquences de mixage sont assez similaires.

C'est particulièrement audible pour Colosseum, par exemple, sur le très long morceau « Dilapidation and Death » sur *Chapter 3 : Parasomnia* (2011) entre 18,23 minutes à 21,10 minutes. Le chant du chœur – artificiellement créé – se trouve emmêlé dans ceux d'autres éléments orchestraux, en plus des lignes de guitares. Concernant, Tyranny, le groupe utilise des chœurs également comme sur « In the Arcane Clasp of Unwritten Hours » de *Tides of Awakening* (2005), morceau dans lequel un chœur artificiel féminin est entendu entre 5,12 minutes et 6,10 minutes, apportant une douceur atmosphérique à une musique sombre et tourmentée. Du côté de Shape of Despair, on entend Koskinen dès le premier morceau du album « ...In The Mist » sur *Shade Of...* (2000) entre 5,20 minutes et 7,00 minutes. Cependant, il faut noter qu'elle intervient sur tous les morceaux, en créant des effets de « chœurs » grâce à la technique du *multitracking recording*, c'est-à-dire de l'enregistrement en multi-pistes, permettant d'enregistrer plusieurs fois sa voix puis de les superposer afin d'en faire un « chœur ».

L'utilisation des claviers ne s'arrête pas là car il y a pour Shape of Despair et Colosseum une ambition dirigeante leur musique vers la musique savante, avec soit l'apparition d'un certain nombre d'instruments orchestraux comme le violon, comme le montre le morceau « Quiet These Paintings Are », sur l'album *Angels of Despair*, dans lequel l'instrument est utilisé de manières différentes : d'abord, dans un passage d'ambiance avec du piano et des nappes de synthétiseur comme *lead* mélodique entre 2,48 minutes et 7,28 minutes, avec sa mélodie se mélangeant ; puis, à celles de voix en multi-pistes de Natalie Koskinen entre 5,19 minutes et 6,24 minutes. De son côté, Colosseum, dans le morceau « Prosperity » sur l'album *Chapter II : Numquam* (2009) élève ses claviers pour les rendre majestueux entre 9,44 minutes et la fin du morceau, au point que l'on puisse entendre quelques similitudes avec la musique d'Amadeus Mozart, période *Requiem en ré mineur* (1791).

#### **9.1.1.3.2 La construction d'ambiances musicales sonores ainsi que sa mise en valeur**

Généralement, les ambiances sonores proviennent de l'utilisation des claviers. Tyranny utilise des bruitages en plus. Le groupe se distingue ainsi de l'ensemble des groupes du

funeral doom finlandais, dont les ambiances musicales reposent en grande partie sur l'arrangement des claviers. Ces ambiances naissent souvent de longues pauses permettant ainsi de conserver une certaine variation sonore et éviter des redondances, en plus de créer des amplitudes du volume sonore. Si cela n'était pas fortement audible durant la période de cristallisation, les longues pauses d'ambiances deviennent un élément systématiquement utilisées dans la construction des morceaux par les groupes finlandais de funeral doom des années 2000.

Les groupes laissent ainsi systématiquement de longues séquences uniquement consacrées à l'ambiance et l'atmosphère dans la chanson. Ces pauses permettent parfois de varier le temps musical d'une musique par une « accélération » soudaine après avoir laissé flotter la musique. Seul le premier album de Shape of Despair fait exception de ce point de vue parmi l'ensemble des albums étudiés dans cette partie. Par la suite, le groupe pose sa marque de fabrique avec de longues introduction contemplative avec des nappes de synthétiseur et de longues pauses. De son côté, Colosseum, dès son premier album propose des pauses comme sur « Saturnine Vastness » sur l'album *Chapter 1 : Delirium* (2007) entre la 5,34 minutes et 7,12 minutes. Tyranny propose également un passage d'ambiance, qui mélange un très léger air de clavier, avec une ambiance sonore rituel et d'outre-tombe, sur son second album sur le morceau « A Voice Given Unto Ruin » sur l'album *Aeons in Tectonic Interment* (2015) entre 4,02 minutes et 5,37 minutes, renforçant le redémarrage death metal qui le conclut.

Dans tous les cas, si les ambiances sonores et musicales proviennent en grande partie des arrangements, elle se trouve également liée aux traitements accordés lors de la post-production des albums (période du mixage et du mastering), et notamment par l'utilisation très intense de la réverbération, que nous allons maintenant analyser.

## **9.1.2 La réverbération**

### **9.1.2.1 Qu'est ce que la réverbération ?**

La réverbération est un phénomène sonore qui peut être généré par des logiciels numériques, tout comme elle peut être naturelle. Cet effet est abondamment utilisé dans la musique populaire enregistrée et permettent notamment de donner à une certaine profondeur de champ dans la musique. Cependant, dire cela, ne nous renseigne pas sur ce qu'on appelle « réverbération ». Voici ce qu'en dit Béranger Hainaut :

« On appelle réverbération le phénomène de persistance du son dans un lieu lorsque sa source a cessé d'émettre. Cette prolongation du son perçu est due à une réflexion des ondes sonores, qui reviennent aux oreilles de l'auditeur avec un certain retard. »<sup>352</sup>

En d'autres termes, il s'agit d'un effet sonore qui se prolonge dans le temps. Cependant, il ne doit pas être confondu avec un écho qui, lorsqu'il est créé numériquement, « consiste en une série de retards affectant le son traité ». Hainaut précise qu'« additionnés au son initial, ces retards engendrent autant de sons répétés, rappelant le phénomène naturel de l'écho ». L'écho se distingue de la réverbération car pour ce dernier phénomène sonore, les sons retardés sont rapprochés de telle sorte qu'elle donne l'impression d'un prolongement qui s'éteint progressivement. Alors que pour l'écho, les sons retardés diffèrent entre eux à chaque répétition du fait qu'ils soient éloignés<sup>353</sup>.

Sur le website de McSquared System Design Group, une firme de *consulting* indépendante en *sound design*, des illustrations de la réverbération permettent de mieux comprendre le fonctionnement de ce phénomène qui affecte l'intelligibilité d'un son.

La Figure V montre le son d'une voix dans un milieu non réverbérant. Il s'agit du signal audio sur lequel la voix de la personne est la plus intelligible.



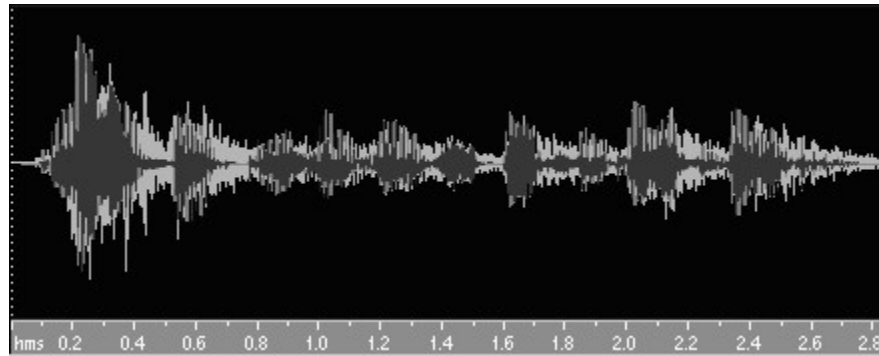
Figure V : signal d'origine (source : <http://www.mcsquared.com/y-reverb.htm>)

Dans la Figure V, la voix se trouve affectée de 0,8 secondes de temps de réverbération. La partie grise montre la réverbération, tandis que la partie est le signal d'origine. Le website nous demande de considérer les intervalles entre deux syllabes, qui se remplissent de son.

---

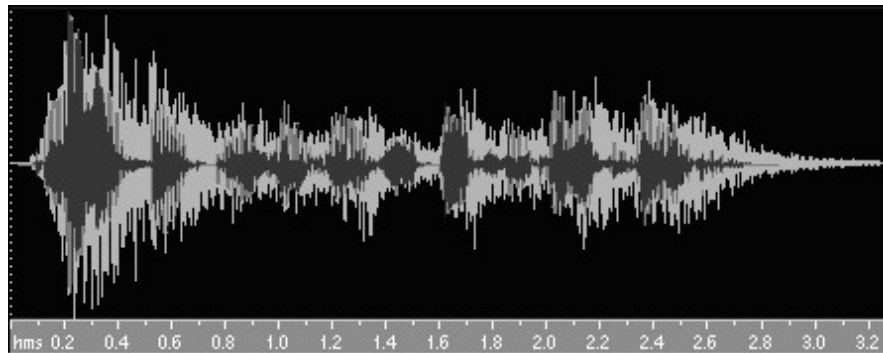
352 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal*, op. cit., p. 273

353 *Ibid.*, p. 267



*Figure VI : signal avec 0,8 secondes de temps de réverbération  
(source : <http://www.mcsquared.com/y-reverb.htm>)*

Dans la Figure VI et VII, le temps de réverbération est respectivement de 1,3 secondes et 2,0 secondes.



*Figure VII : signal avec 1,3 secondes de temps de réverbération  
(source : <http://www.mcsquared.com/y-reverb.htm>)*

A 1,3 secondes, le signal d'origine est masquée et la voix devient difficilement intelligible car des syllabes se trouvent enterrés sous la couche de « 'bruit' réverbérant »<sup>354</sup>.

---

354 Voir « So why does reverberation affect speech intelligibility? » sur <http://www.mcsquared.com/y-reverb.htm> (consulté le 03.03.2019)

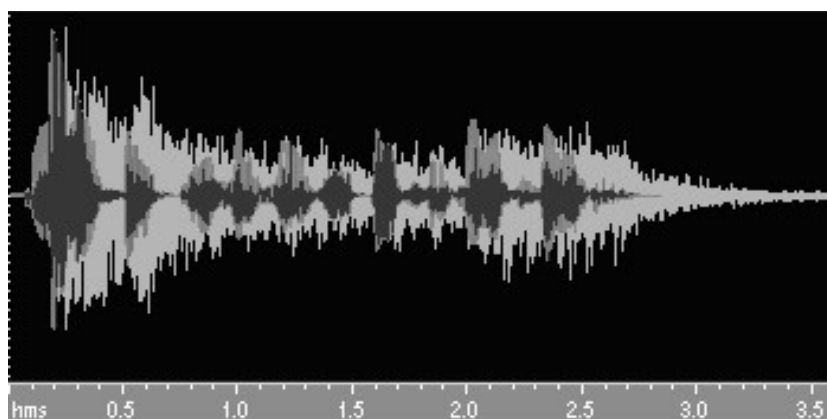


Figure VIII : signal avec 2,0 secondes de temps de réverbération  
(source : <http://www.mcsquared.com/y-reverb.htm>)

Dans la dernière figure, le signal d'origine est complètement noyé sous la réverbération, rendant inintelligible la voix. Remarquons par ailleurs que l'utilisation de la réverbération a une incidence sur les contours des sons et leur aspect saillant. Plus le niveau de réverbération augmente, moins les contours deviennent définis. Il faut également remarquer que le signal sonore perdure de plus en plus longtemps lorsque le temps de réverbération augmente.

#### 9.1.2.1.1 La réverbération sur la batterie : les exemples d'utilisation dans le black et le death metal

Dans ces deux genres, l'utilisation de la réverbération permet de distinguer le death metal avec le black metal de la première vague, dans la mesure où le black metal est une musique allant vers le *lo-fi* et que le death metal est une musique au traitement le plus sec possible. Cette différence se voit dans le traitement de la batterie.

En effet, dans le black metal, l'utilisation des effets de réverbération contribue à « altérer la netteté du son »<sup>355</sup>. Cette altération, comme nous l'avons vu dans les exemples au-dessus, provient du « prolongement de la résonance des frappes de batterie » et ces résonances vont alors se trouver mêlées entre elles au point d'atténuer « la prégnance des impacts »<sup>356</sup>. Ainsi, citant le mémoire sur le black metal norvégien de l'américain William Hagen, Hainant écrit qu'elle produit les effets une « rythmique globale 'obscurcie' » et une « batterie 'brouillée' », dont le son manque de « punch » et qui ne « 'claque' pas vraiment »<sup>357</sup>. Le son

355 HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p.148

356 *Ibid.*, p. 148-149

357 Hagen cité dans HAINAUT, Béranger, *Le style black metal, op. cit.*, p. 148. Voir : Hagen, W. (2005). « *Norwegian Black Metal : An Analysis of Musical Style and its Expression in an Underground Scene* ». Boulder : University of Colorado. Mémoire pour le Master of Music.



altéré par la réverbération sonne au contraire imprécise et « ne se [découpe] pas vraiment ». Elle offre cependant, comme ce que montrent les figures au-dessus, une « continuité sonore », qui contribue à la « 'stase' rythmique »<sup>358</sup>.

Le son de la batterie death metal possède, dans les exemples étudiés par Béranger Hainaut, une « définition toujours claire » de chaque impact, notamment parce que « l'attaque du son de la caisse claire est mise en valeur au détriment de son entretien et de son extinction raccourcit au maximum », comme c'est le cas pour le *palm muting*<sup>359</sup>.

Au final, le son de la batterie et la guitare death metal apparaît alors souvent sec, contrairement au black metal, dont les caractéristiques se rapprochent de l'humidité, comme le fait remarquer Hagen lorsqu'il estime que la batterie est « comme un instrument dont les peaux détendues [sont] par l'humidité »<sup>360</sup>.

#### **9.1.2.1.2 La réverbération sur la batterie dans le funeral doom finlandais**

Dans le funeral doom metal des années 2000, la réverbération prend encore plus d'ampleur. Elle s'entend particulièrement sur la batterie, sur le chant ainsi que dans les sons utilisés dans les claviers, qui donnent l'aspect « atmosphérique ». La réverbération permet de donner une impression d'élévation et de distance de la musique des groupes, tout en contribuant à saturer l'enveloppe sonore, ce que nous allons maintenant voir avec l'aide de sonagrammes.

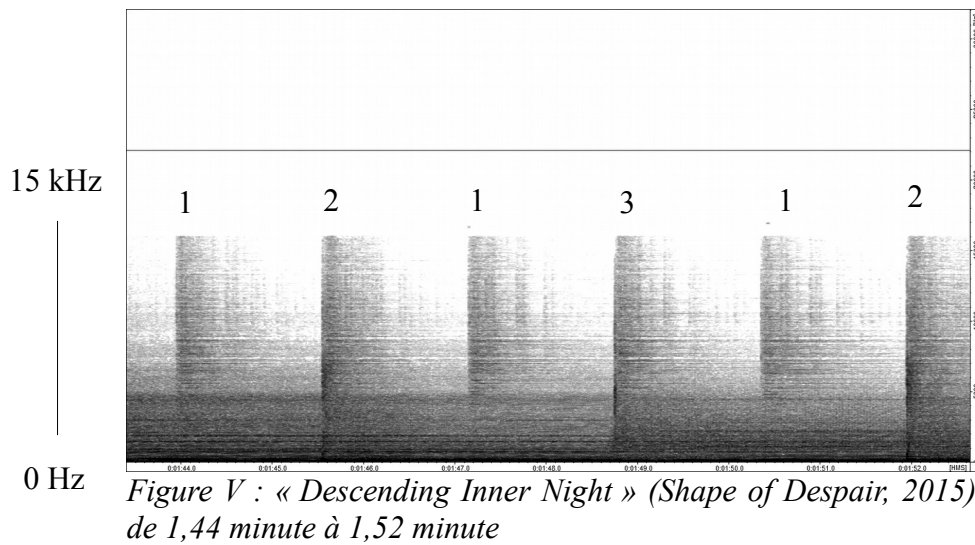
Dans la Figure V ci-dessous, un sonogramme d'un morceau de l'album *Monotony Fields* (2015) de Shape of Despair, l'expression de la réverbération est explicite. En effet, dans la musique où il s'agit d'un passage où la batterie se trouve à jouer seule avec une basse, avec énormément de distorsion, ainsi que des nappes de claviers atmosphériques. On peut apercevoir que chaque coup ne s'éteint pas de suite. En outre certaines parties de la batterie conserve plus d'énergie produisant un effet de *sustain* jusque au-delà des 10 kHz comme (2) la caisse claire avec un coup à la charleston ainsi que (3) la grosse caisse avec un coup à la charleston. Quand à (1) la cymbale seule, il est logique que son intensité soit moins forte.

---

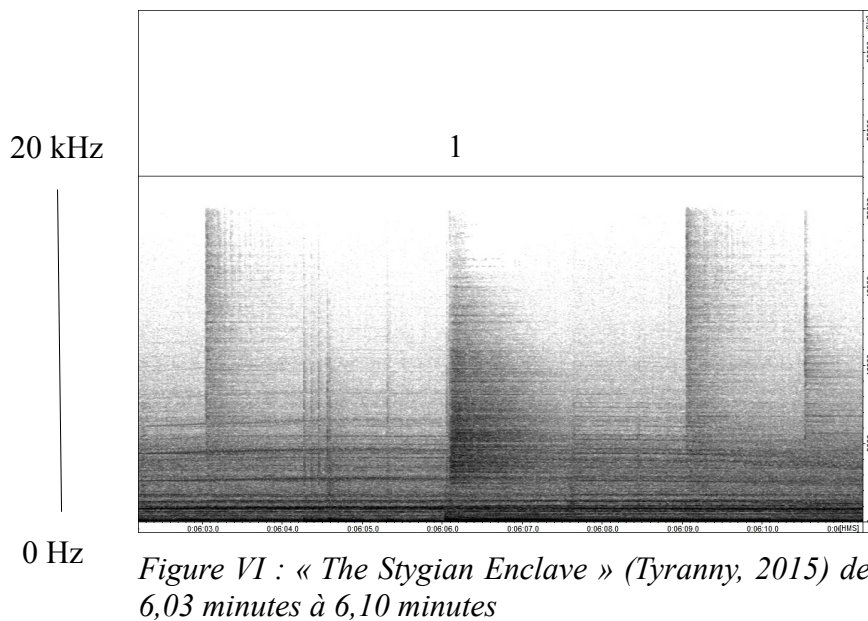
358 *Ibid.*, p. 148

359 *Ibid.*, p. 148

360 *Ibid.*, p. 148



Le sonagramme du morceau « *The Stygian Enclave* » de l'album *Aeons in Tectonic Interment* (2015) de Tyranny, on peut lire sur la Figure VI, le même genre d'utilisation de la réverbération sur la batterie avec les éléments de l'instrument continuant à résonner après le coup. Une différence cependant : même si les séquences montrées dans les Figure V et VI sont similaires, dans celle de Tyranny, la basse ici joue une note à chaque fois qu'il y a un coup de (1) grosse caisse (ou de caisse claire).



Dans un dernier exemple, concernant le morceau « Narcosis » de l'album *Chapter II : Numquam* (2009) de Colosseum, visualisons un passage dans lequel la batterie se trouve en présence de la basse, de nappes de synthétiseurs et d'une guitare non saturée en *lead* jusqu'à la moitié du sonagramme, c'est-à-dire des instruments avec lesquels il n'y a pas de présence de distorsion. Ce passage dure entre 17 secondes et 1,26 minute. Le sonagramme montre la forte réverbération de la batterie (1) caisse claire avec un coup de cymbale suite de (2) grosse caisse avec un coup de cymbale<sup>361</sup>.

Au passage, notons les différences de mixage de la batterie entre les Figures dans la mesure où le coup de grosse caisse conserve beaucoup d'énergie entre 0 et 5 kHz, alors qu'ici non. Il s'agit d'un choix esthétique réalisé par l'ingénieur du son : (1) résonne plus longtemps que (2) dans la musique.

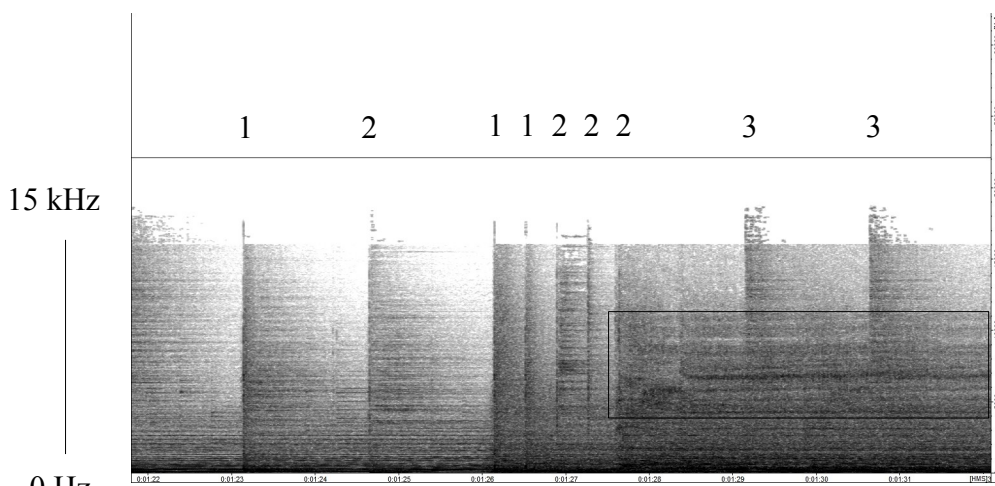


Figure VII : « Narcosis » (Colosseum, 2009) de 1,22minute à 1,31 minute

En définitive, la réverbération a un effet similaire à la distorsion des guitares, en permettant de remplir l'espace dans l'enveloppe sonore du morceau. Celui-ci est particulièrement visible étant donné que la musique est très lente. L'absence aussi bien de distorsion que de réverbération ferait de cette musique un espace sonore plutôt vide. Et, cela empêcherait à la musique d'être une musique de stase et atmosphérique et d'ambiance.

Avant de conclure cette partie, il nous reste à étudier l'évolution du groupe pionnier Skepticism afin d'analyser l'évolution de la musique du groupe ainsi que l'intensité de la prise en compte par le groupe de l'évolution du genre en Finlande.

361 (3) correspond à un coup de charleston seul.

## **9.2 Le Skepticism des années 2000 : une évolution musicale et sonore attendue par rapport aux autres groupes de funeral doom finlandais**

Avec trois albums sortis en dix-neuf ans (dont un album live), le groupe finlandais – peu prolifique - a cependant fait évoluer sa musique. Ainsi, même si le groupe reste esthétiquement très proche de l'esthétique du prototype funeral doom, plusieurs éléments nouveaux apparaissent, notamment à la guitare et au niveau de la production sonore.

Tout d'abord, si la guitare n'a jamais été un instrument de musique utilisé de manière technique et avec beaucoup de variations dans l'ensemble de la discographie, à partir de l'album *Farmakon* (2003), le groupe commence à utiliser, de manière limitée dans un premier temps, un *lead* dans les aigus, comme en atteste le morceau « The Raven and The Backward Funeral ». Cette pratique devient systématique sur *Alloy* (2008). La guitare accroît son poids mélodique dans la musique du groupe. Par ailleurs, cette évolution est confirmée par l'apparition des solos, plutôt simples et lents, notamment dans les deux nouveaux morceaux sur l'album live *Ordeal* (2015) , « You » et « March Incomplete ». Dans le même temps, le groupe propose du *palm muting*, surtout à partir de l'album *Alloy* (2008), comme sur « The Arrival », « March October » et « Oars in the Dusk ». La guitare dans la période des années 2000 gagne ainsi en force percussive (*palm muting*) ainsi qu'en force mélodique (*lead* dans les aigus).

Si la réverbération sur la batterie existe déjà chez Skepticism bien avant les années 2000, elle contribue à donner un son « enfoui » dès lors que le son est mixé dans les fréquences graves. Il suffit de comparer le morceau « The Organium » de l'album *Lead and Aether* (1998) et « March Incomplete » de l'album *Alloy* (2008) pour saisir la différence de traitement sonore au niveau de la clarté du son. A travers ces exemples, nous pouvons remarquer l'évolution sonore du groupe et sa distanciation avec sa tendance *lo-fi* des premiers albums.

Au final, Skepticism se raccroche au wagon et suit la marche des autres groupes de funeral doom, en premier lieu Shape of Despair, qui a considérablement relancé le genre et contribuait à le faire connaître dans le monde, donnant une reconnaissance plus large à Skepticism et permettant au groupe de jouer dans des festivals tel que le Hellfest en France.

### 9.3 Synthèse

Pour conclure cette partie, avec l'émergence du groupe Shape of Despair, le funeral doom a pu entamer une mue permettant au genre musical de non seulement continuer à se renouveler, mais également de trouver une identité sonore moderne qui lui est propre. Dans le même temps, avec ses nouvelles caractéristiques acquises, le funeral doom metal s'est rapproché du metal dans sa manière d'être conçue, selon la description qu'en a donné le chercheur américain Robert Walser ainsi que de son voisin le death/doom metal.

Si Skepticism est l'instance funeral doom à avoir été le plus loin pour contraster avec le metal, c'est également le groupe qui a fait le plus d'effort pour rester d'actualité et suivre le mouvement imprimé par les nouveaux groupes comme Shape of Despair, Tyranny ou Colosseum. Le seul élément que le groupe pionnier du funeral doom n'a pas encore utilisé, c'est la double grosse caisse. Cela distingue toujours Skepticism rythmiquement.

La qualité sonore a également très fortement évolué, avec un son moins obscur et enfoui, une sonorité plus aérée. L'utilisation d'une très forte réverbération a permis en cela de créer une ambiance funeral doom, qui est, avec le black metal, un des rares genres de metal à baser sa musique sur la recherche d'une ambiance plutôt que sur la recherche d'une haute technicité instrumentale.

Afin de synthétiser au mieux les différences perçues entre le prototype du funeral doom et les caractéristiques de la seconde génération en Finlande, un tableau (voir page suivante) offrant une synthèse et a été créé.

Le tableau suivant résume les caractéristiques du prototype funeral doom et du funeral doom finlandais des années 2000 :

Éléments	Prototype funeral doom	Funeral doom finlandais des années 2000
Rythme et batterie	Grande lenteur, pas de double grosse caisse	Tendance vers moins de lenteur, apparition de la double grosse caisse
Guitares	Absence de <i>palm-muting</i> et de solos virtuoses	Utilisation du <i>lead</i> , apparition de manière limitée de solos, du <i>palm-muting</i> et fort sous-accordage
Vocalité	Hurlé-chanté death metal	Hurlé-chanté death metal
Arrangements/synthétiseurs	Omniprésence	Omniprésence
Production sonore	Tendance vers le <i>lo-fi</i> , son enfoui et obscur	Très forte réverbération sur la batterie, tendance vers une meilleure définition sonore



## **RESUME en français :**

La présente étude s'interroge sur l'émergence et la formation dans les années 1990 en Finlande du courant musical nommé funeral doom metal.

Tout d'abord, le mémoire étudie l'évolution du metal qui conduit à la fondation du funeral doom puis la manière dont la scène finlandaise s'organise autour de groupes finlandais tels que Thergothon, Skepticism, Shape of Despair, Tyranny ainsi que Colosseum. Dans une seconde partie, la valeurs esthétique du genre à travers la presse du web est analysé afin d'introduire l'analyse stylistique de la partie suivante. Dans la troisième partie, la théorie du prototype est utilisée pour catégoriser le funeral doom, en se basant sur les albums sortis par Thergothon et Skepticism dans les années 1990, et pour faire une comparaison stylistique avec son voisin le plus proche, le death/doom metal.

## **YHTEENVETO suomeksi :**

Tässä tutkimuksessa tarkastellaan funeral doom-metallimusiikin syntymistä ja muodostumista Suomessa 1990-luvulla.

Ensinnäkin opinnäytetyössä tarkastellaan funeral doom lajin perustamiseen johtaneen metallin kehitystä ja tapaa, jolla suomalainen näyttämö järjestetään suomalaisten bändien, kuten Thergothonin, Skepticismin, Shape of Despairin, Tyrannyn ja Colosseumin ympärille. Toisessa osassa analysoidaan tyylilajin esteettistä arvoa web-lehdistön kautta seuraavan osan stilistisen analyysin esittelemiseksi. Kolmannessa osassa prototyypiteoriaa käytetään luokittamaan funeral doom, perustuen Thergothonin ja Skepticismin 1990-luvulla julkaisemiin albumeihin, ja tekemään tyylillinen vertailun lähimpään naapuriinsa, death/doomiin metalliin.

## **DISCIPLINE : Etudes nordiques - finnois**

**MOTS-CLES :** Finlande, funeral doom metal, scène metal finlandaise, metal studies, death/doom metal, Skepticism, Thergothon, Shape of Despair, Tyranny, Colosseum, musique populaire enregistrée, musicologie, études culturelles, théorie du prototype.

**AVAINSANAT :** Suomi, funeral doom metal, suomalainen metalli näyttämö, metal studies, death/doom metal, Skepticism, Thergothon, Shape of Despair, Tyranny, Colosseum, tallennettu suosittu musiikki, musiikkitiede, kulttuuritutkimukset, prototyypiteoria, musiikki laji, luokittelu, syntyminen.

## **U.F.R. LANGUES VIVANTES ETRANGERES**